

LETTERATURA FRANCESE CONTEMPORANEA

Berenice

Rivista quadrimestrale di letteratura francese
diretta da Gabriele-Aldo Bertozzi

Estratto dal fascicolo n. 23-24
(lug. - nov. 1988)

LUCARINI EDITORE

Redazione e amministrazione
VIA TRIONFALE 8406 - 00135 ROMA

«L'HOMME À LA MOUSTACHE D'OR»

a cura di PAOLA SALERNI

NOTA AI TESTI

I DATTILOSCRITTI

B Bruxelles, Archives et Musée de la littérature de la Bibliothèque Royale Albert 1^{er}, ML 2825/6; cart., mm. 275 x 205; ff. 54, carta velina gialla; l'ultimo foglio reca la data «1931», la sigla «M. de Ghde» e la dedica a «Marcel Wyseur», aut. La numerazione è a macchina, posta in alto a sinistra; la stesura del testo è ugualmente a macchina, a spazio 1, eccezionalmente densa (anche più di 4400 battute solo sul recto del foglio). Presenta correzioni aut., a macchina e a mano, sostituzioni di vari termini cancellati a mano o a macchina, spesso ancora leggibili, con la sostituzione apposta sopra con calligrafia minuta e nervosa, di leggibilità spesso difficile e tratto leggero. Il testo si compone interamente di 43 paragrafi, separati tra loro da spazi divisi da un motivo lineare centrale (linee e due punti). A pp. 24-25-26 vi sono strofe (probabilmente definibili come *poèmes en prose*); a p. 22 è interrotto da un A SUIVRE e riprende nella pagina successiva con *SUITE* seguendo fino a p. 34 ancora con *à suivre*. Il documento è anepigrafo e non presenta alcun titolo nelle sue parti, ma solo esternamente, sulla cartellina che lo raccoglie. L'autore va sempre a capo senza mai rientrare, formando un flusso narrativo continuo.

Nell'epistolario diretto a Marcel Wyseur, Ghelderode manifesta parere discordante riguardo alla possibilità di esitare il romanzo, che tuttavia è ugualmente da ritenersi pubblicabile come opera non privata, virtualmente già «testo». Infatti l'1.4.1931 scrive: «Mon bien cher Marcellus [...] Tu seras bien surpris quand tu liras l'espèce de [illeg.] roman auquel je travaille, où tu circules en chair, en esprit et .. en nocces.. [...]»; e ancora nella lettera *Pâques 1931*: «... J'enchanterai tes heures par des proses charmantes.. tu verras.. ma plume grince sans répit! [...] C'est aussi dans la Flandre Maritime que je publierai les meilleures pages de mon roman qui n'est pas un roman, mais plutôt un chant bizarre où défilent les êtres et les paysage aimés de Flandre.. Toi surtout!...». L'intenzione è nuovamente riproposta e rettificata il 13.9.31, dove scrive: «J'ai achevé, pour toi et les rares élus, un singulier roman qui menacera l'Index (pas **number mais papal**).. Tu comprends, ça n'est pas du tout destiné à l'imprimerie.. Mais il fallait que j'écrive **cela.. Livre un peu céleste** et un peu infernal.. Sans doute sa lecture constituera-t-elle un péché.. Je te laisse te débattre avec ta conscience. Pour moi, je me suis infiniment diverti à cette acrobatie mentale, qui m'a permis d'oublier un peu les planchers creux des théâtres et la puanteur des coulisses.. Rassure-toi, ce livre, écrit je le répète pour divertir quelques élus, est l'œuvre d'un flamand. C'est le carnet de nos rencontres passées. Je m'en servirai un jour. «L'Homme à la moustache d'or», c'est toi!.. Tu recevras le manuscrit, unique exemplaire, avant la fin du mois, de façon que tu l'ais lu pour quand je viendrai passer quelques heures à Bruges le premier samedi d'octobre (Juré!) [...] Mais d'ici-là, je t'écirai — et surtout — il y aura le mystérieux manuscrit jaune [...]». Ricordo che la definizione di «manuscrit jaune» deriva dal *papier pelure jaune* su cui il testo è stato scritto (v. anche l'articolo di Paul Neuhuys in *Marginales*, (n. 2648/12): *Le Manuscrit jaune*). Nella precedente lettera

del 12.7.31 Ghelderode annuncia ancora a Wyseur la redazione di un misterioso lavoro, segno che la genesi dell'opera deve averlo fatto meditare a lungo: «[...] Dès l'automne, tu t'amuseras beaucoup, car pour me délasser, je vais écrire un petit roman picaresque, depuis longtemps couvé, que je ferai paraître en feuilleton dans La Flandre Maritime. On y boit moultes pintes, et cela se passe au temps de Rubens. Ce roman t'est dûment et fraternellement dédié...» È per questo da ritenersi molto probabile che Ghelderode si riferisse a B, e questo spiegherebbe perché il testo sia diviso in paragrafi, visto che lo scrittore intendeva farne un *feuilleton*. Tuttavia il 2.10 si trova ancora a scrivere: «[...] Tu auras été épouvanté de ne pas encore avoir reçu le mystérieux manuscrit jaune? Pour ne pas tout à fait manquer à ma sacrée promesse, je te l'envoie immédiatement, de façon qu'il t'arrive avant moi.. et ainsi tu n'auras pas le droit de m'engueuler... En réalité je ne t'expédie qu'un demi-homme à la moustache d'or, l'autre demi étant resté par suite de mon agonie dans les mandiboles de la machine à écrire.. Le feuilleton s'achève par: «à suivre...» Il faut dire que ce manuscrit était fort long (plus long que ta patience peut-être?)! [...]». Come conferma lo scrittore nella lettera il testo è stato divulgato dattiloscritto di sua mano, ma ricopiato senz'altro da un manoscritto, come del resto prova il breve estratto riprodotto sotto forma di collage ne *L'Arte Belge*, n. jubilaire 1933 (15.3.34), p. 280, dal titolo *Monsieur Michel de Ghelderode et son manuscrit*, che corrisponde all'episodio «Au signal du bourdon [...] Les anges, gemissait Marcelus» pp. 6-7. Finalmente il 4.10 scrive: «[...] à Bruges aussi, j'ai envoyé une partie de manuscrit jaune... l'autre partie arrivera vite...»; poco dopo, il 7.10 annuncia l'altro «... demi-homme [...] l'autre demi-moustache! Ça m'amuse de savoir que tu t'es amusé! Je n'avais pas d'autre but. La fin est beaucoup plus drôle... Je vais de ce pas adresser à ma machine un grand discours pour l'engager à travailler des antennes.. ainsi tu seras inondé de jaune pour le quinze. Mais je te fais savoir à l'avance que tu liras des choses qui ne sont pas pour des jeunes filles.. Après, tu me demanderas ce qu'il m'est passé par la tête d'écrire cette histoire équilatérale?... [...] J'ai vu jaune pour chasser le noir [...] Aussi ne faut-il pas prendre trop au sérieux ce feuilleton que je n'ai même pas signé, bien que me désignant clairement au cours du récit [...]».

Nel testo Ghelderode aveva già inglobato tre «episodi» o «puntate» da *feuilleton*, precedentemente pubblicati su alcune riviste; ma la cura apportata nella redazione del testo era anche sensibilmente di ordine affettivo, nell'intento di celebrare in immagini di prosa l'intesa che lo legava a Wyseur: «Plus que ma voix d'archange, c'est mon coeur qui a vibré dans les espaces, et je ne parlais que pour toi seul, dont la moustache dorée frémissait [...]»; sempre in questa lettera del 15.10 gli annuncia una sua visita il 7 novembre in cui gli avrebbe portato, oltre ad altre commedie pubblicate, anche il seguito e la fine del «feuilleton jaune»: «Pour l'avoir attendu, le récit des aventures sublunaires du sieur de Marcelus ne t'en paraîtra que plus mirabolant...». Certo l'intento spirituale corrisponde come sempre in Ghelderode ad una precisa e attenta ricerca della resa lessicale: l'opera è stata sottoposta a un capillare processo di revisione avvenuto certo a più riprese; il 7.11 si chiede se inviare o no «la suite et fin du manuscrit jaune [...] curieuse étude» consacrata all'amico, ma soprattutto critica storica, di costume, di angosce esistenziali.

Ironicamente scrive in una lettera non datata: «Je t'en conjure, ne montre pas ça aux autorités ecclésiastiques... Il y a des pages.. oh!.. des pages... N'achève pas de me compromettre...» per queste letture che definisce blasfeme. E ancora il 5 dicembre promette di spedirlo: il 18.12 gli scrive «[...] Pour le soir de Noël, je dis jeudi exactement, tu liras la fin de cette moustache lumineuse, précisément parce que le manuscrit s'achève un soir de Noël, comme choit silencieusement la neige.. Espérons qu'il neige, sinon l'effet serait raté!..»

Nella lettera scritta a Wyseur a Natale gli chiede se ha ricevuto il manoscritto «qui n'avait d'autre but que de t'amuser. Ne lui accorde pas d'autre importance.. En artistes, comme nous le sommes, on peut se permettre de ces divertissements [...]». Quando tu auras tout à fait terminé ce jaune manuscrit, renvoie-le-moi au complet, que je l'enfouisse dans un carton avec mention «à détruire après ma mort». Il faut être sévère!..»; e di nuovo in una cartolina del 25.1.1932 ripete a Wyseur di spedirgli «cette prose libidineuse» non appena l'avrà finita di leggere: tuttavia il proposito distruttivo era puramente momentaneo e liberatorio perché il 10.3.32 ripeterà «Quand tu en auras dûment fini avec le manuscrit jaune, remballe-le-moi. J'en ferai quelque chose plus tard (si les chirurgiens ne m'ouvrent pas le bedon [...]), rielaborazione che infatti comincerà, come poi vedremo, anche se parzialmente.

Nell'ultimo tassello di questo *excursus* epistolare, utile per ricostruire l'esegesi compositiva della prosa di un drammaturgo abituato alle mille sfaccettature del linguaggio teatrale, Ghelderode conferma la cura riposta nella stesura del testo, restato a lungo nelle mani del suo corrispondente che forse ha influenzato di fatto la scelta di soggetti o intonazioni: infatti il drammaturgo gli scriverà «Tu sais bien que tu peux disposer du texte comme tu l'entends... Pauvre roman jaune!.. Essai de prose d'un homme qui est privé de prose.. Quand pourrai-je écrire les contes et nouvelles dont je rêve?... [...]», questo il 12.3.32.

La trasc
a macchina,
rilettura e il
minuto, sem
condotto la
errori gramm
2 régna[n]te
ugualmente
sviste più ril
Gobeli[n]j; 7
le..., fit] fit
bramant] br
la versione p
razioni pre
ortografico
ment; 14 ne
mente), vo
n'est-ce-pas
o; 20 indif
emplit] enp
fleur; 25 ne
(si è ripetut
habitât; 29
moisons; 3
blasphéma
nage] pélér
moëlleux;
38 abîmes]
42 disparu
(dopo :), 1
déchirant
entonne, d
brocks; 49
hébêtemen
(fa parte d
zare); 55 n
l'imperati
57 flageol
faits diver
L'Enfer]
assoifié; 6

La trascrizione di B presenta varie correzioni di sviste grammaticali e di battitura a macchina, e sostituzioni lessicali, molto più interessanti, effettuate durante la rilettura e il probabile confronto con gli episodi pubblicati; anche questo lavoro minuto, sempre autografo, contribuisce alla restituzione dell'*iter* cronologico che ha condotto la costituzione di un prodotto compatto. Sono tuttavia restati dei minimi errori grammaticali o di ricopiatura (faccio precedere la lezione esatta): 1 Toute] toute; 2 régnante] règnante (essendo numerosi gli esempi d'imperfezioni d'accento spesso ugualmente ripetuti, per non appesantire l'apparato mi limiterò a segnalare solo le sviste più rilevanti); 3 Exste-t-il] Existe-il; 4 zones] zônes; 5 pitres] pîtres; 6 Gobelin] Gobelijn; 7 c'est] C'est, forteresses minuscules] forteressesminuscules; 8 la bouteille] le..., fit] fit; 9 Ali-Baba] Abi-Baba; 10 banderoles] banderolles; 11 blêmes] blèmes, bramant] brâmant; 12 connaît] connait, montera] monteront (visto il soggetto, mi pare la versione più attendibile), t'imprégnera] t'imprégneront (mi pare valgano le considerazioni precedenti); 13 par-dessous] par dessous (anche questo tipo di trascorso ortografico ritorna spesso nel dattiloscritto), voûtes] voutes, éperdûment] éperdument; 14 ne contiennent que] ne contiennent pas que (mi pare preferibile grammaticalmente), vois- la] vois-là; 15 Holiday] Holliday, bëlent] bèlent; 16 n'est-ce pas] n'est-ce-pas; 17 Et] et, Midas] midas; 18 benoîtes] benoites; 19 parce que] parceque, ô] o; 20 indifférent] indifférend (ripetuto in precedenza); 21 chéris-la] chéris-là; 22 emplit] enplit; 23 trombones] trombonnes; 24 atome] atôme, choux- fleurs] choux-fleur; 25 nous eûmes de la peine] nous eûmes peine (da preferirsi?); 26 whisky] wisky (si è ripetuta spesso); 27 Je voudrais] Je voudrai (più conforme al contesto); 28 habitat] habitât; 29 Israélites] Israélites; 30 stéréoscopiques] stéréoscopique, pâmoisons] pammoisons; 31 ammoniacque] amoniaque, dévalions] dévallions; 32 à qui] a qui; 33 blasphémateurs] blasphemateurs; 34 toute] tout; 35 Nous l'irons] Nousl'irons, pèlerinage] pèlerinage, moelleux] moëlleux; 36 vus] vu; 37 content] continent (probabilmente un trascorso ortografico); 38 abîmes] abymes; 39 chaînettes] chainettes; 40 rappela] rappella; 41 As-tu à] As-tu a; 42 disparut] disparût; 43 tant par] tant pas (ricavabile dal contesto); 44 crêpe] crêpe (dopo :), laissait] laissaient (di sicuro sfuggito alla revisione); 45 se déchirent] se déchirant (più adatto al contesto visto anche il participio seguente); 46 et entonne] en entonne, désespérée] déserpéré; 47 imbécile] inbécile, sa douleur] sadouleur; 48 brocs] brocks; 49 Evêché] Eveché; 50 Voilà] Voila; 51 Suis-moi] Suis moi; 52 hébètement] hébêtement; 53 perspicaces] prespicaces, nouveau-né] nouveau né; 54 curaçao] curaço (fa parte del gruppo dei termini stranieri con grafia inesatta, che ho preferito regolarizzare); 55 ne parle] ne parles (mi pare più corretto se, come pare, Ghelderode intendeva l'imperativo); 56 eût] eut (anche in questo caso mi pare più probabile il condizionale); 57 flageolants] flageollants, éther] ether, dévalaient] dévallaient; 58 révèle] révêlê; 59 faits divers] fait-divers; 60 maître d'école] maître-d'école; 61 emmêlés] enmêlés; 62 L'Enfer] l'Enfer (regolarizzato conformemente agli altri due precedenti), assoiffé] assoifé; 63 se contempla] se contempla; 64 eût] eut, aggravait] agravait; 65 ruines]

ruine (regolarizzato in seguito alla correzione d'autore dell'aggettivo al plurale che lo precede), les uns aux autres] les une aux autres (mi pare un semplice trascorso di battitura); 66 une cantate] un cantate, hululant] hullulants; 67 baladin] balladin, tu n'as] tu n'a, a conservé] à conservé; 68 macfarlane] macfarlan; 69 d'autres] d'autre; 70 esprit] esprot; 71 desséchées] dessêchées], 72 boulevarsa] bouverva; 73 gnomes] gnômes, descendants] decsendants; 74 transcris] trancris (trascorso di penna nella correzione a mano del precedente termine); 75 VI] IV; 76 demi- fous] demi-fou; 77 innombrables] inombrables; 78 remords] remord, vilebrequin] vilbrequin; 79 eût aimée] eut aimé; 80 dut] dû, hoffmannesque] hofmanesque; 81 venez] Venez (segundo una virgola); 82 fer blanc] fer-blanc, massacrée] masacrée, là-dessus] là dessus; 83 il y eut] il y eût; 84 comme une] comme uen, placard] pacard; 85 planait] plânait; 86 Chut] Chût, nuitamment] nuitament; 87 Conservons-les] Conservons les; 88 bachique] bacchique, hullement] hullullement; 89 s'en allât] s'en alla; 90 terrestre existence] terrestreexistence; 91 lui-même] lui même; 92 Vespéralement] Verpéralement (svista minima di battitura); 93 sanguinolents] sanguinolants; 94 plutôt] plutot, idées] idés; 95 Messieurs, ne] Messieurs, Ne; 96 laissés] laissé, supplice] suplice; 97 s'il vous plaît] s'il-vous-plâit (successo altre volte); 98 chaînes] chaines, poêle] poële, garrots] garots; 99 ne donne pas seulement] ne donne seulement (mi pare preferibile); 100 Un matin] une matin; 101 le démon n'y] le démonn'y, Devinez où] Devinez-où; 102 patronne] patrone; 103 poule mouillée] poule-mouillée, des brouillards] des brouillard, bourg] burg; 104 le champ] le champs; 105 croyez-en] croyez en; 106 il ne te sert] il ne te sers; 107 mirlitonée] mirlitonée, crasseux] crassuex; 108 abîmes] abymes, villes] ville, bateau] bateau (x); 109 De vieux cafés] Des vieux cafés (mi pare più opportuna); 110 chairs roses] chair roses, commettiez] commetiez; 111 ne soit qu'] ne soit d' (anche in questo caso mi pare sia preferibile), sirènes] syrènes (ritorna anche in altri luoghi); 112 en buvant de petits] en buvant des petits; 113 orang-outang] ourang-outang; 114 l'appellent-ils] l'appellent-ils; 115 fût] fut; 116 ronds-de-cuir] rond-de-cuir, des voyageurs] de voyageurs, dilettantes] dillettantes; 117 révérence] référence, gens de lettres] gendelettres (mi pare probabile si tratti di una svista), bouddhas] bouddahs; 118 le bétail] la bétail; 119 cet œil-là] cet œil là, On] ou (dal contesto mi pare più attendibile); 120 a mis] à mis, l'androgyn] l'androgynes; 121 les arrière-cours] les arrières-cours, foetus] phoetus; 122 aux mouvements] aux mouvement, l'ale] l'âle, les chauves-souris] les chauve-souris, Church] church, de la] dela; 123 Dorian Grey] Dorien Grey, nous parvînmes] nous parvînment, Poe] Poë; 124 des souliers] de souliers (regolarizzato), Welcome] Welcom; 125 une espèce] Une espèce (dopo «:» in corpo di frase), exsangues] exangues, tréfonds] trefond; 126 remit] remis, fog] foog; 127 ces inspirations] ces inspiration; 128 dont nul] dont dont nul, elles] elle; 129 bachique] bacchique; 130 extrême] extrême, surnageaient] surnagaient; 131 emmurant] enmurant; 132 Que moud-il] Que moud-t-il, le remous] le remoux; 133 face-à-main] face-à-mains; 134 Il y en a] Il y en à, acquiesce] acquièse; 135 vieillards] vieillard, jeunes hommes] jeunes homme; 136 oscillant] oscillant; 137 chut] chût,

toi-même] toi mêm
140 hoquettent]
aridité; 143 Vêr
corretta); 144 la

Inoltre, anche
alcune forme pre
22 prenez ce feu
fraîche qui sort
un'importante a
questo piccolo
comprensione te

DP Courtrai, duplic

Non essen
dattiloscritto, r
consentito, che

Il dattilosc
autografo che p

L'Homme
ca che tende a
revisione alqua
3, segno che G
Anche DP pre
abituale nei m
confronto dei
moulins foudro
de mes yeux b
où résonne un

LE STAMPE

FL Tenta
corrisponde a

C La Mo
te all'episodio

C¹ La f
corrisponde a

FM Le
spondente a

Benché

toi-même] toi même; 138 la repousse] la repouse; 139 petits-fils] petits fils, sûre] sure; 140 hoquettent] hoquetent; 141 chapiteaux] chapitiaux; 142 et que] etque, aridité] arridité; 143 Vénus] venus (soprattutto trattandosi della statua mi pare la grafia più corretta); 144 la cachez] là cachez, linceuil] lincueil; 145 Ensevelis-la] Ensevelis-là.

Inoltre, anche se forte è stata la tentazione di adeguare la sintassi, ho mantenuto alcune forme prolettiche come 2 *la bouche que surmonte la moustache saupoudrée d'or*, 22 *prenez ce feu follet, s'il vous plaît, et le mettez à votre boutonnière*, 52 *la bière y était fraîche qui sortait des caveaux voûtés*, perché si sarebbe in definitiva trattato di un'importante alterazione stilistica, probabilmente invisibile all'autore: tutto sommato questo piccolo meccanismo che definirei di «libertà lirica» non credo nuoccia alla comprensione testuale.

DP Courtrai (Kortrijk), Biblioteca privata del Signor Carlo de Poortere de Courtrai, duplicato conforme alla descrizione esterna di **B**.

Non essendomi stata concessa l'autorizzazione a consultare personalmente il dattiloscritto, ringrazio i Proff. Michel Otten e Roland Beyen, l'unico ad aver accesso consentito, che gentilmente mi ha offerto l'elenco delle variazioni e delle sostituzioni.

Il dattiloscritto è contenuto in una cartellina di cartone e su questa e sul foglio autografo che precede il duplicato è apposto il sottotitolo di «roman».

L'Homme à la moustache d'or appare in questo duplicato con una patina linguistica che tende ad accentuare l'uso più marcato di aggettivi: si tratta però solo di una revisione alquanto parziale e limitata, come mi scrive il prof. Beyen, solo alla pagine 1 e 3, segno che Ghelderode aveva cominciato a rivedere il testo senza però continuare. Anche DP presenta le sviste meccaniche di battitura e di lingua, dato comunque abituale nei manoscritti ghelderodiani. Ecco l'elenco delle poche varianti scaturite dal confronto dei due testimoni (faccio seguire la lezione di B): 1 des canaux perdus et des moulins foudroyés] des canaux et des moulins morts; 3 et moi de mes yeux verts] et moi de mes yeux bruns; 4 et bien décidés] et décidés; 11 où résonne seul un luth suspendu] où résonne une lyre.

LE STAMPE

FL *Tentation*, apparso in «La Flandre littéraire», III, 7, 15 marzo-15 aprile 1925: corrisponde al pezzo «La plaine est basse [...] humide, rouge et nue...» pp. 37-38.

C *La Mort Equestre* pubblicato in «Le Carillon», n. 57, 15, 7, 1925, corrispondente all'episodio: «Dans le vieil hôpital [...] un nouveau né», pp. 16-17.

C¹ *La fin de don Juan* pubblicato in «Le Carillon», n. 75, 14 maggio 1927: corrisponde all'episodio «Don Juan, tu ne [...] le souvenir d'Eve...», pp. 31-32.

FM *Le Cavalier Bizarre*, apparso in «Flandre Maritime», 7 maggio 1932, corrispondente a C, ma più esteso e con altre poche varianti.

Benché assai vicini alla stesura di B, passando alla stampa questi testi hanno

subito le regolari revisioni ortografiche e formali — soprattutto negli «a capo», senza introdurre nessuna svista meccanica. L'itinerario di B è dunque ricostruibile anche grazie a queste tappe precedenti, conservate nella Bibliothèque Royale di Bruxelles. Gli episodi sono stati tutti licenziati dall'autore, costituendo una vera e propria sorta di «avant-texte», con varianti poco cospicue e, visto poi il riassorbimento in B, da ritenersi provvisorie. C porta la dedica «A Henri Vandeputte» e FM l'introduzione che dice «*Nous avons la bonne fortune de pouvoir présenter aux lecteurs de la «Flandre Maritime» une page inédite de notre talentueux collaborateur M. Michel de Ghelderode. Elle situe, en l'Hôpital de Bruges, un des épisodes les plus caractéristiques d'un de ses prochains livres et nous avons cru, à ce titre, intéressant d'obtenir de l'auteur, l'autorisation de la reproduire ici. Nous le remercions vivement au surplus.*». Ecco l'elenco delle varianti e dei criteri di edizione travasati nelle stampe e delle sostituzioni e aggiunte d'autore presenti in B; queste due ultime sono poste nel dattiloscritto sopra la versione precedente, cancellata a macchina o a mano, ma spesso ancora leggibile (faccio seguire la lezione di B nella versione definitiva): 2 *bel*, aggiunto a mano con grafia minuta e rotonda in fine di riga; 5 *sa*] *la*; 6 iniziale molto corretta; 7 posto iniziale di *grandieuses*; 8 *qui*, come in molti altri luoghi c'è stata la soppressione del punto e virgola; 9 *livres*] *lèvres*; 10 *retroussa*] *troussa*; 12 *t'impregnant*] *t'impregnéra*; 13 *et* soppresso; 14 *Ta*] *Tu*; 15 *bouche*] *boucle*; 16 *les*] *la* aggiunto a mano; 17 *'?* soppresso; 18 *les stores*] *le store*; 19 *de*] *du*, *détranchement* aggiunto con grafia minuta e leggera; 20 la *'s* del plurale è molto pasticciata; 21 *bien* cancellato a macchina; 22 *en* cancellato e sostituito con *et* scritto a fianco; 22 *toutes perceptions*; 23 *des* cancellato a macchina, *un* scritto sopra; 24 *des* aggiunto di sbieco a mano, con grafia minuta ma chiara: unica preposizione per la lista di sostantivi che seguono; 25 *Venusdunor* corretta la vocale a mano; 26 *plumets*] *papegais*; 27 *divin et* cancellati a mano; 28 *mental* cancellato a mano; 29 *ces* sostituita a mano la singola consonante; 30 *nous* cancellato a macchina; 31 *règnent* cancellato a macchina; 32 eliminato a macchina un *'?*; 33 *couleur* cancellato a macchina; 34 a questa altezza c'è sul bordo laterale sinistro del foglio una macchia d'inchiostro che 'potrebbe' coprire una parola; 35 *sans* cancellato a mano, *non* aggiunto a mano con grafia minuscola; 36 *les* aggiunto a mano; 37 *pointant* cancellato a mano; 38 forse *pointait* già sostituito sopra; 39 *politiciens* evidente sostituzione fatta sulla parola stessa; 40 *flatte* corretto a macchina; 41 *sérieux* cancellato a mano ma ben leggibile; 42 lunga parola cancellata illeggibile; 43 *roula*] *monta*; 44 *pointa*] *vacilla*; 45 *tenir* aggiunto sopra con grafia minuta e chiara; 46 *de moi* aggiunto sopra a mano, la parola sottostante è cancellata e illeggibile; 47 *funèbrès*] *sinistres*; 48 *se déchirent* corretto sopra, restato di difficile interpretaz.; 49 *fut*] *est*; 50 *gosier*] *gorges*; 51 *répond*] *regarde*; 52 *ou*] *et*; 53 *des*] *aux*; 54 «*L'Homme à la moustache d'or poursuivit* (FM)] *Marcelus poursuit*; 55 *Je pourrais, si je le voulais, accumuler* (in FM)] *Je pourrais, si je le voulais accumuler*; 56 inizio C¹; 57 *constipés* (in C¹ e in B) manca in FM; 58 *ou enfin des apparitions des comètes* (solo in FM); 59 *et âgés* (C¹) *et âges* (B e FM); 60 *chargent* aggiunto a mano sopra; 61 continua senza andare a capo (C¹); 62

Mais, les mains
solaires (B e F)
fois cancellate
Mort? (B e F)
tant d'épouva
la data «1924
72 ignoble] ig
vanités, soup
inserito con
humaine] lun
ruines] de qu
[...]; 82 sa pr
dei pochi rier
88 feuilleter
bourgeois] le
qu'après l] q
des] que les;
ou eut su;
galamment,
bambins aux
to il pezzo
(C¹) sans ca
107 me trou
expier] à co
qui] à qui n
musette; 11
d'aller] de
(FL)] La pla
inizio di rig
nom] aux r
çant] annor
127 scritto
mano; 129
de se] en al
tement] di
vous Eve]

CRITERI
Alla l
non dime

egli «a capo», senza
ricostruibile anche
Royale di Bruxelles.
vera e propria sorta
orbimento in B, da
l'introduzione che
eurs de la «Flandre
chel de Ghelderode.
ristiques d'un de ses
auteur, l'autorisation
elenco delle varianti
e aggiunte d'autore
sopra la versione
ibile (faccio seguire
con grafia minuta e
iziale di *grandieuses*;
o e virgola; 9 livres]
et soppresso; 14 Ta]
sso; 18 les stores] le
ggera; 20 la 's' del
cancellato e sostituito
macchina, *un* scritto
ra: unica preposizio-
a vocale a mano; 26
llato a mano; 29 ces
macchina; 31 règnent
rouleur cancellato a
foglio una macchia
a mano, *non* aggiun-
t cancellato a mano;
tituzione fatta sulla
ato a mano ma ben
44 pointa] vacilla; 45
nto sopra a mano, la
res; 48 se déchirent
O gosier] gorges; 51
stache d'or poursuivit
cumuler (in FM)] Je
C¹ e in B) manca in
igés (C¹) et âges (B e
dare a capo (C¹); 62

Mais, les mains à ouïes, les malades (solo su C¹); 63 marécages polaires (C¹) marécages
solaires (B e FM); 64 stacco tipografico e inizio nuovo paragrafo (solo C¹); 65 D'autres
fois cancellato a macchina; 66 nuovo spazio tipografico (solo C¹); 67 la Mort (C¹) la
Mort? (B e FM); 68 macabre personnage (solo C¹) hideux personnage (B e FM); 69
tant d'épouvante (solo FM)] tant de frousse (B e C¹); 70 chiuse virgolette (FM), C¹ reca
la data «1924»; 71 trottaient] se promenaient, aggiunto sopra con grafia minuscola;
72 ignoble] ignominieuse; 73 du] d'un; 74 ainsi aggiunto sopra a mano; 75 «Vanités des
vanités, soupira le pochard» aggiunto a macchina trasversalmente sul bordo del foglio e
inserito con una freccetta; 76 ivre aggiunto a mano di traverso tra le parole; 77
humaine] lunaire; 78 une quasi cancellato da una macchia d'inchiostro; 79 de quelques
ruines] de quelles ruines; 80 où mon] où nous; 81 vous savez, n'est-ce pas,] vous savez,
[...]; 82 sa prospérité] sa propriété; 83 ne donne, je le jure, pas] ne donne, pas; 84 uno
dei pochi rientri «a capo» d'autore; 85 ou] de; 86 cheveline] chevelue; 87 qui se] qui ne;
88 feuilleter] effeuiller; 89 de] du; 90 de lire] à lire; 91 est celle] est qu'elle; 92 les
bourgeois] les brugeois; 93 hurle] brailla; 94 chevaliers français] chevaliers liliaux; 95
qu'après l] qu'après lui; 96 si aggiunto a mano; 97 gigantesque] gigantissime; 98 que
des] que les; 99 inizio C¹; 100 vous ne l'ignorez (C¹) tu ne l'ignorez; 101 ou eut pu (C¹)
ou eut su; 102 et n'avait-il pas, ancestralement (solo C¹); 103 par les croquer,
glamment, et parfois avec tragédie!! Enfin (C¹) par les croquer. Enfin; 104 de
bambins aux allures américaines ou sportives (chiaro in C¹) de bambins aux [cancella-
to il pezzo confusamente] sportives, mantenuto nella trascrizione; 105 sans castes;
(C¹) sans castes; 106 L'amour (C¹) L'[molto confuso, da leggere *amour* oppure *or*];
107 me troublait, pour un instant, me] pour un instant, me; 108 à commettre ni à
expier] à commettre (cancellato a macchina); 109 d'Eve!... (C¹) d'Eve!...»; 110 à nous
qui] à qui nous; 111 nous eussions] nous dressions; 112 dans notre musette] dans une
musette; 113 sont occis anonymement] sont occis; 114 N'est ce scritto a mano; 115
d'aller] de m'aller; 116 Du zénith] Au zénith; 117 inizio FL; 118 La plaine est lasse
(FL)] La plaine est basse; 119 péteurs nantis (FL)] peteurs, nantis; 120 Rientranza ad
inizio di riga in FL mantenuta; 121 Et la vertu (FL)] Et la Vertu; 122 fine FL; 123 au
nom] aux noms de; 124 des poissons et liqueurs sous] des poissons sous; 125 annon-
çant] annonçait, modificato sopra a mano; 126 un motif d'expul] un motif d'exclusion;
127 scritto prima in minuscolo e poi cancellato a macchina; 128 chevalier... aggiunto a
mano; 129 hachaient l'espace] mâchaient l'espace; 130 en alexandrin, et non au figuré,
de se] en alexandrin, de se; 131 Ecoutez] Sortez; 132 diabolotin, hypnotiseur hypocri-
tement] diabolotin, hypocritement; 133 de aggiunto in minuscolo a mano; 134 avec
vous Eve] avec Eve; 135 Choyez-vous sur] Choyez sur.

CRITERI DELL'EDIZIONE

Alla luce delle risultanze dell'analisi, mi sono attenuta strettamente al testo di B,
non dimenticando che dello stile di Ghelderode fa parte anche la sua trascrizione

grafica: ho mantenuto le oscillazioni nella grafia di *Marcel(l)us* — presenti anche nell'epistolario Wyseur — e la versione arcaica, ricercata o di origine fiamminga di alcuni sostantivi e aggettivi utilizzati (ad esempio poëte, poësie, moult; senextre, oncques, iceux), così come ho mantenuto il variabile numero dei punti di sospensione (2, 3, 4). Mi sono limitata a regolarizzare le grafie inesatte dei termini stranieri — come ho segnalato nell'apparato correttivo — (ad esempio 26 whisky, 54 curaço, 124 welcom).

Dove i testimoni sono più d'uno, nel caso delle stampe e di DP, ho comunque mantenuto la lezione di B, ritenendolo manoscritto da privilegiare, più completo e meditato soprattutto rispetto a DP la cui revisione è stata alquanto parziale — come del resto ho segnalato. Già nell'apparato correttivo ho indicato alcune delle regolarizzazioni di accento e di *trait d'union* nelle parole composte e nelle forme verbo-pronome (come per i numerosi *n'est-ce-pas*, *parceque* e poi, per esempio, *eaux fortes*, *croyez en*), in quanto sviste estremamente ricorrenti nel testo, e le ho per lo più sanate senza elencarle per non appesantire la lettura.

Quanto agli adeguamenti grafici, senza dimenticare che la trascrizione autografa senza rientro negli «a capo» ha forse lo scopo formale di rendere la continuità nell'evoluzione dell'«escalier mental» (v. p. 1), in alcuni luoghi ho adottata la rientranza ad inizio di riga ogniqualevolta mi pareva vantaggioso per il testo staccare con un nuovo inizio di paragrafo. Gli stacchi tra episodi corrispondono strettamente al testo autografo.

I n°. posti a margine rinviano all'apparato correttivo, in cui è indicato ogni intervento non puramente grafico o di punteggiatura, e che sana evidentissimi errori di trascrizione. I n°. posti in esponente rinviano all'apparato evolutivo, dove sono anche varianti di DP e delle stampe, comunque degne di attenzione.

- Ce Marce
de ma solitude
spectrales. —
quotidiennem
famille des ap
1 centriques. —
fréquenter pa
rupture de lin
Pourquoi
titres somptu
vibrants et son
2 parent les anc
tère, si ce n'es
dunes et des d
de son épée, l
canaux et de
sables ou im
pays imagina
3 n'apparaissai
déambule-t-i
rien, et c'est
vous ne con
silhouette d'
pour toujours
deux routes
4 un chemin d
électrique o
origine, jetai
Nous rejoig
dans un astr
bleus et mo
5 terrestres, i
motif de no

- Ce Marcellus, que j'évoque parfois dans les délires en forme de divertissements de ma solitude mimée, dansée et chantée, est une de mes inoubliables rencontres spectrales. — Par delà tous les humains, bipèdes à faces offensantes qu'on heurte quotidiennement mais qu'on ne rencontre jamais, il y a l'étrange, l'indéfinissable famille des apparus, fantômes nostalgiques, anges lunaires et désaxés, démons ex-
- 1 centriques. — Toute une société peu fréquentée, et qui, je l'avoue, ne se laisse pas fréquenter par les croquants à l'odeur de punaise; personnages de phosphore, en rupture de limbes, qui rendent lorsqu'on les frôle, un son de cristal qui se brise...
 - 2 Pourquoi voulez-vous que je vive seul ici-bas?... Ce Marcelus, que je parais des titres somptueux à certaines heures où mes songes s'amplifiaient et devenaient vibrants et sonores comme un ballet russe, (titres irréels et plus beaux que ceux dont se parent les anciennes rotures décrassées par quelque régnante majesté faible de caractère, si ce n'est le Souverain Pontife) était tour à tour le Maître au chapeau de vent des dunes et des digues, le féodal équestre qui avançait dans la mer nordique et la tranchait de son épée, le cousin du roi des aulnes et des peupliers, le commandeur taciturne des canaux et des moulins morts¹, le gouverneur des villes éteintes ou perdues sous les sables ou immergées à jamais, le chef des marches flamandes, le suzerain de tout un pays imaginaire que seuls nous connaissions et qui, sous la lumière des mirages,
 - 3 n'apparaissaient qu'à notre évocation. — Existe-t-il, cet homme à la moustache d'or; déambule-t-il comme quiconque dans les décors odieux de la vie présente? Je n'en sais rien, et c'est sans importance. — Mais chaque fois qu'au bout de mes chemins (que vous ne connaîtrez, car ne traça nulle carte poétique de notre sphère) jaillit sa silhouette d'errant léger, à la marche dansante, comme s'il n'était pas destiné à coller pour toujours à l'argile philosophique, naissait le réciproque enchantement; et nos deux routes confondues et soudain florissantes de mille orchidées graves devenaient
 - 4 un chemin de fumée, un escalier mental que nous gravissions vers des zones d'azur électrique où, bel² oiseau tournoyant, l'antique et jeune folie, forte de sa divine origine, jetait le pavot et l'ellébore et nous conviait moqueusement à fuir sur ses ailes... Nous rejoignons don Quichotte, Parsifal, Tristan, Orphée, le roi Lear et Bouddha dans un astre interdit, aux gravitations harmonieuses — Après, riant, lui de ses yeux bleus et moi de mes yeux bruns³, nous revenions nous décélester dans les foires
 - 5 terrestres, indisposant les pitres par notre silence, et décidés⁴ à ne jamais révéler le motif de notre joie.

*

- Marcelus (le connaissez-vous jamais?) c'est un portrait de Clouet, peintre des rois et des mignons, des témoins musqués d'une superfine décadence. Son front porte en fines rides le signe de sa planète. N'attendez pas que je vous décrive ses prunelles qui sont l'une d'un renard moqueur, l'autre d'un bambino satisfait du sein albe de sa nourrice. Il suffit de savoir que ces prunelles sont d'une eau si limpide que j'y puis voir, non l'heure comme dans l'oeil des chats, mais les paysages aimés et toutes les tours bleues et tous les nuages les ornant. Le nez, ce fripon, a merveilleuse divination et décèle non seulement l'âge des vins historiques, mais dénonce au seul parfum d'une femme le nombre de ses amants et la fréquence de ses comas voluptueux. Voici la bouche sensuelle comme il sied à qui [2] naquit aux confins de la Flandre vieille, et comme fardée de sang de granade; la bouche que surmonte la⁵ moustache saupoudrée d'or. Tel, nanti d'une fraise tuyautée, un collier d'émaux alternés pendant sur sa
- 6 poitrine corsetée, se détachant d'une tapisserie de Gobelin où s'entrecroisent des licornes et des romains casqués, il est bien signé de Clouet. Mais non, de Clouet, il n'a pas le teint de clinique. Clouet peignait des avariées, des obsédés, des saturniens, pour ne pas tout dire. La face de don Marcelus ne distille pas le mercure, mais l'ambre et le miel. Je le veux peint par Pourbus⁶ ou Antonio Moro. Il n'est pas de cette île énervée de France, mais d'une plaine saline au ruchers musicaux. Habillons-le de lin et
- 7 coiffons-le de vair. Il précède la Renaissance d'une portée d'arbalète, et le dessin gothique de son visage s'amollit: c'est un florentin, portant dague ciselée et reliques cousues. Sa chair d'ivoire se modèle sur un fond de forteresses minuscules et de montagnes vaporeuses. Le soleil allume la nacre de ses ongles. Et la pierre brillante qui encercle son médius contient un poison rare. Ainsi fut-il naguère. Ainsi se délasse-t-il de ses existences d'ombre, et son rire est un jeu de clochettes. A son passage grimacent les gargouilles, se hérissent le poil des roquets... Qu'il porte au poing un faucon, compose des philtres, trace sur velin des ballades ou applique les trois bottes de ses armes au
- 8 postère d'un vilain, c'est lui, ne vous en déplaise, aimant l'air pur, la bouteille dive, et tout ce que fit de charmant le créateur en son jour d'oubli... Et, dans le cadre où il médite (car c'est un portrait) une arrière-pensée endiamante sa pupille... Le regret de n'arriver point à aimer son semblable...

*

- Où nous nous connûmes? Mais là-bas... Où les ciels sont plus larges, où des voilures glissent sur la rase plaine, où les tours ont le front empli de sonnettes, où les
- 9 églises sont des cavernes d'Ali-Baba ... Un pays plein de réflecteurs, où se jouèrent les⁷ plus grandieuses tragédies. Pour décor: l'océan. On y a retrouvé les vestiges du paradis primitif, et, à considérer les femmes⁸, on ne doute pas... Le serpent est exposé, se mordant la queue, chez les apothicaires. Ce pays, on n'en sait pas grand chose... Comme les ruines d'Athènes, nul ne l'a bien considéré. Vous en verrez les bestiaux luisants, les aquarellistes et les antiquaires. Son chant profond, recherchez-le dans les

échos des orphéons
goût du sacrilège,
trapèzes de l'extas
hélas... En ce cas,
d'une églissette ora
éperons d'or, et se
main, l'arc de Sa
Madeleine, les cils
robes triangulaires
les...

- 10 [3] Marcellus, des
onciales. Shake-ha
appris de lui:
la position astron
le nombre de jupe
l'horreur lapidaire
les sombres pensé
la véritable façon
les états de servic
le secret de l'allia
les desseins du dé
l'escalier du balco
le sire de Santa-C
le sire de la Briel
le maître des sau
la bière du purga
la halte où Shake
l'empreinte du p
la relation des de
le pré qui brouta
la tourelle du Pri
Et ce fut tout pou
me convia à me
11 nocturne, les ca
ménageries en b

Les eaux, récit
apprécies que le
fleuve, sans can
12 de la race... Ell

échos des orphéons dominicains. Que cela suffise à votre bonheur. A moins d'avoir le goût du sacrilège, de rechercher les émotions de voleur de musée, d'être rompu aux trapèzes de l'extase... Avoir lu toute la littérature belge et déclarer la chair artiste, hélas... En ce cas, que le Vos Reynarde vous mène... Marcelus naquit des boiseries d'une églisette orangée... Il dégagait un parfum de papier d'arménie... Il avait des éperons d'or, et se drapait dans une vieille bannière saumon au lion écorché... A la main, l'arc de Saint-Sébastien, et cousues à son chaperon, les larmes de Marie-Madeleine, les cils de la fille d'Hérodiade... Je le surprénais à courtiser les madones aux robes triangulaires brûlantes de cabochons... Eglise; non, boudoir pour âmes difficiles...

- 10 [3] Marcellus, des banderoles sortaient de ses lèvres⁹, où s'inscrivaient ses paroles en onciales. Shake-hand. Avant la vesprée, délaissant les accessoires liturgiques, j'avais appris de lui:
la position astronomique de la Flandre millénaire...
le nombre de jupes que portent les béguines...
l'horreur lapidaire de faux-gothique...
les sombres pensées de la tête de fer de la porte Maréchale...
la véritable façon de manger le lièvre automnal...
les états de service sur parchemin de Roger van der Weyden...
le secret de l'alliage des cloches...
les desseins du démon bègue qui fait pousser les statues...
l'escalier du balcon des anges qu'on monte droit et descend à genoux...
le sire de Santa-Creus, à la croix de Bourgogne...
le sire de la Brielle, au chevron flegmatique...
le maître des sauces cuisinant sous beffroi...
la bière du purgatoire qui révèle l'avenir, appelée double-cuite...
la halte où Shakespeare voyageant troussa¹⁰ pucelle...
l'empreinte du pied de Dante tout près de Cadzand...
la relation des dernières fêtes de l'ordre des Templiers...
le pré qui brouta l'agneau à la Toison Dorée...
la tourelle du Prinsenhof où résonne une lyre¹¹...
Et ce fut tout pour cette fois, car, d'un geste de la main, Marcellus effaçait la ville. Et il me convia à me boucher les tympanes, car au loin retentissaient, sous la splendeur nocturne, les cacophonies de vicaires blêmes s'efforçant d'imiter la symphonie des ménageries en bramant dans des verres de lampes...
- 11

*

- Les eaux, récita Marcelus, tu en connaîtras l'envoûtement... A présent, tu n'en apprécies que les miasmes et l'horreur graisseuse... Mieux vaut cela qu'une ville sans fleuve, sans canaux... Ici, les eaux sont secrètes, enfermées, comme le caractère même de la race... Elles croupissent et se cachent... Connaît-on leur profondeur et leurs
- 12

- détours?... Et l'humidité perfide qu'elles dégagent montera en toi, t'impregné¹², et alors, tu seras voué aux cauchemars les plus équivoques¹³, ta chair s'allumera comme elle s'allume au Nord, et tu seras prêt aux pires luxures... Il y a du diabolique dans le mariage des eaux et des pierres. Vois la ville par-dessous; séjourne sous les voûtes de ses ponts vétustes. Tu¹⁴ tourneras éperdument dans la boucle¹⁵ liquide et tes mains se couvriront de mousse... La ville, tu la verras renversée, et c'est assez curieux, maisons et gens sur leur tête. A la¹⁶ pratiquer tu sauras aussi que l'eau n'est qu'un leurre. Elle deviendra plomb, vif-argent, moire, malachite, encre grasse, huile, marbre, révélateur, eau bénite, eau de bidet, et de sa stagnation naîtront selon tes dispositions sentimentales l'odeur de la Poésie ou celle du chien-crevé¹⁷. Ne t'avise pas de la boire.
- 14 N'y pêche non plus, car ses boues ne contiennent pas que [*sic*] des monnaies désuètes ou de vieilles clefs forgées. Contente-toi de la contempler, accoudé à quelque parapet, en être parfaitement inutile et conscient que tu es... Et fuis les intestins de la ville... La ville, vois-la de haut... Prends ton observatoire près des corbeaux; elle t'apparaîtra à ton optique, sous la couche de silence qui convient à pareil exercice. Tu découvriras sa formation sphérique ou en forme d'étoile, ses arêtes, ses reliefs. Grimpe la vis des tours: ta grande joie sera d'apprendre sa couleur.
- [4] Noire et verte. Ce coeur de pierre concentré s'ébouriffe de végétal. Il y a d'immenses jardins inconnus, que le passant ne soupçonnera jamais. Ah! les arbres, c'est une raison de ne pas s'attrister. Les lèpres et les abcès de la ville, le végétal les dissimule. On ne s'en doute pas... Redescend... Il te reste une dernière satisfaction... Les anglaises... Non; pas les noyer... Ce sont les messagères de Burne-Jones... Elles se déshabillent dans leurs chambres d'hôtel sans baisser le store¹⁸... Et le Holiday venu, elles se rassemblent et bêlent des psaumes insexués. Et c'est comme un peu de teinture d'iode dans le lait écoeurant du dimanche provincial...
- 15

*

- Le plus bel habitant de cette cité qu'on dit peuplée de fols n'est pas l'ours à collier, Beertje de la Loge, mais le cygne, bête héraldique et dont le cou ondulant provoque chez le crétin un irrésistible désir d'étranglement. Pourquoi dit-on cet animal nostalgique? Monsieur de Croquant affirme avec raison que ce sont des «imagination», et
- 16 l'imagination est la plus dangereuse ennemie de l'ordre social, n'est-ce pas, les dieux, prophètes et révolutionnaires ayant été des gens à «imagination»... Le cygne n'en a guère. Non, il n'est pas nostalgique. Il est indifférent, vide, inodore et incolore, dans une certaine mesure, puisqu'il est blanc, et que le blanc n'est pas une couleur. De tout repos (car il ne proteste pas contre les cloaques où il lui faut naviguer) et de toute
- 17 sagesse (car il n'est jamais pressé. — Et le sage est un individu qui a le temps)... Ornemental au superlatif. On peut lui préférer d'autres bêtes héraldiques, la licorne, le pélican, le basilic, le centaure, la chimère, l'amphiptère, le griffon, la mélusine, le phoenix, la salamandre et même la tête de Midas, qui est d'un citoyen ayant des oreilles d'asinus. On a tort. Il a été dit une fois pour toutes (et ces salauds de poètes en

portent la responsabilité d'éditeurs de guides venaient droit de l'écou. Carabistouilles constituent une cast mécanique. Oui. L'inventeur du fam

18 ventre, un petit gra ponts, les barques, légendaire chant d' douille, dans le ge Unique sur le cont airs) et même l'op civique, esthétique Je crache dans l'e poèmes, immobile bouchon et les ra casimir te chérisse les poètes et les na est une merveille.

[5] Cette ville, tu sur toi, et jamais ses pierres seront verras plus. C'es point au cours de impondérableme toi, dans le tem d'innombrables masses. Et puis, 20 de mourir ici o l'éternité avec mourir. Et mē tabernacles. N' pas l'aspect de tu pas ici, puis l'interminable ta mesure, car 21 présent, que t humilités. Dév

en toi, t'impregné¹², et
 chair s'allumera comme
 y a du diabolique dans le
 ourne sous les voûtes de
¹⁵ liquide et tes mains se
 st assez curieux, maisons
 n'est qu'un leurre. Elle
 e, huile, marbre, révéla-
 nt selon tes dispositions
 Ne t'avise pas de la boire.
] des monnaies désuètes
 coudé à quelque parapet,
 intestins de la ville... La
 beaux; elle t'apparaîtra à
 ercice. Tu découvriras sa
 eliefs. Grimpe la vis des
 riffe de végétal. Il y a
 a jamais. Ah! les arbres,
 de la ville, le végétal les
 e dernière satisfaction...
 e Burne-Jones... Elles se
⁸ ... Et le Holiday venu,
 omme un peu de teinture

n'est pas l'ours à collier,
 cou ondulant provoque
 t-on cet animal nostalgi-
 des «imagination», et
 , n'est-ce pas, les dieux,
 ions»... Le cygne n'en a
 odore et incolore, dans
 as une couleur. De tout
 t naviguer) et de toute
 ividu qui a le temps)...
 héraldiques, la licorne,
 griffon, la mélusine, le
 d'un citoyen ayant des
 ces salauds de poètes en

portent la responsabilité) que le cygne est sublime, indispensable, impérissable, et les
 éditeurs de guides illustrés ont même, pour gonfler son origine, imprimé qu'ils
 venaient droit de l'Olympe à la suite du détranchement¹⁹ de l'écoutête Pétrus Long-
 cou. Carabistouilles urbaines. Je répliquerai à Monsieur de Croquant que les cygnes
 constituent une caste bourgeoise et parasitaire. Qu'il faut les remplacer par des cygnes
 mécaniques. Oui. Il existe des automates perfectionnés, et Monsieur Vaucanson,
 l'inventeur du fameux canard, a fait école. Des cygnes mécaniques, avec, dans le
¹⁸ ventre, un petit gramophone. Voyez-vous les benoîtes gens massées sur les quais, les
 ponts, les barques, dans la paix crépusculaire, aux fins d'écouter entre neuf et dix le
 légendaire chant du cygne?... Chantant quoi? Mais le chant du cygne, espèce d'an-
 douille, dans le genre de Saint-Saëns ou de Toselli... Il y aurait des soli et des tutti...
 Unique sur le continent. Par après, on pourrait leur faire chanter l'opéra (les grands
 airs) et même l'opérette puisque le carillon la joue bien... En attendant ce progrès
 civique, esthétique et touristique, vogue cygne impeccable, oiseau-snob, bec stupide...
 Je crache dans l'eau où tu promènes ta suffisance, cette eau semblable à tant de
¹⁹ poèmes, immobile et sans fond, sans transparence, où ne se retrouve pas le ciel, mais le
 bouchon et les rats morts. Je crache dans ton eau parce que les bouffes à gilets de
 casimir te chérissent. Et suprême affront (ô cygne mensonger) je déclare, devant tous
 les poètes et les naturalistes, que je te préfère l'oie, cette douce sacrifiée, dont la graisse
 est une merveille....

*

[5] Cette ville, tu peux l'aimer, elle ne te trahira pas. Les saisons passeront sur elle et
 sur toi, et jamais tu ne seras las d'elle. Ses pierres et ta chair se connaîtront. Et quand
 ses pierres seront mutilées, ta chair en souffrira. Tu l'aimeras, et bientôt, tu ne la
 verras plus. C'est alors que tu la recréeras dans ton âme. L'amour des êtres ne suffit
 point au cours de notre passage terrestre, il nous faut l'amour des choses. Et toi mort,
 impondérablement, tu survivras dans la forme de la ville, et ceux qui l'aimeront après
 toi, dans le temps, sentiront bien que cette ville n'est pas une matière inerte, que
 d'innombrables alliages de souffrances²⁰, de méditation et de joie en cimentèrent les
 masses. Et puis, il faut bien élire un²¹ lieu où l'on puisse mourir. Il n'est pas indifférent
²⁰ de mourir ici ou là. L'homme pur prépare sa mort, et il ne faut pas qu'il rejoigne
 l'éternité avec le regret d'une existence mal ordonnée. Dans cette ville, tu pourras
 mourir. Et même, il semble que le trépas y sera moins difficile, parmi tant de
 tabernacles. N'est-elle pas un peu un cimetière déjà, et ses monuments noirs n'ont-ils
 pas l'aspect de gigantesques mausolées dans la plaine patriale? Pourquoi ne mourrais-
 tu pas ici, puisque nos ancêtres y dissolvèrent leurs ossements. Tu les rejoindras, et
 l'interminable nuit te semblera- t-elle sans doute moins horrible. Enfin, cette ville est à
 ta mesure, car tu es plein d'orgueil, et c'est l'orgueil qui la dressa, cette ville. Mais à
²¹ présent, que tu erres dans ses dédales, chéris-la, non dans ses fastes, mais dans ses
 humilités. Dévêts-la de ses chapes et de ses couronnes. Elle te semblera plus belle

encore. En elle gît une insondable tristesse, qui est celle du peuple même qui la transfigura, et qui n'est plus, ce peuple magnifique, qu'un troupeau sans mémoire... Après, tu souriras des touristes béats sur les parvis, et t'en iras comme un prêtre qui seul connaît les couloirs de son temple...

*

22 Or, la Flandre fut de nuit encensée, et la dernière étoile se dissolvait dans la crépusculaire prunelle de l'aube, quand Marcellus me hissa au balcon sculpté qu'on surnommait la loge des anges. Une servante au parfum de sommeil emplit nos gobelets d'une liqueur aux transparences de vitrail, cet onctueux pipi d'Ariel, faut-il le dire, portant le scel monastique qui lui confère toutes vertus contemplatives. A nos pieds la place grande, avec apparues les façades gothiques, de brouillard érigées, et le flamboiement de leurs ors matinaux.

Décor si léger, toile vacillante, et le beffroi au front pourpre éternuant de ses cent cloches de verre... Miraculeux instant... Par bonheur, les vilains ne s'aventuraient pas sur cette place grande, interdite semblait-il à leurs pieds plats, et dont le pavé devenait un pré vert tendre pointillé de marguerites-reines, de fleurs-de-beurre et de coquelicots... Puis, aux croisées des maisons s'allumèrent des bougies roses. Et des colombes, du pigeonier de l'Esprit-Saint, vinrent se poser sur notre loge, nous regardant avec une indiscutable candeur. Familiers des changements à vue, nous n'eûmes garde d'en chercher le printanier machiniste, préoccupés de transfigurer nos cinq sens à petits coups de cet Elixir de béatitude. Les tulles de brouillard se levèrent, comme une fanfare aiguë qui, partie des altitudes, décochait ses flèches de cuivre. Les campanules de cristal répondirent et ce fut une pluie d'harmonies blanches et jaunes. Ce qui s'accomplissait était [6] d'ordre céleste. — «Que d'anges, sussurra Marcellus, que d'anges, ou j'ai des visions ...» Des cieux bleutés descendait un vol solennel de plumails — anges de couleur virant autour du beffroi et venant se poser sur le pré d'émail. Des rosaces d'anges, des guirlandes d'anges, des bouquets d'anges; des cascades de soies, de bijoux, de duvets; anges roux, anges blonds, anges châains; odorants la campagne mouillée, la lavande, le muguet, le patchouli, la myhrre; anges flamands aux joues pleines, aux teintes hâlés, mais gracieux, diaphanes, translucides, ondulants, libellules, papillons, hirondelles... Bientôt la place grande était une oisellerie... Aux créneaux du beffroi et sur les pignons, d'autres anges, doux musicants, apprêtaient leur orchestre. On distinguait des instruments démodés, serpents, hautbois d'amour, violes de gambes, quintons, flageolets, sacquebutes, vielles, psaltérions, cymbales, harpes, mandores, et même, observa Marcellus, un authentique bazuin... Cependant 23 les bugles sonnaient plus allègres, réveillant les trombones à coulisse et les trompettes thébaines jaillies du velum à lys brochés étendu sur la ville: la marche des anges retentissait, martiale, comme débouchaient les troupes surnaturelles, par escadrilles, bientôt rangées comme pour quelque parade, et les neuf choeurs par rang de taille. Marcellus me fit part de sa crainte de voir arriver le Seigneur Dieu en personne... Mais

les orchestres nous j
tion²² des réalités...
géométrie sur la ver
nes, et tous théorè
géométrie s'en fut
Clemens non Papa
escouades en leurs
magnifiques, dynar
tiques, mathématiq
ques, doriques, ron
comme un vieil ha
cher, et délirait su
trapézistes sublime
je me tourmente...
prose, en latin ou
vous faire des vrill
instrument, ce baz
répét de la monas
d'anges, que d'an
tourne comme eu
chantaient, tandi
une roue solaire.
moustache... C'é
rent et simultané
restions éblouis,
lilas, jonquille...
24 grande, pavée de
dressaient leurs
combres et salad
[7] — «Les ange
des bras, comme
25 envahit, et nous
comme des prim

Fraternellement
pavés, admirant
sceptre. Eviden
guait, conduit p
«Gentlemen, ve
sdunor²⁵... Hue

le peuple même qui la
oupeau sans mémoire...
as comme un prêtre qui

se dissolvait dans la
au balcon sculpté qu'on
neil emplait nos gobelets
d'Ariel, faut-il le dire,
platives. A nos pieds la
d'érigées, et le flamboie-

éternuant de ses cent
ns ne s'aventuraient pas
et dont le pavé devenait
de-beurre et de coqueli-
roses. Et des colombes,
ge, nous regardant avec
ous n'eûmes garde d'en
r nos cinq sens à petits
e levèrent, comme une
cuivre. Les campanules
nches et jaunes. Ce qui
sussurra Marcelus, que
vol solennel de plumails
r sur le pré d'émail. Des
s; des cascades de soies,
s; odorants la campagne
ges flamands aux joues
ides, ondulants, libellu-
ne oisellerie... Aux cré-
sicans, apprêtaient leur
nts, hautbois d'amour,
, psaltérions, cymbales,
que bazuin... Cependant
oullisse et les trompettes
le: la marche des anges
atureselles, par escadrilles,
œurs par rang de taille.
Dieu en personne... Mais

les orchestres nous jetèrent dans une indéfinissable hypnose, nous ôtant toute percep-
tion²² des réalités... Au signal du bourdon commençait une angélique et mouvante
géométrie sur la verte surface: losanges, carrés, triangles isocèles, rectangles, polygo-
nes, et tous théorèmes adorables qu'il ne fallait pas démontrer. Et de plane, cette
géométrie s'en fut dans l'espace. Sur les motets d'Ockegem, Cyprien de Rore,
Clemens non Papa et autres fort savants et contrepoints cacophoniques, opéraient les
escouades en leurs exercices d'ensemble, ballets plastiques ou gymnastiques, certes
magnifiques, dynamiques, extatiques, mirifiques, acrobatiques, substantifiques, tac-
tiques, mathématiques, orphiques, mosaïques, cristallographiques, antiques, académi-
ques, doriques, romantiques, futuristiques... Marcelus, accroché au rebord de la loge,
comme un vieil habitué d'opéra, hochait le chef en mesure. Il avait la fièvre, le très
cher, et délirait suavement: «Anges de mon ciel, buveurs d'hydromel, ballerins et
trapézistes sublimes, mangeurs de riz, que je vous envie, que vous êtes parfaits... Mais
je me tourmente... Etes-vous des filles ou des garçons?... Parlez-vous en vers ou en
prose, en latin ou en flamand? ... Que ne suis-je pareil à vous; que ne puis-je comme
vous faire des vrilles et des loopings... Donnez-moi une robe brodée, des ailes et un²³
instrument, ce bazuin à la rigueur, dont je ne joue pas trop mal...». Et, se jetant sans
répît de la monastique liqueur en le gosier, Marcelus divaguait: «que d'anges, que
d'anges, que d'anges, ... Il y en a trop... J'en suis ivre... Je suis malade d'anges... Je
tourne comme eux, je quitte le sol!...» Des chorales couvrirent sa voix. Les anges
chantaient, tandis que leurs rangs se confondaient pour former un carrousel. Ce fut
une roue solaire. Marcelus applaudissait, angélique d'expression, ange déjà, sauf la
moustache... C'était la fin... Le bourdon battit la retraite. Les bataillons se dispersè-
rent et simultanément gagnèrent de la hauteur... Les musiques s'éteignirent. Nous
restions éblouis, et dans nos yeux vacillaient des²⁴ confettis impressionnistes, indigo,
lilas, jonquille... Et nos narines aspiraient un ultime atome odorant... Sur la place-
grande, pavée de porphyre, un agent de police levait le nez au zénith. Des pacants
dressaient leurs étales, qu'ils encombraient de choux-fleurs, poireaux, carottes, con-
combres et salades.

[7] — «Les anges, gémissait Marcelus, plus d'anges... Courons après...» Et il battait
des bras, comme pour s'envoler. Il se croyait aérien... Une indicible amertume nous
25 envahit, et nous eûmes peine à nous arracher à cette loge mystérieuse, à marcher droit
comme des primates, sur les trottoirs de la vulgarité...

*

Fraternellement effondrés dans une vigilante vernie, nous cahotons sur d'historiques
pavés, admirant le dos sinople du cocher, son gibus d'ébène, le fouet tenu comme un
sceptre. Evidemment, nous affectons des façons britanniques. Le cocher monolo-
guait, conduit par son famélique cheval aux prunelles de verre:
«Gentlemen, vous voir la ville artistique et garantie ancienne qu'on appelle la Veni-
sdunor²⁵... Hue, Marie... Ces deux-là en statue sont Breydel et De Coninck dont il

faut savoir qu'on leur a coupé la tête par le Duc d'Albe... Ce monument moyen-âge, c'est la cathédrale bâtie par Charles le Téméraire qui a son tombeau dedans... Hue, Marie... Celui-ci en statue est celui qui a inventé pour peindre... Avant la couleur à l'huile on employait la couleur à l'eau... Hue, Marie... Ce monument moyen-âge c'est l'hôpital où sont les onze mille vierges... Hue, Marie... Maintenant, c'est le lac d'amour... Remarquez les amoureux qui se promènent en barquette... Et à droite, le béguinage où l'on enferme les jeunes filles de bonne famille pour faire de la dentelle véritable. Hue, Marie...»

Soudain, le canasson s'arrêta net. «- How, Marie...» Le postillon, malicieux ôta son gibus et cligna de l'oeil:

26 — «Ici, c'est un estaminet où l'on boit du whisky malgré l'inquisition... Si ces gentlemen...? Les gentlemen que nous étions acquiescèrent et descendirent de vigillante... Pittoresque estaminet qu'enjolivaient des papegais²⁶ bigarrés de tir-à-l'arc. Le whisky plut à nos gosiers britanniques. Au cocher aussi, qui, assis en face de nous, sentit son coeur s'attendrir. Après un équivoque silence, il avoua:

— «Messieurs, vous n'êtes pas des anglais et je vous soupçonne fort de parler cet²⁷ inexprimable langage brugeois que pratiquait Adam en son paradis floral, comme l'affirme le savantissime Kwiebus.

Vous m'avez voulu duper, comme je tentais de le faire illec. Ce whisky arrange tout, ce whisky qui n'est qu'un solide genièvre national. Messieurs, rassurez-vous sur le point d'histoire... Breydel et De Coninck n'ont pas été guillotinés, et quant aux onze mille vierges, croyez bien que la Flandre n'a jamais contenu à la fois tant de pucelles... Je suis, Messieurs, docteur en art et archéologie et quelque chose en philosophie, comme l'attestent mes peaux d'ânes... Je suis cela, et fainéant par surcroît... C'est pourquoi je roule carrosse, le cul bien calé sur mon siège, et me laisse conduire où le veut ma jument. — Mon seul effort²⁸ consiste en ce que j'essaye de déguster le touriste de cette ville en forme de reliquaire, dont je baise parfois les pierres médiévales. Je me nourris de genièvre et de chefs-d'oeuvre, Messieurs... Il en est d'incomparables, qui m'arrachent des pleurs. Van Eyck et Memling sont mes dieux (à l'exclusion de tous les autres).

27 Je voudrais être le seul à célébrer ces offices de beauté. Mais il y a la foule immonde, dont les regards de bovidés font se craqueler les panneaux d'or et d'azur. A-t-elle besoin de beauté? Non, Messieurs, seulement de margarine et de semelles en caoutchouc... Pourquoi leur exhiber pour dix sols ce qu'ils ne verront jamais? [8] Sacrilège... Si j'étais prince ou tyran de ce royaume, je promulguerais une loi ordonnant d'enfermer à jamais les chefs d'oeuvre dans une forteresse blindée. Seuls pourraient les contempler, une fois par décade et par arrêté royal, les citoyens d'exception, ayant fait la preuve de leur intelligence, de leur goût et de la pureté de leurs mœurs. Encore leur serait-il enjoint de s'agenouiller lors de cette cérémonie — Messieurs, mon coeur, comme celui de Hohenzollern, saigne pourprement... Plût au ciel en ses²⁹ caprices qu'il envoyât la foudre anéantir les musées... Ainsi je serais sans jalousie, et comme Zarathoustra j'irais méditer sur une sphère nouvelle, utilitaire et sans arts,

quelque chose da
esprit rendu aux
obscène vision de
Mages ou Saint-C
whisky, Messieur
Au dehors, Mari
clavecin...

Nous quittant, le
[«Défunte à jam
tournent des sph
les maîtres des éc
Gheel...» Ce que

28 se nommait Le
habitat se défend
canons de marin
nudité, un block
les dunes. Le Cé
fils de fer et d'é
comme rient les
sans nous avoir
L'huissier charg
toutefois avoir
à gaz, la bibli
importante de
les parois, des
consentit à pa
trompes d'Eus
« — Je naquis
événement, le
l'ornement.

29 offices d'une
J'expose à Mo
connais tout c
régissent³¹ tou
omettre la mi
[9] Je suis le r
Voici les coul
avec succès de
deux, entende

. Ce monument moyen-âge,
on tombeau dedans... Hue,
eindre... Avant la couleur à
monument moyen-âge c'est
... Maintenant, c'est le lac
n barquette... Et à droite, le
ille pour faire de la dentelle

postillon, malicieux ôta son

algré l'inquisition... Si ces
t et descendirent de vigilan-
26 bigarrés de tir-à-l'arc. Le
qui, assis en face de nous,
il avoua:

28 pçonne fort de parler cet²⁷
son paradis floral, comme

. Ce whisky arrange tout, ce
s, rassurez-vous sur le point
nés, et quant aux onze mille
la fois tant de pucelles... Je
nose en philosophie, comme
surcroît... C'est pourquoi je
sse conduire où le veut ma
dégouter le touriste de cette
s médiévales. Je me nourris
incomparables, qui m'arra-
x (à l'exclusion de tous les
beauté. Mais il y a la foule
es panneaux d'or et d'azur.
margarine et de semelles en
l'ils ne verront jamais? [8]
omulguerais une loi ordon-
eresse blindée. Seuls pour-
al, les citoyens d'exception,
e la pureté de leurs mœurs.
rémonie — Messieurs, mon
ent... Plût au ciel en ses²⁹
si je serais sans jalousie, et
elle, utilitaire et sans arts,

quelque chose dans le genre du monde à sa création... Terre rendue aux barbares,
esprit rendu aux espaces... En attendant, il me faut supporter la quotidienne et
obscène vision des groins, des hures et des naseaux flairant l'adorable Adoration des
Mages ou Saint-Georges incandescent triomphant de la bête... Mais, reprenons de ce
whisky, Messieurs, c'est moi qui vous l'offre...»

Au dehors, Marie se mit à rire inextinguiblement, exhibant toutes ses touches de
clavecin...

*

Nous quittant, le célèbre postillon³⁰ avait dit:

[«Défunte à jamais l'illustre école de Bruges, firmament de cet inimitable bleu où
tournent des sphères de diamant portant gravés Leurs noms.. Allez voir, je vous prie,
les maîtres des écoles contemporaines, et le plus fameux d'iceux, le maître de l'école de
Gheel...» Ce que nous fîmes, non sans difficultés, car dénicher le gîte de ce maître, qui
se nommait Le Cérusien, n'était pas une entreprise commune. Les environs de son
habitat se défendaient par un réseau de fils de fer barbelés. A dextre et à senestre, des
canons de marine tournaient sur leur affût. Quant au logis, c'était en son austère
nudité, un blockhaus de béton édifié en l'ANNO DOMINI MCMXIV et surplombant
les dunes. Le Cérusien, magnifique d'aspect, nous indiqua la manière de traverser les
fils de fer et d'éviter les pièges à loups, puis nous accueillit avec un sourire commercial,
comme rient les chevaux de bois, et daigna nous laisser pénétrer en son repaire, non
sans nous avoir inspecté anthropologiquement et vérifié nos empreintes digitales.
L'huissier chargé de dresser l'état des lieux aurait inscrit subsidiairement: Nihil, après
toutefois avoir consigné selon sa jurisprudence la description des sièges faits de tuyaux
à gaz, la bibliothèque composée d'un manuel du parfait droguiste, une collection
importante de bidons et boîtes à conserves et, pour ne rien omettre, retournées contre
les parois, des toiles numérotées comme ci-après: opus 45.372... — Le Cérusien
consentit à parler. Et nous recueillîmes ses propos fort respectueusement en nos
trompes d'Eustache:

« — Je naquis à Gheel, d'un père astronome et d'une mère cantatrice. Avant cet
événement, le monde était incolore, et le Grand Architecte ne savait comment
l'ornementer. Modestement, je l'avoue, j'inventai la peinture. — Grâce aux bons
offices d'une tapée d'Israélites, l'univers eut bientôt la révélation de mon génie.
J'expose à Moscou, à Chandernagor, à Philadelphie. Monsieur N° I, écoutez: Je
connais tout ce qui est connaissable, et même davantage. J'ai dogmatisé les lois qui
régissent³¹ toutes les peintures, celle en bâtiments, comme celle en équipages, sans
omettre la miniature et le derme femelle.

[9] Je suis le maître des parallélépèdes. Au décimètre carré, ça vaut cent dollars³².
Voici les couleurs toutes préparées, imperméables, adhérentes. J'en puis barbouiller
avec succès des coques de navires et des clôtures métalliques. Vous, Monsieur numéro
deux, entendez: Je peins en canon. Mes toiles doublées d'acier sont cibles qui flottent

sur la mer, et les deux obusiers que vous vîtes sont mes pinceaux. Je les charge de projectiles brisants emplis de couleur.

Le soleil est mon point de mire; le cœur d'Albion est la ligne de tir... Pan... Le chef-d'œuvre naît, au bout de l'espace, sur un rythme précipité. Boum... rouge; pchût, indigo; vroum, jaune; borom, chocolat.... Barrage de couleurs... L'œuvre naît victoire des flancs du combat... Simple, n'est-ce pas? Admirez...»

30 Le Cérusien nous donna des lunettes stéréoscopiques, des cachets de pyramidon et une brochure explicative. Il déclarait: — «Ne discutez pas. Ça ne se discute pas. Poussez des exclamations ou des cris. Les pâmoisons et vertiges sont autorisés. Je ne tolère que: Ho... heu... hoch... hurrah... Noël... tayaut... alleluiah...» Marcellus ténor, et moi baryton, nous poussâmes le cycle des exclamations réglementaires. Le maître parut satisfait. — «Vous n'avez rien vu», énonça-t-il. Il disait vrai. «J'évolue. Après cette toile esthétique-trigonométrique, vous contemplerez ce panneau qui contient le symptôme d'imminentes révolutions. Trois³³ nouvelles formes à jamais tracées par moi: la true pleine, la pompe à vélo, le pain d'épices hélicoïdal. Je les mélange, les formes s'épousent... Harmonie des nécessités futures... Rapports métaphysiques... Attractions, dissociations, abstractions... Si je daignais vous expliquer... La truie, nouvel état politique... La pompe à vélo, (refoulante évidemment) nouvel état physiologique...»

31 Le pain d'épices, nouvel état poétique... Mais je suis le créateur d'une couleur fantastique, née des spectres astraux... Ne cherchez pas... Vous la sentirez... Car, Messieurs, je ne peins pas avec le végétal ou le minéral... Je peins avec une couleur qui les résume toutes... La couleur même du temps, des âges...» Il nous poussa sur une toile brune où se déroulait un interminable ruban blanchâtre, vers solitaire attristé ou lien psychique des affinités électives... Une atroce odeur de sentine, d'ammoniaque, de purin nous prit aux papilles. Le Cérusien hurla: «Je peins avec la substance de l'homme... C'est du bren³⁴, Messieurs, et ce tableau s'appelle «Le Tombeau de Cambronne»... car je vénère les gloires militaires, Messieurs...»

Et le maître de l'école de Gheel fondait en larmes. Marcellus, justement inquiet, m'avait empoigné par la rosette qui orne ma boutonnière belge, et tiré hors du blockhaus, sans autre commentaire. Déjà, nous dévalions des dunes. Dressé sur son abri, Le Cérusien vociférait:

— «Traîtres... imposteurs... vous allez révéler mon secret». Et il pointait vers nos pas gymnastiques un de ses canons de marine. Mais il tirait trop long. Et ses décharges olfactives, car il tirait à bren, allaient frapper au-delà de l'horizon d'hypothétiques frontons d'académies...

*

[10] Haute chambre au fusain... Les draperies sont lourdes de nuit. La pénombre se dédore. Les fumées spiralent autour des flacons qui rendent l'âme. Las d'enluminures et d'eaux-fortes, Marcellus désigne des livres, dont quelques pieux... Sainte- Thérèse

d'Avila et Ruysbroeck
entrevues. Que font
fleurdelisé? Il érgote,

32 une phrase comme
poussière, les ensevel
l'«Enfer», qui contien
relirons dans Boccacci
il se soulagea en bouta
Gueule d'Hérode, j'a
deau de savon à une je
quelqu'un de pas si fo
ses jambes... Dédaign
les possédées de Flan
finir, mon fils; à y lai
fait des élus. Goethe
rotules) telles innoce
petite chapelle où t
délaissons ces déliq
pesants et sarcastiqu

33 mateurs ni les visio
naux, à preuve Cos
qui, lorsqu'il n'éta
De ce bouquin relié

34 Kwiebusienne t'ap
une douairière:
— «C'est pourquo
gens ont en bouch
mais on ne les voit
toutefois hors dou
lui en interdisent
n'être qu'une orn
relles, spéciales c
d'ivoire?... Enfin
je puis vous entre
d'incontestables
de... Dès lors, il i
reste le dépit de n
que pour la comp
Marcellus s'inter
Kwiebus est-il e
supérieur à celui

- 32 d'Avila et Ruysbroeck de Groenendael se serrent frileusement dans le froid des cimes entrevues. Que font dans l'alentour ces abbés galants d'un dix-huitième en veau fleurdelisé? Il érgote, mon ami: - «Il ne faut jamais lire, mais épeler des titres et piquer une pharase comme un scarabée rare. Malheur à qui a lu tous les livres. Sainte poussière, les ensevelit et les conserve. Parfois, touche d'un index frémissant à l'«Enfer», qui contient des pages au soufre, couleur cendre de bûcher... Toujours nous relirons dans Boccaccio les tourments de l'ermite affligé d'un diable et la manière dont il se soulagea en boutant ce chaud diabolotin en son antre naturel... De toi, Michaël dit Gueule d'Hérode, j'apprendrai toujours avec plaisir pourquoi Charles-Quint fit cadeau de savon à une jeunesse bruxelloise... Du grand William, admirons cette scène où quelqu'un de pas si fol demande à la chaste Ophélie la permission de se coucher entre ses jambes... Dédaignerons-nous le plumitif de ces procès de sorcières, qu'on appelait les possédées de Flandre, et de l'équivoque historique d'Urbain Gandier? A n'en plus finir, mon fils; à y laisser son salut, si nous n'étions anticipativement du bois dont on fait des élus. Goethe aussi fut un terrible plaisantin... Il y a même (et ceci me coupe les rotules) telles innocentes brochures de littérature paroissiale où tu liras...» Je suis une petite chapelle où tu pénétreras, mon Adoré, et m'inonderas de jouissance...» Mais délaissions ces déliquescentes camphrées, car voilà le rang de mes familiers, rieurs pesants et sarcastiques hérissés... De Marnix à Sterne... Je ne dédaigne ni les blasphémateurs ni les visionnaires. Et un sentiment de pitié me fait collectionner les nationaux, à preuve Costenoble, chantre des prinkères d'été, et ce croustillant Kwiebus, qui, lorsqu'il n'était pas ivre, écrivait des thèses mirobolantes.
- 33 De ce bouquin relié en peau de sacristain, je t'extrais ce passage, où toute l'onctuosité
- 34 Kwiebusienne t'apparaîtra: Et Marcellus me lut — comme on lit un compliment à une douairière:
- «C'est pourquoi point ne vous offusquerez si je traite de ce que maintes honnêtes gens ont en bouche: les couilles du Pape... Ces couilles papales, on en parle toujours, mais on ne les voit oncques, à croire qu'elles ne sont qu'une image de rhétorique. Il est toutefois hors doute que le Pape a des couilles, nonobstant que les lois ecclésiastiques lui en interdisent l'usage. Elles se bornent, croyons-nous avec certains théologiens, à n'être qu'une ornementation. Je me les imagine volontiers douées de vertus surnaturelles, spéciales de forme et de poids spécifique. Pourquoi ne seraient-elles pas d'ivoire?... Enfin, les Pères ne disent rien d'autre à leur sujet, qui reste pendant. Mais je puis vous entretenir des miennes et vous les mettre en lumière. Ce sont, je crois, d'incontestables couilles flamandes par lesquelles j'ai pouvoir de couillonner le monde... Dès lors, il importe peu que je puisse m'en servir pour jouer aux quilles. Mais il me reste le dépit de ne pouvoir religieusement contempler les couilles du Pape, ne serait-ce que pour la comparaison et la rareté de l'objet...»
- Marcellus s'interrompt pour humer son schiedam. Enthousiasmé, je m'écriai ... «Ce Kwiebus est-il encore de ce monde, et si oui, où donc puis-je ouïr son enseignement, supérieur à celui de la sagesse des nations?...

35 — «Nous l'irons visiter; répliqua Marcelus, car il gîte au pays des lapins. Allons le voir incontinent par cette nuit stellaire...»

*

[11] Quand les dunes parurent échancrées sur la ligne rose de l'aube, s'acheva notre pèlerinage. Le sable, doux à nos pieds, s'enfonçait comme tapis moelleux. Les mouettes s'éveillaient affamées. «La mer, s'écria Marcelus, que d'âneries on écrit sur elle... Grimpons la dune et disons en toute simplicité, à la suite de ce comtal rapsode qui la magnifia une fois pour toutes:

— «Je te salue, vieil océan!»...

«Viens donc, car le maître est en activité déjà, et j'entends la méditation de son bombardon...» En effet, des hauteurs parvenaient des flons-flons gargouilleurs, comme de quelque triton oisif jouant de sa conque. Était-ce par hommage au Créateur que Kwiebus soufflait «L'oiseau-Prophète», non sans dérailler, mais avec un sentiment non³⁵ pareil? Rapproché de la dune, nous entendîmes qu'il n'était pas seul à musiquer. Le chien Laberdezwie l'accompagnait de la gueule.

C'était le plus harmonieux des roquets, international au surplus, car son poil avait simultanément les³⁶ couleurs des pavillons de toutes les patries, la Belgique y comprise. Nous bouchant les oreilles, nous attegnîmes à l'enclos harmonique. L'aimable retraite! Une hutte pointue timbrée de sa girouette, un canot renversé, un vogelpick, une lunette marine, un cadran solaire, un tir au berceau et des filets à pêcher la crevette. Et tout le paysage marin, en surplus jusqu'à Walckeren, avec dans le dos le paysage terrestre d'un vert acide, pointillé de tours trapues et de moulins, et, dans le bleu vaporeux de l'horizon, les filigranes de Bruges. La face bouffie du soleil émergeant³⁷ allumait les flans du bombardon. Assis sur le cul, la barbe encore humide de son bain d'aurore, bedonnant dans son maillot historié de lions flamands, Kwiebus, les joues enflées et les prunelles noyées d'inspiration, poursuivait sa prouesse mélodieuse, avec accompagnement de chien, sans crainte de voir s'accumuler sur son chef les nuages des représailles. Soudain nous apercevant, il laissa choir son bombardon et bégaya: — «Des journalistes? Au secours!...» Et il se précipita dans sa hutte, en ressortant bientôt avec une arquebuse qu'il braqua³⁸ sur nous. Puis il éclata de rire et appela Laberdezwie qui, froussard, s'était enfui à quelques milles. Alors, harangua Marcelus: «Illustre philosophe, nous te venons visiter par sympathie, tes derniers disciples et admirateurs. Et grand réconfort nous sera, car le siècle n'est pas drôle. Tu nous bailleras la formule de ton bonheur...» Kwiebus se dilata d'aise. — «Soyez les bienvenus, dit-il à voix chaude, mon domaine de sable est à vous. Je suis fort satisfait de votre conduite, mes fils, car fort souvent, dans les petites heures de lumière boréale, pointant ma lunette vers l'intérieur, je vous ai vus tituber de compagnie, et vos bouches qui s'ouvraient et se fermaient indiquaient que vous chantiez... Mettez donc vos fessiers sur ce banc rustique et acceptez que je vous verse de cet advokaat. Puisez dans mon pot d'Harlebeke, voici de neuves pipes de Hollande. Et tantôt vous aurez du salé, crabes géants,

36

37

langoustes, huitre
dunes contiennent
C'est un régal. Ce
reclus, au surcroît
néfaste sacrement
que je suis contin
hospitelières trop
des nymphes d'u
sortes de douceu
Reprenez de cet a
la postérité... il y
sinon au gai sav
Belgique, terre él
demandez-le aux
axiome: «T'en fo
der à son rythme
astres... Je mang
vogel-pick... Qu
sur mon échiqui
herbes sèches...
et que nous avor
hypothétiques h
compte que je
d'Alcofribas Na
Quant à écrire,
vanité, trop heu
bonne... Si je n
aime-t-il? Il vou
plus sublime m
volontiers l'inu
les mangerai fri
A propos, com
l'avènement de
arrivera, la dun
je n'aime pas la
canon, je le met
où je serai tabo
cible tricolore
appelle amour-
que j'ai large e
autant que mo
passer le goût

ys des lapins. Allons le voir

e de l'aube, s'acheva notre
tapis moelleux. Les mouet-
âneries on écrivit sur elle...
de ce comtal rapsode qui la

ends la méditation de son
ns-fions gargouilleurs, com-
r hommage au Créateur que
er, mais avec un sentiment
n'était pas seul à musiquer.

surplus, car son poil avait
ries, la Belgique y comprise.
monique. L'aimable retraite!
enversé, un vogelpick, une
filets à pêcher la crevette. Et
avec dans le dos le paysage
e moulins, et, dans le bleu
ouffie du soleil émergeant³⁷
encore humide de son bain
amands, Kwiebus, les joues
a prouesse mélodieuse, avec
er sur son chef les nuages des
n bombardon et bégaya: —
hutte, en ressortant bientôt
e rire et appela Laberdezwie
arangua Marcelus: «Illustre
ers disciples et admirateurs.
Tu nous bailleras la formule
les bienvenus, dit-il à voix
sfait de votre conduite, mes
poréale, pointant ma lunette
s bouches qui s'ouvraient et
onc vos fessiers sur ce banc
sez dans mon pot d'Harlebe-
surez du salé, crabes géants,

37

langoustes, huîtres de mon parc et schol's d'Ecosse séchées à un petit vent spécial. Ces dunes contiennent caves en profondeur. Voyez ce benoît soleil qui me dore la carne. C'est un régal. Comment je me porte? De mieux en mieux... Demande-t-on cela à un reclus, au surcroît célibataire. Aimez la femme et fuyez le mariage, mes fils, c'est un néfaste sacrement... Gardez l'avril en vos chairs et vos esprits... Oh! quant à prétendre que je suis continent? Coucou! Ma longue-vue me fait voir s'ébattant dans les dunes hospitalières trop de couples mouvants des reins. De l'aube à la nuit!... la dune produit des nymphes d'une race particulière ... Je les charme avec le bombardon et toutes sortes de douceurs...

Reprenez de cet advokaat, mes fils... vous disiez que j'étais illustre? Tant mieux pour la postérité... il y a doncques des gens qui rient [12] encore, et s'adonnent au bon vivre, sinon au gai savoir?... Vous m'étonnez. Il y a tant de lustres que je quittai cette Belgique, terre élue des politicons³⁹ et des foot-ballistes... Le secret de mon bonheur, demandez-le aux sauvages et aux bestioles... Traduit du grec, il est contenu dans cet axiome: «T'en fous!...» sublime devise... L'univers est admirable. Il importe de s'accorder à son rythme idoinement. L'univers aussi s'en fout... Je dors le blair pointé vers les astres... Je mange, bois et me repose... Comme exercices spirituels, le bombardon et le vogel-pick... Quand il pleut, je raccommode mes filets ou résous de savants problèmes sur mon échiquier. Jamais une gazette n'entre ici, car je me frotte⁴⁰ l'anus avec des herbes sèches... Réfléchir? A quoi bon... puisque tout est dûment établi pour l'éternité et que nous avons dans les livres la connaissance de tout ce qui est connaissable, et les hypothétiques hypothèses de ce qui ne l'est guère... Je ne lis rien, si l'on veut tenir compte que je relis ma minime bibliothèque, contenant tout au plus les œuvres d'Alcofribas Nasier, qui résume toutes littératures passées, présentes et futures. Quant à écrire, c'est folie. Que voulez-vous dire qu'on n'entende jamais? Je suis sans vanité, trop heureux quand j'ai pu saisir quelque lièvre au lacet ou que ma pêche est bonne... Si je n'éprouve pas le besoin d'aimer l'humain? Que non, l'humain vous aime-t-il? Il vous dévore, c'est hydre fait de mâchoires et d'intestins. L'affection la plus sublime m'est donnée par Laberdezwie, et nombre de poissons, à qui je pêche volontiers l'inutilité des discours, me témoignent le respect, bien qu'ils savent que je les mangerai frits à la poêle...

A propos, comment cela marche-t-il dans vos démocraties? Est-ce pour bientôt l'avènement de la fraternité universelle? Bon. Car lorsque cet événement magnifique arrivera, la dune deviendra incertaine... Je n'aime pas les conflits sociaux⁴¹, ou plutôt, je n'aime pas la civilisation explosive... Ce canot que vous voyez, au premier coup de canon, je le mettrai à la mer et m'en irai de l'autre côté du globe, dans une île pacifique où je serai tabou... J'aime mieux être couronné de plumes et tatoué que de servir de cible tricolore au vogel-pik meurtrier des nations. Quant à ce composé que le commun appelle amour-propre, il se trouve situé exactement et pour toujours entre mon fessier que j'ai large et le sable de la dune...⁴² ... Mais, c'est assez d'aveux, et vous en savez autant que moi sur ce chapitre... Que pensez-vous d'un dé de Goldwasser pour faire passer le goût de l'advokaat?...»

38 Désormais, nous gardâmes un savoureux silence. Le soleil monta⁴³ au zénith, puis en redescendit... Et quand vacilla⁴⁴ la grande ourse dans le violet des abîmes, tous trois en maillots et les orteils radieux, nous dansions le pan-pan de Papaousie en l'honneur du Grand Lama, Laberdezwie aboyant dans le bombardon, sous le clignotement des lampions comiques et les grands gestes amicaux des phares...

*

39 Marcelus avait des soucis métaphysiques. Sans doute l'ambrosie bue au cours d'une longue veille l'imprégnait-elle encore. Les dernières fumées de l'ivresse montaient de lui comme d'un encensoir, et comme un encensoir, sa cervelle balançait aux chaînettes de l'irréel:

— «Combien d'hommes observent leur ombre, et combien savent-ils qu'ils projettent une ombre? La mienne, je l'ai eue à mes trousses, titubante, sans parvenir à lui faire tenir⁴⁵ les distances... Sous les lanternes faméliques, je me suis considéré à loisir, mieux qu'on ne fait dans les vitrines [13] éteintes, et par je ne sais quel renversement, je marchais longtemps, devenu moi-même l'ombre que mon ombre, devenue Marcelus, traînait sautillante à sa suite. Ce n'était pas mon double, ce double qui se dégage de moi⁴⁶ à de telles heures où les angles droits s'estompent, où les lumières se dédoublent, où les horloges s'évanouissent... Mon double a comme moi une moustache d'or et fait des calembours en forme de tulipe. Heureux double, être de félicité, qui me comprend, et que je comprends sous une lune couleur de miel. C'est mieux qu'un frère, et je m'aime en lui, et lui tends un neuf hanap pour qu'il ne m'abandonne... Frère pathétique, certes... Or, cette nuit, sur la molesquine adhérente suavement, ce n'est pas mon double habituel qui converse avec moi, mais un sieur en grisailles, comme vu à travers une bouteille d'eau minérale... Laconique, au demeurant... Pouvais-je ne pas le reconnaître? Il me rappela les particularités de mon premier biberon, car il m'avait vu
40 calamiteusement maître. Etre de mansuétude, et quelle expérience des hommes!... Il m'avoua: «Penses-tu, si je te connais, mon bon. Tu es un gentil camarade, un peu évaporé, mais de tout repos, puisque tu ne pratiques que trois péchés capitaux sur les sept. Ce que la vie est longue... Et après toi, avec qui ferai-je équipe? Avec un pédicure, sans doute? J'aime de te voir ivre, car la vie quotidienne que l'on mâche, et les vertus dont il faut officiellement se réjouir dans ses rapports sont nos pires angoisses. Enfin, cela vaut mieux, être bonne d'âme-enfant... un peu puéril, monotone, mais mieux qu'un ange titulaire aux premiers balcons avec corvées de gala... On est plus chez soi entre ciel et terre, le plus près possible de terre et le plus loin du ciel, sur cette banquette, par exemple, que sous la coupole étoilée... As-tu à te plaindre de ton
41 ange gardien? ... Tu t'en soucies comme de tes premières toupies. Je préfère cela... Alors, oublie cette brève apparition... ça fait du bien, bavarder un peu, quand tu déraisonnes, comme cette nuit... Ah! la grande pitié des détectives spirituels!... Bois encore un coup, mon vieux, avant de te coucher... Je t'enverrai une nuée de vers luisants pour éclairer ton sommeil...»

42 L'ange disparut, m'at
qu'il avait un tablier
les ampoules et mett

Macabre Flandre, s'
nécropoles et d'inn
hideux dans les livres
Désossée, à petite p
derrière les portants
des roses; elle est da
autour de toi, elle es
rubans... La Flandr
Le baron James En
Louons-le, cependa
saurait admettre qu
tiers de jeanfoutrier
encore la Mort allu
canaux gelés. Elle n
43 de la perpétuelle pr
relations et gestes.
Toi-même, Michaë
une farce où l'on
vomissements? Ne
triomphe de la Mo
goût du funèbre. L
se gênent pas pou
même la maltrait
4 drilles passableme
d'argent. Les lumi
une chapelle arde
sinistres: faulx, s
pénitentes, obits,
et des musiques
quelque maître de
qu'il faut mourir
s'amuser à son t
glissent et laisser
luxe, une pièce
portent sur iceux
murmurée qui pa

il monta⁴³ au zénith, puis en violet des abîmes, tous trois en de Papaousie en l'honneur du on, sous le clignotement des ares...

ambroisie bue au cours d'une ées de l'ivresse montaient de rvelle balançait aux chaînettes

ien savent-ils qu'ils projettent ante, sans parvenir à lui faire e suis considéré à loisir, mieux ne sais quel renversement, je on ombre, devenue Marcelus, e, ce double qui se dégage de où les lumières se dédoublent, moi une moustache d'or et fait e de félicité, qui me comprend, C'est mieux qu'un frère, et je u'il ne m'abandonne... Frère adhérente suavement, ce n'est sieur en grisailles, comme vu à meurant... Pouvais-je ne pas le mlier biberon, car il m'avait vu e expérience des hommes!... Il es un gentil camarade, un peu ue trois péchés capitaux sur les qui ferai-je équipe? Avec un quotidienne que l'on mâche, et s ses rapports sont nos pires nfant... un peu puéril, monoto- ns avec corvées de gala... On est e terre et le plus loin du ciel, sur lée... As-tu à te plaindre de ton ières toupies. Je préfère cela... en, bavarder un peu, quand tu es détectives spirituels!... Bois Je t'enverrai une nuée de vers

- 42 L'ange disparut, m'attendant sans doute invisiblement à la sortie. Et je crus bien voir qu'il avait un tablier immaculé, comme les garçons de café. Mais non, Arsène éteignait les ampoules et mettait les chaises sur les tables...»...

*

Macabre Flandre, s'exclama Marcelus... Outre que nous marchons sur d'anciennes nécropoles et d'innombrables dalles tumulaires, outre que la Mort pousse son rire hideux dans les livres, les estampes, les tableaux, les pendules, elle gît encore, la grande Désossée, à petite profondeur dans la littérature la plus folâtre; elle est embusquée derrière les portants ou dans la boîte du souffleur; elle se pare d'un tutu pour le ballet des roses; elle est dans les cortèges, dissimulée parmi les arlequins... Ne cherche pas autour de toi, elle est partout, accoudée au beffroi, tapis au fond de cette boutique de rubans... La Flandre est son fief, et la Flandre l'aime suzerainement, la magnifie...

- Le baron James Ensor n'a rien inventé en la postant incongrûment dans ses images. Louons-le, cependant, d'avoir poursuivi la sempiternelle tradition, car notre race ne saurait admettre que l'artiste ne soit composé autrement que d'un tiers d'art, d'un tiers de jeanfoutrierie et d'un dernier tiers de philosophie. Il est inutile que je te montre encore la Mort allumant des réverbères ou jouant aux échecs ou patinant [14] sur les canaux gelés. Elle nous suit pas à pas, mon cher, et nous aurions tort de nous offusquer de la perpétuelle présence d'une personne illustre, tant par son ancienneté que par ses relations et gestes.
- 43

- Toi-même, Michaël, tu ne la crains; et n'écrivis-tu pas pour les rhétoriciens du Brabant une farce où l'on vit la Mort se saouler au point qu'on la laissa pour crevée en ses vomissements? Notre père Breughel a traité ce sujet pour les âges à venir, dans le triomphe de la Mort qu'on peut voir à Madrid, car l'Espagne nous surpasse dans notre goût du funèbre. Leurs crânes compassés ne ricanent guère. Quant aux flamands, ils ne se gênent pas pour mettre la Mort dans les situations, les plus irrévérencieuses, et même la maltraiter, ces bijoux vivants! Ouïs ce que je vis dans une salle fumeuse où des 4 drilles passablement houblonnées donnaient un spectacle de carême: crêpe et larmes d'argent. Les lumignons de catafalque pour tout éclairage. Le tréteau, fastueux comme une chapelle ardente laissait voir toute la symbolique des entrepreneurs de pompes⁴⁷ sinistres: faulx, sabliers, tibias, trompettes du jugement, étendards de confréries pénitentes, obits, flambeaux et triangles de cierges. Des coulisses parvenaient des glas et des musiques d'orgues, soutenant des miserere de circonstance. Arrive alors quelque maître des cérémonies, croque-mort de grand style, qui annonce en sanglotant qu'il faut mourir, mais qu'en attendant rien n'empêchera les candidats pourris de s'amuser à son théâtre. Ce que fut ce mélodrame de crêpe et d'argent? Les voiles glissent et laissent rayonner de tous ses cuivres un magnifique cercueil, une bière de luxe, une pièce de collection. Comme les gens d'ici aiment les beaux cercueils et portent sur iceux toute leur attention lors des enterrements, tu juges de la satisfaction murmurée qui parcourt l'assemblée. Alors se commit le jeu: enfants de chœur effron-

- tés précédant curé obèse au goupillon frénétique et proférant d'effroyables jurons à l'adresse du mort. Suivent des voisins papelards, hilares, enfouis dans mouchoirs, pleurnichards, chiquant et se pinçant les fesses. Surviennent les veufs de la ville réunis en société avec tambours voilés et couronnes de faïence, tous bourgeonnants et tirant bouteilles des pans de leur habit noir. Est-ce la fin de la burlesque procession? Non, voici les médecins nantis de pots de chambre et de seringues. Leur visage est recouvert de becs d'oiseaux et de bésicles énormes, comme au temps des épidémies. Et après?
- 45 Les parents du mort, se déchirant⁴⁸ à coups de crocs, grognant comme dogues. Sont-ils seuls à se prendre par la perruque? Un ange et un diable se cognent comme deux voyous; ils ne disputent rien d'autre que l'âme du défunt. Halte. Tout ce monde se
- 46 range face à la foule et entonne un chœur triste, où il est dit sans plus que les morts ne reviennent pas et que c'est ce qu'ils ont de mieux à faire.
- Et la scène se vide. Et commence le drame. La veuve, solo de veuve. La jolie veuve, ronde comme un fruit, et dans ses voiles noirs, d'une blancheur... à croire qu'elle est nue sous son dueil. Pas désespérée, la veuve, que non! Rayonnante, radieuse, même. Deux pleureuses l'encadrent, deux pleureuses qui rient comme des chèvres, et trouvent la vie charmante car elles sont emplies de genièvre. La veuve bat des entrechats et exprime par de mignonnes mimiques tout son dégoût du défunt, et croisant ses mains sur sa tête, laisse entendre qu'il fut de son vivant le cocu le plus cocufié des Flandres. Et minuit sonne. Les cloches battent un dernier glas qui impressionne les femmes. Elles se retirent, ayant expliqué ce qu'il fallait expliquer. C'est l'heure des spectres, évidemment. La solitude s'anime. Glissent des ombres conspiratrices. Capes sombres, lampes sourdes. Des rires étouffés. Sont-ce les amants de la veuve? On en doute. Ils se livrent à une besogne mystérieuse. Le cercueil [15] est ouvert. On en retire le mort. Un tonneau roulé lui servira de tombe. Le mort mis en tonneau, quelqu'un s'enlinceuille et se glisse dans le cercueil qu'on referme sur lui. Et les conspirateurs s'en vont sur leurs souliers de velours, poussent leur tonneau promu au rang de sépulcre. Aussitôt, chante le coq. C'est l'aube. Reviennent curés, voisins, veufs, croque-morts, musiciens,
- 47 parents, notaires, galants, ainsi qu'un dingue et bedonnant imbécile au chapeau en tube qui vous prononce un discours trémolant. Tous gémissent: «Adieu; toi qui fus bon; qui fus père... époux... citoyen... (la veuve chancelle, sa douleur est infinie; elle se tord, spasmodique)... Adieu... Que ne peux-tu revivre, revenir parmi nous...» A ce moment, retentit un coup de tonnerre. Epouvante: le cercueil éclate. Le mort se dresse... Les conspirateurs, munis de lances à incendie, aspergent le troupeau des hypocrites. La veuve tombe foudroyée.... Moralité..... Les spectateurs trépignent de plaisir, et si grande est⁴⁹ leur émotion qu'ils se ruent sur les brocks, hanaps et cruches
- 48 qui rafraîchiront leurs gorges⁵⁰ crevassées...

*

Que la vie offrait mille particularités surprenantes, nous n'en doutions pas. L'ange du bizarre prend logis dans les villes les plus sensées. Méfiez-vous de ses tours, car c'est un

49 monsieur qui s'ennuie
 Marcelus, toujours
 l'évêque, me fit rema
 qui indiquait chez ce
 cette bête avait de
 populaires d'où sorti
 encore, mais de fiert
 Kwiebus appelle «K
 façade de l'Evêché:
 imminente, sachant
 De fait, le sacré viei
 l'Evêque — Par r
 Evêc
 à me
 quar
 le Chien — Deq
 un é
 rega
 lève
 50 l'Evêque — Mall
 fais
 le Chien — Cha
 créa
 pou
 desc
 dom
 chie
 app
 [16] l'Evêque — En
 dief
 le Chien — Vou
 brei
 mau
 vou
 l'Et
 acc
 terr
 plu
 jets
 alle
 aur

et d'effroyables jurons à
enfouis dans mouchoirs,
es veufs de la ville réunis
bourgeonnants et tirant
lesque procession? Non,
Leur visage est recouvert
des épidémies. Et après?
t comme dogues. Sont-ils
se cognent comme deux
Halte. Tout ce monde se
sans plus que les morts ne

de veuve. La jolie veuve,
neur... à croire qu'elle est
onnante, radieuse, même.
nme des chèvres, et trou-
veuve bat des entrechats et
funt, et croisant ses mains
plus cocufié des Flandres.
impressionne les femmes.
C'est l'heure des spectres,
piratrices. Capes sombres,
veuve? On en doute. Ils se
rt. On en retire le mort. Un
u, quelqu'un s'enlinceuille
conspirateurs s'en vont sur
rang de sépulcre. Aussitôt,
s, croque-morts, musiciens,
nt imbécile au chapeau en
issent: «Adieu; toi qui fus
sa douleur est infinie; elle se
evenir parmi nous...» A ce
cercueil éclate. Le mort se
aspergent le troupeau des
es spectateurs trépignent de
es brocks, hanaps et cruches

n'en doutions pas. L'ange du
vous de ses tours, car c'est un

49 monsieur qui s'ennuye. A le fréquenter, Marcelus avait pris sa tournure d'esprit, ce Marcelus, toujours flaireur, qui passant un matin devant l'Evêché, d'où sortait l'évêque, me fit remarquer le trottement d'un chien. Trottement sur trois pattes qui indiquait chez ce chien une tournure d'esprit semblable à la nôtre. Comme race, cette bête avait de nombreux quartiers, si l'on veut tenir compte des quartiers populaires d'où sortirent ses pères présumés. Sans race, et de toute race, comme nous encore, mais de fierté espagnole. Le beau chien arc-en-ciel, de l'espèce que le docteur Kwiebus appelle «Klodderhonden»!... Et le magistral pipi qu'il commit contre la façade de l'Evêché:... Marcelus admira le geste et me mit en éveil sur une scène imminente, sachant combien l'évêque avait mauvais caractère et tenait au protocole. De fait, le sacré vieillard marcha vers le chien et le harangua:

l'Evêque — Par notre Seigneur, ici, bête mal éduquée! Pourquoi aspergeas-tu mon Evêché? Réponds. Je t'autorise à me parler dans ton langage, et même

à me regarder, quoique je sois évêque et décoré du Saint Pallium, quand toi tu n'es qu'un chien à teigne, gale et puces.

le Chien — Dequis quand, Monseigneur, un chien n'a-t-il plus le droit de regarder un évêque et doit-il solliciter la permission de Sa Grandeur? Je vous regarde, parce que c'est mon bon plaisir, je vous regarde⁵¹ comme je lève la patte. Mon regard sur vous et ma patte sur l'évêché...

50 *l'Evêque* — Malheureux! Voilà bien le langage des chiens modernes. Fuis. Ou je te fais saupoudrer de poivre et⁵² baptiser d'eau bouillante.

le Chien — Charitable évêque. Feriez-vous cela envers une créature que Dieu créa? Je tiens note de vos sentiments et je fuis. Mais, avant, apprenez pourquoi je pisse contre l'évêché. C'est en manière de protestation. Et désormais tous les chiens de la ville, je parle des chiens libres et non des domestiqués, viendront pourrir les pierres de votre immeuble; tous les chiens vous regarderont avec effronterie, et la rue de l'évêché sera appelée la ruelle aux⁵³ chiens, s'il vous plaît...

[16] *l'Evêque* — En manière de protestation?.. Et pourquoi?... Satan s'est fait honden-dief et veut empoisonner mes vieux ans... qu'ai-je commis?...

le Chien — Vous avez formé la cervelle de vos vicaires et vos ouailles. Ces ténébreux échalas et ces chnouffantes corneilles nous lancent des feux mauvais avec leurs prunelles... Ils nous méprisent, nous haïssent, nous vouent au canal... Et pourquoi? Parce que nous appliquons la parole de l'Eternel; parce qu'au soleil, et non dans d'hypocrites garnis, nous accomplissons ingénument et folâtement le commandement de l'Eternel: — «Multipliez-vous...» En avons nous reçu, aux moments les plus psychologiques, des coups de parapluie bien catholiques et des jets d'eau de lances bénites... Pourquoi cette persécution?... Où faut-il aller faire l'amour, quand sonne l'heure tendre des bêtes, et quel prix aura l'amour si nous ne pouvons plus le faire à la rue? Monseigneur,

prenez garde... Nous commencerons par donner des puces à votre clergé et à vos paroissiens, bigots, cagots et matagots de tout poil. Ensuite la gale. Puis la teigne. Encore la morve. Et pour finir, la rage. Vous connaissez le cantique: «Ils sont heureux les chiens»... Laissez-leur le bonheur...»

Et le chien s'en fut. Et l'évêque reste quinaud. Marcelus m'entraîna, hilare, et me convia à chanter avec lui le cantique canin. Ce que nous fîmes, en pleine rue, car nous aimions les bêtes avant que d'aimer les gens, et chérissions le scandale pour l'amour de l'art...

*

⁵⁴Marcelus poursuivait:

51 Je pourrais, si je le voulais⁵⁵ accumuler la matière d'une épopée, qui aurait la mort pour personnage central. Veux-tu une page grotesque, cette fois. Suis-moi dans ce pays pelé qui n'est pas tant imaginaire que ça, et que Laermans peignit sans doute: Sache immédiatement où tu te trouves, et ce qui s'y passe... Dans⁵⁶ le vieil hôpital qui cahote au bout des plats pays, toutes les piteuses gens qu'il abrite, poussifs, goîtreux, innocents, constipés⁵⁷, nabots, tousseux, perclus, comme au temps des grands orages violets ou des chœurs de loups hivernaux⁵⁸, mais bien plus, ces piteuses gens de tous sexes et âges⁵⁹, dans les couloirs, escaliers et chambrées, chargent⁶⁰ en masses râlantes et convulsives vers les issues, tamponnent d'autres troupes paniques de fuyards et s'écroulent en poussant des clameurs lamentables. Qui l'aurait cru! Le dormeur éveillé qui prétendit entendre des cloches dans le lointain ou dans sa tête, gisait submergé de soupe. Cependant, tout aussitôt, une carillonnée véhémence, dans la paix crépusculaire, avait concassé l'espace, amplifiée de seconde en seconde, tant que l'hôpital s'était mis, sous ces décharges, à vaciller sur ses cryptes. Des⁶¹ beffrois venaient-ils de pousser dans la plaine? Les prêtres à grands coups de goupillons arrosaient les troupeaux bêlants. Mais⁶², les malades poursuivaient leurs courses et sauteries, hurlant sans merci: — «La mort à cheval... La mort à cheval...»

Elle arrivait, dans les marécages⁶³ solaires, tranchant sur l'écran rouge du soir, au petit trot de la monture verdâtre et pustuleuse au cou de [17] laquelle sautaient de béantes cloches: la Mort à cheval, cavalcadant avec morgue, rigide et compassée, le poing à la hanche, affublée de bottes crénelées et d'un morion de cuir posé en travers de son crâne. Et le cheval caracolait, happant des moustiques, pataugeant dans les mares et sillonnant sa piste de traînées fumeuses de crottin...⁶⁴

Traçant des cercles, la Mort équestre s'en était arrivée, dans l'orage des cloches, au porche de l'hôpital. Barricadé le porche. Barricadés les couloirs. Que pouvaient faire encore les hospitalisés, sinon recommander leur âme et éprouver des sentiments de contrition. Oui, le malheur voulait qu'elle s'amenât parfois en Flandre, la Mort

authentique, sous des cuirassée et casquée, répandant pestes et fi saient. Les gens piteus ou de terreur.

52 D'autres⁶⁵ toutefois, p te et maniaient des c murailles ou dans les courageux regardaien d'un couple octogéna

Il y eut alors une per dans le silence plein d des coliques victorie cheval venait de ruer grand bruit, extermi supplications et les râ point pressée. Elle ré contre une marche, lieux très bien. En ple bélière croyant avoir répondre. Puis le sile passée la Mort?⁶⁷ Ap en s'amplifiant:

la Mort ronflait. Bie jamais semblable tr rebondirent. La Mor joie, entrechats, emb hideux⁶⁸ personnage caces juchés aux luca remarquèrent avec é remarquèrent que la ment un nouveau-né

Marcelus m'avait co coulait exquisément pavé vernissé se pro vers nous et nous d dialogue se dévelop Le Soleil — Cra gén

onner des puces à votre
t matagots de tout poil.
ve. Et pour finir, la rage.
ux les chiens»... Laissez-

52

m'entraîna, hilare, et me
es, en pleine rue, car nous
scandale pour l'amour de

ée, qui aurait la mort pour
Suis-moi dans ce pays pelé
peignit sans doute: Sache

outes les piteuses gens qu'il
ousseux, perclus, comme au
rnaux⁵⁸, mais bien plus, ces
s, escaliers et chambrées,
sues, tamponnent d'autres
es clameurs lamentables.
des cloches dans le lointain

s la paix crépusculaire, avait
ue l'hôpital s'était mis, sous

s prêtres à grands coups de
malades poursuivaient leurs

'écran rouge du soir, au petit
quelle sauteaient de béantes
le et compassée, le poing à la
cuir posé en travers de son
pataugeant dans les mares et

ans l'orage des cloches, au
couloirs. Que pouvaient faire
éprouver des sentiments de
parfois en Flandre, la Mort

authentique, sous des aspects variables: faucheuse géante, guerrière étrangement cuirassée et casquée, ou bien couchée sur des nuages qui tout soudain crevaient, répandant pestes et fièvres. Les paniques avaient pris fin. Les clameurs s'évanouissaient. Les gens piteux à présent restaient prostrés dans des attitudes d'hébétément ou de terreur.

D'autres⁶⁵ toutefois, plus philosophiques, engloutissaient toute la mangeaille existante et maniaient des cruches. Enfin effondrés sur leurs paillasses, aplatis contre les murailles ou dans les encoignures, ânonnant des prières, le nez coulant, les moins courageux regardaient avec stupéfaction, sous le feu des chandelles, la danse dernière d'un couple octogénaire au son glapissant d'une musette...⁶⁶

Il y eut alors une percussion effroyable. Les cloches éclatèrent. L'hôpital craqua. Et dans le silence plein de souffles suspendus, retentirent de salle en salle les trompettes des coliques victorieuses. Une autre percussion, puis un craquement prolongé. Le cheval venait de ruer dans le porche. La nuit tombait. La mort ne se précipita pas à grand bruit, exterminatrice, œuvrant, comme tous se l'étaient imaginé, parmi les supplications et les râles... Non. Il y eut une durée interminable. La mort ne semblait point pressée. Elle rôdait dans les escaliers, grattait aux portes, se mouchait, butait contre une marche, montait, descendait, évoluait à l'aise, paraissant connaître les lieux très bien. En pleines ténèbres, les malades aux écoutes blanchissaient. Parfois un bélièvre croyant avoir senti une main sur lui se mettait à brâmer. Toute la salle de lui répondre. Puis le silence retombait. La durée recommençait. Plus rien. Où donc était passée la Mort?⁶⁷ Après des heures; on perçut un bruit qui venait des combles et allait en s'amplifiant:

la Mort ronflait. Bientôt ce fut comme la bise d'équinoxe, et nul n'avait entendu jamais semblable tremblement. Puis les ténèbres pâlirent... L'aube. Les cloches rebondirent. La Mort montait en selle. Ce fut dans l'hôpital un délire unanime: cris de joie, entrechats, embrassades fraternelles, ainsi que de copieuses insultes à l'adresse du hideux⁶⁸ personnage qui avait provoqué tant de⁶⁹ frousse. Cependant, les plus perspicaces juchés aux lucarnes, regardèrent dans la plaine sous le petit matin incolore. Et ils remarquèrent avec étonnement, tandis que décroissaient les pulsations des cloches, ils remarquèrent que la Mort cavalière, trotinant sans hâte, emportait précautionneusement un nouveau-né...⁷⁰

*

Marcelus m'avait convié à réfléchir à la terrasse du Café Français, et le picon - curaço coulait exquisément dans nos moelles. Le soleil chevelu brillait à toutes vitres, et sur le pavé vernissé se promenaient⁷¹ des coccinelles heureuses. Sire Phoebus cligna de l'oeil vers nous et nous désigna un honorable crachat luisant au centre de la place... Un dialogue se développa dans le silence méridien, que nous écoutâmes: [18]

Le Soleil — Crachat... je suis sur toi, moi, majesté du firmament... Que je suis généreux, n'est-ce pas?... Sans mes rayons, tu serais un infâme crachat

- offensant le sol... Sous mes rayons, tu éclates, deviens d'argent et toi, la plus⁷² ignominieuse des choses, te transfigures et quittes ta condition douteuse... Que réponds-tu, crachat?
- le Crachat* — Soleil... je me moque bien de ta générosité... Tu luis sur tout, même sur un crachat... Parce qu'il ne t'est pas possible de faire autrement. Ton énorme personne paraît-elle, que malgré toi tu illumines... dès lors, ne parle pas de tes sentiments d'altruisme...
- le Soleil* — Où appris-tu ce langage, impertinent crachat?...
- le Crachat* — Je l'appris d'un⁷³ crachat confraternel... Ce crachat gisait sur le trottoir, comme le veut sa condition. Un ministre passa, le vit, le ramassa et le colla sur sa poitrine. Depuis lors, le ministre brille, et ce n'est plus toi, soleil, que les humains regardent avec admiration, mais le ministre...
- Suffit...

Le soleil consterné disparut derrière un nuage. Marcelus satisfait appela Fortuné et commanda d'autres picons, afin de voir si le cylindre des soucoupes aurait la tendance de la tour de Pise quand sonnerait midi...

*

- Aurons-nous bientôt fini de parler d'Elle, cette Dame de notre souci, à nous qui prétendons, comme le meunier ixellois, n'en avoir oncques?... Laisse-moi te conter quelque anecdote macabre encore, car rien ne donne soif comme le macabre, et les bons liquides comme les défunts gisent en de sombres caveaux. Il est superflu de te rappeler la prodigieuse pantomime de Camille Lemonnier, ce cher oublié... Pourquoi ne joue-t-on plus «Le Mort»?.. Parce qu'il n'y a plus de mimes... Voici une autre pantomime, véridique celle-là... Il n'y a guère tant d'années, les milices teutonnes envahissaient la Flandre, et commençaient d'encercler une petite ville peu désireuse de figurer dans les fastes militaires. Ses débonnaires citoyens avaient pris le chemin panique de l'exil, et seules, quelques personnes trop attachées aux choses natales, se réfugièrent dans leurs caves, en implorant la miséricorde de Dieu, ce dieu qui paraissait décidément être avec «eux» selon leur matamoresque et ventrière devise. Parmi ces futures victimes de Mars déchaîné, était un artisan farouche, qui en quelque
- 56* moyen-âge, eût sculpté des retables, mais contemporanément fabriquait des cercueils. Son magasin de noir tendu était un des plus réputés de la West-Flandre. Un vrai musée. On y pouvait voir la plus magnifique collection de bières qui fut jamais. Pas de la petite bière, alors... Défunctait-il un gouverneur, un chanoine, un châtelain, c'était notre homme qui fabriquait l'ultime objet d'art. Et la bière signée par lui faisait l'admiration des foules accourues au son des glas. Or, quand l'artiste apprit que l'ennemi était sous les murs, il s'affola, et sachant l'allemand pillard et amateur de belles choses, et ne voulant pas que ses bières réquisitionnées servent à inhumer les germains, dont on disait les pertes élevées, il songea à détruire sa collection, orgueil de

sa carrière. Mais allez d temps et que les premi tueuse civière qui, trav travaillés, pesants, con l'autre, sinistres charla berges... Lors, le bonh une balle vint interrom qui avait habillé de b acheva Marcelus, je n' funérailles que je souh espagnol exhumé nagu Enterré dans un tonne la terre originelle, à c tonne...

Par une fluide nuit d'é pendues aux frondaisc tes... Les étoiles vacill dévalaient dans l'infin vœu et les séminariste: impromptu d'étincelle terre de distinction, e le Ver de terre — Etoile

accom cliché: L'Etoile — Que tu d'un c

le Ver de terre — Depui astre encor

L'Etoile — Calom Je res

le Ver de terre — La pr géolog piqué terre.

L'Etoile — Parle.

le Ver de terre — Ma sé naître Que

clates, deviens d'argent et toi,
ansfigures et quittes ta condi-
at?

sité... Tu luis sur tout, même
s possible de faire autrement.
malgré toi tu illumines... dès
truisme...

crachat?...

.. Ce crachat gisait sur le trot-
ministre passa, le vit, le ramassa
e ministre brille, et ce n'est plus
avec admiration, mais le mini-

elus satisfait appela Fortuné et
les soucoupes aurait la tendance

me de notre souci, à nous qui
onques?... Laisse-moi te conter
e soif comme le macabre, et les
es caveaux. Il est superflu de te
nnier, ce cher oublié... Pourquoi
us de mimes... Voici une autre
d'années, les milices teutoniques
ler une petite ville peu désireuse
s citoyens avaient pris le chemin
attachées aux choses natales, se
séricorde de Dieu, ce dieu qui
atamoresque et ventrière devise.
n artisan farouche, qui en quelque
ainement fabriquait des cercueils.
tés de la West-Flandre. Un vrai
ion de bières qui fut jamais. Pas de
un chanoine, un châtelain, c'était
Et la bière signée par lui faisait
s. Or, quand l'artiste apprit que
t l'allemand pillard et amateur de
quisitionnées servent à inhumer les
a à détruire sa collection, orgueil de

sa carrière. Mais allez donc faire un bûcher de ces bois indestructibles, quand presse le temps et que les premiers obus viennent caresser les pignons. L'artisan avisa l'impétueuse civière qui, traversant la ville, s'en allait vers la mer, et mit à flot ses cercueils travaillés, pesants, comme des barques... Et les cercueils s'en furent, [19] l'un après l'autre, sinistres chalands, sous l'œil épouvanté de la soldatesque grise qui tenait les berges... Lors, le bonhomme se mit à battre des entrechats, et quand, au crépuscule, une balle vint interrompre ses saltations, on l'inhuma tel dans un jardin, sans bière, lui qui avait habillé de bon bois tant de mortels à qui manqua l'haleine... Morne fin, acheva Marcelus, je n'aimerais pas être inhumé aussi élémentairement. Les moindres funérailles que je souhaite sont celles qu'on réserva au siège d'Ostende à cet officier espagnol exhumé naguère.

Enterré dans un tonneau, mon cher. Je veux bien qu'on m'enfonce ainsi travesti dans la terre originelle, à condition que je puisse préalablement et in extremis vider la tonne...

*

Par une fluide nuit d'été, Marcelus me fit connaître les dimensions des ombres bleues pendues aux frondaisons des remparts hantés de couples flageolants et de séminaristes... Les étoiles vacillaient dans l'éther et parfois détachées comme un fruit de feu dévalaient dans l'infini avec une traine de phosphore... Alors les couples faisaient un vœu et les séminaristes soupiraient: «Hosannah!..» Interloqués par la splendeur de cet impromptu d'étincelles, nous surprîmes le dialogue original qui suit, entre un ver de terre de distinction, et une étoile de septième grandeur:

le Ver de terre — Etoile, je reviens des métropolitains argileux et ma crise morale est accomplie. Je te regarde d'un œil serein. Et désormais mentira le cliché: Etoile, je ne suis plus amoureux de toi...

L'Etoile — Que tu dis, ver de terre? Va-t-en donc finir tes jours dans le bec vorace d'un canard. Pas amoureux? Depuis quand les clichés mentent-ils?

le Ver de terre — Depuis ce soir. J'en ai appris de belles sur les étoiles. En vérité, tu es un astre déclassé, mort depuis longtemps, et dont la lumière n'a pas encore cessé de nous parvenir...

L'Etoile — Calomnie... Je brûle de mon propre feu et m'alimente de moi-même... Je reste la lampe des poètes et l'ornement des nuits. Et toi, qu'es-tu?

le Ver de terre — La providence des pêcheurs à la ligne, le diminutif du serpent, le géologue imperturbable. Etoile, j'étais bien jeune pour être ainsi⁷⁴ piqué de toi. Avec la maturité se révèle ma véritable nature de ver de terre. Veux-tu que je te dise?

L'Etoile — Parle... mais tu me regretteras...

le Ver de terre — Ma seule aspiration, c'est l'humidité... Qu'il pleuve!.. Alors, je connaîtrai la volupté et je m'étirerai hors du sol comme une courtisane... Que se couvre le ciel, que disparaissent à jamais les étoiles, et que

tombe la pluie de mon désir...
 L'étoile, comprenant à ces mots que c'était bien fini, vacilla... Car il faut le savoir, l'étoile était amoureuse du ver de terre et ne pouvait survivre à la trahison, elle qui feignait de le prendre de si haut... Elle chut et tomba dans l'oeil d'un séminariste qui cria: «Hosannah...» Et Marcelus jugea que c'était assez de catastrophes pour la soirée...

*

59 [20] Inlassablement, Marcelus contait: «Et l'histoire de Beere-Notje, la connais-tu? C'est un de ces humoristiques faits divers comme les anciens nous en léguaient tant, pour notre édification. Ils avaient la plaisanterie lourde, mais leur rire épais valait bien nos feintes gaîtés modernes. Beere-Notje, en bon flamand qu'il était, honorait la Sainte-Trinité, mais plus particulièrement Gambrinus, grand-maître des houblons, à la gloire duquel il déroulait des kyries de jurons sonores. Il avait coutume d'aller lamper au cabaret réputé «La Mort Subite» sur la route de Dudzele. Un soir que le minuit sonnait, Beere-Notje jugea qu'il avait son compte et s'en fut dans la nuit. Comment s'oriente un ivrogne navigant dans les ténèbres extérieures? Aux étoiles? Non, aux lumières lointaines indiquant les havres que sont les accueillantes auberges. Mais cette fois, Beere-Notje se frotta vainement les quinquets. Pas le moindre fanal. Et même, la lampe de la «Mort Subite» où il comptait retourner, s'était subrepticement éteinte. Désespéré, le pochard s'arracha la barbe, et insultant copieusement le dieu des ivrognes qui, cette fois, manquait à ses devoirs, avança obstinément dans la nuit.

Vint le jour, et un soleil voilé de crêpe. Dans les champs brûlaient des chandelles. Et les épouvantails ouvraient des bras suppliants. Aux arbres dénudés, des rangs de corbeaux menaient un déprimant concert. Beere-Notje ne s'y reconnut plus. Jamais il n'avait arpenté cette route cendreuse.

A tous les carrefours, des centaines de petites croix noires indiquaient le nombre de convois qui s'y étaient arrêtés. Très loin, des laboureurs bêchaient — mais ils semblaient plutôt creuser des fosses. Se raidissant, car les ivrognes ont des âmes de héros, il renonça à revenir sur ses pas et pénétra dans un village. L'herbe y poussait dans les rues comme dans un cimetière. Les maisons tombaient en ruines. Et sur la place, un gigantesque catafalque était dressé. La sueur perlant chaque poil, Beere-Notje s'enquit des habitants. Il frappa à une porte. Un squelette lui ouvrit. Une autre porte. Un squelette encore. Il ne lui fallut pas longtemps pour apprendre que le village n'était peuplé que de squelettes; petits et grands, squelettes besognant aux mille travaux diurne; squelettes ménagers, cordonniers, menuisiers, maraîchers, maçons, et de toutes corporations. Le curé, squelette aussi. Le fossoyeur de même académie.

60 Et les femelles comme les mâles. Et les petits squelettes que le maître d'école squelette instruisait de l'alpha et d'oméga. Fort stupéfait, Beere-Notje en voulut savoir davantage, par ses yeux, et vit que les chevaux, les bestiaux, les chiens, les poules, les merles et

toutes bêtes s'éba
 silencieux, bien qu
 Beere-Notje ayant
 61 qui, mâchoire à m
 la pailasse en râla
 mon profit de ce
 paroisse?» Morts
 62 village de leurs e
 dernière n'était fr
 se précipita à l'Er
 Le baes squelette
 cartes, et nul ne p
 litres de bière foi
 remarquer qu'on
 conduirait à Dud
 vivras dans ce vil
 vit avec effroi qu
 poursuivait: «Tu
 contenir sa colèr
 suis mort, je fer
 reste»... Et il bu
 squelette ne le
 l'emportèrent et
 Tous les coqs el
 murmura-t-il, m
 senti qu'il n'étai
 portée d'arc, su

Par la nuit de ge
 et qu'on eût dit
 les dernières la
 talons, rendait
 noctambules...
 64 donc une⁷⁸ fois
 dans le silence d
 absinthes des s
 quelques pouce
 ment belle san
 qui ont des ye
 ronflaient com

illa... Car il faut le savoir,
vivre à la trahison, elle qui
l'oeil d'un séminariste qui
z de catastrophes pour la

Beere-Notje, la connais-tu?
iens nous en légèrent tant,
mais leur rire épais valait bien
and qu'il était, honorait la
rand-maître des houblons, à
es. Il avait coutume d'aller
de Dudzeele. Un soir que le
pte et s'en fut dans la nuit.
res extérieures? Aux étoiles?
nt les accueillantes auberges.
nquets. Pas le moindre fanal.
ait retourner, s'était subrep-
be, et insultant copieusement
s, avança obstinément dans la

prûlaient des chandelles. Et les
es dénudés, des rangs de cor-
ne s'y reconnut plus. Jamais il

pires indiquaient le nombre de
poureux bêchaient — mais ils
r les ivrognes ont des âmes de
s un village. L'herbe y poussait
tombaient en ruines. Et sur la
leur perlant chaque poil, Beere-
a squelette lui ouvrit. Une autre
ps pour apprendre que le village
squelettes besognant aux mille
nuisiers, maraîchers, maçons, et
fossoyeur de même académie.
es que le maître d'école squelette
e-Notje en voulut savoir davanta-
es chiens, les poules, les merles et

61 toutes bêtes s'ébattaient sous forme d'ossements. Tout ce monde posthume était
silencieux, bien qu'ils parussent avoir toutes les occupations des vivants. Toutes, car
Beere-Notje ayant passé le cou dans une lucarne vit avec émoi deux jeunes squelettes
qui, mâchoire à mâchoire et amoureuxment emmêlés, sautillaient frénétiquement sur
la pailasse en râlant sourdement. «Vanités des vanités, soupira le pochard⁷⁵, je ferai
mon profit de cette vision... Mais n'y a-t-il pas de squelette cabaretier dans cette
paroisse?» Morts comme vivants, les flamands ont soif. Trois auberges égayaient le
62 village de leurs enseignes opportunes: Le Ciel — Le Purgatoire — L'Enfer. Cette
dernière n'était fréquentée que par les squelettes de mauvaise réputation. Beere-Notje
se précipita à l'Enfer, songeant qu'il valait mieux boire frais près de rouges flammes.
Le baes squelette lui servit tout ce qu'il demanda. Quelques squelettes jouaient aux
cartes, et nul ne prêtait attention à notre assoiffé qui coup sur coup jetait de grands
litres de bière foncée en son estomac. Lorsqu'il eut son chargement, il paya, et sans
remarquer qu'on lui rendait une monnaie mérovingienne, il s'enquit du chemin qui le
conduirait à Dudzeele. «Tu n'y retourneras jamais, répondit le baes, et désormais tu
vivras dans ce village. Regarde-toi dans ce miroir». [21] Beere-Notje se contempla et
vit avec effroi qu'il était squelette lui-même, squelette avec une pinte au poing. Le baes
poursuivait: «Tu mourus à minuit, au cabaret de la Mort Subite». Beere - Notje ne put
contenir sa colère: «Godfer... de mille millions de Godfer....», hurla-t-il... puisque je
suis mort, je ferai mort ce que je fis vivant. A boire!... Ivrogne je fus, ivrogne je
reste»... Et il but vingt, cinquante, cent pintes. Et il s'écroula, ivre⁷⁶ comme jamais
squelette ne le fut... Mort et ivre... ivre mort... Si bien que les joueurs de cartes
l'emportèrent et le jetèrent dans un fossé bordant la route.

Tous les coqs claironnaient quand Beere-Notje retrouva ses esprits. Affreuse nuit,
murmura-t-il, mais que ce rêve me donna soif. Et titubant, après s'être tâté et avoir
senté qu'il n'était plus squelette, il se traîna vers la «Mort Subite» qui n'était qu'à une
portée d'arc, sur la route de Dudzeele.-

*

64 Par la nuit de gel, sous la lune échançrée dont l'éclat faisait vibrer une ville léthargique
et qu'on eût dit bâtie de sel et de cristaux, nous allions vers les banlieues d'abandon, où
les dernières lanternes clignent comme des paupières chassieuses. Le pavé, sous nos
talons, rendait un son de xylophone. Etrange nuit lunaire⁷⁷, étranges et lunaires
noctambules... Quel chatouillement d'inquiétude, quelle haleine de folie nous avait
donc une⁷⁸ fois de plus chassés de cette chambre haute, aux ombres mordorées, où,
dans le silence qu'aggravait la suspicion de trois chats obliques, nous avions trouvé aux
absinthes des saveurs d'outre-tombe? L'âme opale, nous marchions, glissions plutôt à
quelques pouces du sol, découvrant une cité à la mesure de nos songes, si souveraine-
ment belle sans les humains, mais peuplée d'innombrables souffles, car les maisons,
qui ont des yeux, un nez, une bouche, sous leur bonnet en pignons, grimaçaient et
ronflaient comme de véridiques dormeurs. Nous traversons la grand'place, quand il

nous apparut que les meurtrières du belfort étaient illuminées. Qui donc veillait, amant de cloches baptisées, ou amateur d'incendies? De l'airain battant, nous nous inquiétâmes peu d'écouter la divagation nocturne; des cloches, chansonniers de l'Eternité, nous méprisions le couplet, car nous suffisait cette lune, mince tranchant de faux glissant sur l'étendue piquée d'étoiles de verroterie. Marcelus, aux jambes longues, m'avait conduit hors des remparts aux fossés emplis de glaçons brillants. Où allions-nous? Avec ce diable élégant, les frontières les plus solennelles n'étaient qu'un fil d'araignée qu'il franchissait sans remords. Mais je vis bien qu'il me menait, par la descente d'un chemin, creux comme cercueil, dans une sorte de cratère éteint, mer de la Tranquillité entrevue dans quelque telescope, où poussaient des ronces et des arbustes d'aluminium. Vallée cérébrale, sans sources ni abeilles, où nous avançons avec des semelles de gomme et des masques de satin, sur des pentes faites de miroirs durs. A la rencontre de quelles ruines⁷⁹, cher esquire? Un arbre mort, mais articulé, 65 agita les bras à la manière d'un sémaphore, ses branches dépouillées balançant toute une famille de grands-ducs aux prunelles d'agate, mues par quelque mouvement d'horlogerie. Nous débouchions dans un cirque crayeux où, épaulés les uns aux autres, emmêlés comme mauvaise herbe, titubaient d'indescriptibles et baroques monuments. «Une nécropole, suggéra Marcelus, dont les moustaches étaient couvertes de givre, une nécropole où ne reposent... bid voor de zielen... que des morts sélectionnés.» Pour rendre cette déclaration plausible, quelque part, en une crypte résonnait plaintivement un organum, harmonies [22] attristantes, déchant comme carton 66 scié, accompagnant une cantate crispante d'ivrognesses douloureuses et de chiens hululant sans espoir.

«Charmante soirée, murmurai-je suffoqué par cette mise en scène 1825, sous un éclairage d'acétylène imitant approximativement celui des aubes d'exécutions capitales. Dis- moi, Marcelus, l'instant précis où⁸⁰ nous cesserons d'appartenir à la catégorie des vivants conformistes, afin que je note les impressions de ma nouvelle enfance?» Mais par un dédale de tombes, les unes armoriées, les autres portant des inscriptions hébraïques, sinon des emblèmes maçonniques ou de religions tombées en désuétude, mon ami se hâtait, comme s'il avait été pressé d'en finir avec ses pieux devoirs. Au bout d'une allée, quelqu'un nous attendait, assis sur sa dalle, drapé avec goût dans son linceul et faisant jouer des escarpins vernis; quelqu'un que nous reconnûmes sans surprise, bien que nous ne pouvions retrouver son nom. La main de plomb que ce mort 67 éduqué mit dans la nôtre avait une pression familière. Un fade parfum se dégageait de sa posthume personne, âme de fleurs pourries... Il nous parla, et sa voix jadis aimée, fendilla nos coeurs en carton- pâte. «Renatus, balbutiai-je sur un ton déferent, j'avais oublié ce soir d'anniversaire. Tant pis, car les défunts sont susceptibles sur le chapitre des convenances. Nous voici, nous qui ne croyons pas à la duperie de la mort et savons à quoi nous en tenir sur les universelles apparences. Ton épitaphe est laconique, mon cher... Ci-gît un baladin qui mima souvent le trépas et avec tant de vérité qu'il prit goût à la chose et cessa un beau soir de respirer l'air morbide des tréteaux terrestres.

Au fait, ta vie pul-
joues désormais a-
grimé comme nag-
conservé les grâce-
plâtre jaune avec
68 farlane, puis énor-
qui baillent à tou-
le rôle du prince d-
surtout dans la s-
n'est pas du tout
reconnaît à sa⁸² p-
devant des morts
ordinaires. Pur p-
boutonnière. C'e-
ville, mes amis, c-
sans saisons et
répétez à ceux q-
fassent avec mes-
à une génération
chance de disp-
théâtre, Renatu-
couronne comm-
69 d'aller tâter d'a-
ses et les chiens
grands-ducs, qu-
nouveau la pla-
d'absinthe....

[23] Sans⁸⁴ ry-
méduses déchir-
crabes, nous n-
apportait des
visible... soup-
ou lécheuse, a-
des océans do-
J'évoque parf-

minées. Qui donc veillait, l'airain battant, nous nous cloches, chansonnières de cette lune, mince tranchant erie. Marcelus, aux jambes plis de glaçons brillants. Où solennelles n'étaient qu'un bien qu'il me menait, par la rte de cratère éteint, mer de oussaient des ronces et des abeilles, où nous avançons des pentes faites de miroirs n arbre mort, mais articulé, dépouillées balançant toutes par quelque mouvement où, épaulés les uns aux autres, riptibles et baroques monustaches étaient couvertes de ielen... que des morts sélectionne part, en une crypte résonnantes, déchant comme carton es douloureuses et de chiens

mise en scène 1825, sous un des aubes d'exécutions capitales d'appartenir à la catégorie ons de ma nouvelle enfance?» autres portant des inscriptions ligions tombées en désuétude, nir avec ses pieux devoirs. Au dalle, drapé avec goût dans son un que nous reconnûmes sans La main de plomb que ce mort Un fade parfum se dégageait de us parla, et sa voix jadis aimée, i-je sur un ton déférent, j'avais ont susceptibles sur le chapitre la duperie de la mort et savons on épitaphe est laconique, mon et avec tant de vérité qu'il prit morbide des tréteaux terrestres.

68 Au fait, ta vie publique ne fut qu'une répétition générale de ce rôle définitif, que tu joues désormais avec tant de dignité. Que fais-tu hors de ce tombeau, car je te vois grimé comme naguère, et ton spectre (tu n'as jamais été aussi bien qu'en spectre) a conservé les grâces angulaires du comédien?» Renatus soupira, accepta la couronne de plâtre jaune avec noires les capitales «REGRETS» que Marcelus sortit de son macfarlane, puis énonça: «Je continue de jouer pour l'édification des morts, mes voisins, qui baillent à toutes mâchoires dans cet amphithéâtre où ne tombe nul rideau. Je joue le rôle du prince de Danemark, le seul qu'on puisse raisonnablement jouer en ces lieux, surtout dans la scène du cimetière, vous savez⁸¹, quand je plains poor yoorick... Ce n'est pas du tout romantique, je vous jure, mais inexorable et glacial, et le génie se reconnaît à sa⁸² propriété réfrigérante. Toutefois, ma consolation est de me commettre devant des morts d'esprit, et leur boîte crânienne ne donne⁸³ pas naissance à des larves ordinaires. Pur phosphore!... Prenez ce feu follet, s'il vous plaît, et le mettez à votre boutonnière. C'est du radium contre le cancer de l'imbécilité. Puis, rentrez dans votre ville, mes amis, car vous aurez bien le temps de venir vous prélasser dans cette vallée sans saisons et sans maîtresses, où la moelle fraîchit, où les ongles verdissent. Et répétez à ceux qui voudraient se souvenir, que s'ils désirent prier pour moi, qu'ils le fassent avec mesure, dans une langue simple et correcte, et considèrent que j'appartins à une génération qu'offensait la vulgarité du siècle. C'est pourquoi nous eûmes la chance de disparaître prématurément. Adieu»... Et comme dans une trappe de théâtre, Renatus, blafard et digne, descendit paisiblement au tombeau tenant sa couronne comme un disque de gloire, avec un geste de page. Marcelus prit le parti d'aller tâter d'autres terrains. L'organum affaiblissait son chant lacté, et les ivrognesses et les chiens a capella étaient allés se coucher. Un salut à cette tombe, un autre aux grands-ducs, que déjà le coq fit entendre son appel désagréable. Et nous découvrîmes à nouveau la placidité du beffroi détaché en pal sur un champs d'aurore couleur d'absinthe...

(A SUIVRE)

*

SUITE

[23] Sans⁸⁴ rythme, plats, les flots paraissaient sous un soleil au sidol. — Quelques méduses déchiquetées étincelaient dans le sable constellé d'étoiles de mer. Comme des crabes, nous marchions en oblique, écoeurés de l'odeur de minque que la brise nous apportait des estacades. — «Cette mer se ressent de baigner un pays bourgeois, c'est visible... soupirait Marcelus. — Je l'ai connue asphaltique ou phosphorescente, colère ou lécheuse, animée enfin, gonflée de forces, de passion et se ressentant du voisinage des océans dont elle est vassale. C'est une mer sans surprises, mais non sans légendes. J'évoque parfois les îles flamandes qu'elle rongea naguère, au temps des fêtes celtiques,

70 fies fabuleuses emplies d'idolâtres que les normands anéantirent lorsqu'ils se furent réfugiés sur les côtes. La mer que nous voyons vaut qu'y barbotent des orteils de pipelets en vacances, mais rien de plus. Je n'ai pas l'âme d'un pêcheur d'esprit, et les coquillages qu'elle rejettera n'ont pas assez d'éclat pour en faire une boîte à bijoux....»

Tournant le dos aux eaux molles et sans grâces, nous fîmes dossier d'une dune moelleuse, et les yeux perdus vers les tours du plat pays, nous rêvâmes aux anciennes marées qui allaient se briser aux remparts des villes intérieures.

Marcelus monologuait. «La mer, je l'ai connue aux temps que les épouses de commis avaient peur des requins, et j'étais seul à arpenter ses digues arides. Quelques rapins copiant des vaches dans les prairies inondées, quelques tireurs de lièvres étaient mes seules fréquentations. Il y avait encore d'admirables moulins à vent, et du vent comme la soufflerie Eolienne n'en produit plus. C'est alors que je fis une enquête sur les sirènes, dont on m'avait signalé la présence dans le Hondzee. Je voulais savoir si elles avaient le sang froid comme les poissons, et surtout si elles étaient cantatrices éprouvées comme d'aucuns le prétendirent. Les marins des petits ports échelonnés le long de la côte gardèrent à ce sujet un silence prudent, ne voulant sans doute pas se compromettre auprès de leurs épouses, ou liés, qui sait, par le secret professionnel. Et je me résignais à devoir les contempler sculptées dans les encorbellements des vieilles façades, quand j'eus l'idée d'équiper un vieux canot, de⁸⁵ me vêtir d'un suroît et de bottes, et de m'enduire la mâchoire de chique. J'étais envahi de troubles désirs, troubles comme l'eau de la mer, et semblables, ces désirs, à la soif indéfinissable que procure l'ingurgitation de poisson sec. Après quelques jours, je maniais convenablement la godille et possédais la gamme des jurons maritimes, en breton, en scalde et en thiois. Les bouées me regardaient passer avec étonnement, me croyant préoccupé de relever des épaves. De sirènes, oncques. Etaient-elles en vérité filles d'imagination continentales? Nulle musique, nulles vocalises, pas l'ombre de ce timbre féminin de perdition qui fait dériver les navires les mieux culottés. Je m'apprêtais à les envoyer rejoindre l'illustre serpent de mer, décidé à m'en aller les contempler desséchées dans leurs caisses chez les naturalistes facétieux, lorsqu'un soir que je filais mélancoliquement vers l'estran, le flot de cuivre moussa et laissa émerger une frimousse pointue, puis une queue d'argent aux nageoires nerveuses: une sirène, enfin, jeunette, fraîche, rosée, perlée d'eau, chevelue⁸⁶ d'algues et riante de toutes ses dents. Ah... Ce rire en cascade comme rien les merles. Eperdu, je m'apprêtais à lui adresser une supplication d'amour, quand elle disparut avec une moue signifiant: «Tu as vu mes nichons? C'est pas mûr... je n'ai pas l'âge de faire ça!» Ne distinguant plus tribord de babord, je préparais un ample filet au fins de capturer cette délicieuse poissonne, lorsqu'une 72 apparition me bouleversa. Quelle bête nageait vers ma barque tremblante, un phoque, un ours boréal, une baleine, un poulpe? Je ne le sus qu'après, lorsqu'une voix éraillée scanda à mes oreilles ce chant atlantidesque:

«Timelou Lamélou pan pan Timéla...»

[24] Horre
sirène encore, u
comme baudruc
ses, l'œil gluant
ments, piquait
ment avec un or
vieille chérie s'
«Matrûske, vien
«Non, Madame
rez la corporati
La vache mari
différent. Faut
surface et surve
ton bec. Mais
documenter à
souple...
Seulement, pas
Moi, je compre
m'en faire».

La naïade
s'allumaient. F
Marcelus, cet
volaient des m
avaient l'air d

Petites boutiq
couvions, en s
faisait gloire d
Aussi collecti
jube, billes d
de Turnhout,
Lamme Goec
guillotine. Av
les carrés où
garçons sages
petit monde
monter un ce
donna malici
descendants,
ressembler a

tantirent lorsqu'ils se furent
y barbotent des orteils de
d'un pêcheur d'esprit, et les
n faire une boîte à bijoux....»
us fîmes dossier d'une dune
nous rêvâmes aux anciennes
rieures.

x temps que les épouses de
r ses digues arides. Quelques
ques tireurs de lièvres étaient
s moulins à vent, et du vent
ors que je fis une enquête sur
Hondzee. Je voulais savoir si
ut si elles étaient cantatrices
des petits ports échelonnés le
ne voulant sans doute pas se
ar le secret professionnel. Et je
encorbellements des vieilles
e⁸⁵ me vêtir d'un surôit et de
s envahi de troubles désirs,
s, à la soif indéfinissable que
jours, je maniais convenable-
es, en breton, en scalde et en
ent, me croyant préoccupé de
n vérité filles d'imaginations
bre de ce timbre féminin de

Je m'apprêtais à les envoyer
s contempler desséchées dans
oir que je filais mélancolique-
erger une frimousse pointue,
rène, enfin, jeunette, fraîche,
tes ses dents. Ah... Ce rire en
à lui adresser une supplication
«Tu as vu mes nichons? C'est
nt plus tribord de babord, je
icieuse poissonne, lorsqu'une
arque tremblante, un phoque,
après, lorsqu'une voix éraillée

éla...»

[24] Horreur! Je savais que les mers contenaient des monstres... C'était une sirène encore, une aïeule, une ancestrale, l'Eve de toutes les sirènes... Flasque, ridée comme baudruche, les seins dégonflés, une bouche de squal, des nageoires gelatineuses, l'œil gluant, la mère sirène faisait des mamours, cabriolait, opérait des redressements, piquait un crawl, se mettait en planche, sans cesser de chanonner affreusement avec un organe de basse profonde. Déjà, je ramais énergiquement vers la côte. La vieille chérie s'obstinait et gloussait ignoblement:

«Matrûske, viens-z-une fois t'amuser avec moi?...»

«Non, Madame, hurlai-je avec dépit, je ne suis pas marin, mais poète... vous déshonorez la corporation, abîmez la légende!...»

La vache marine me lança une gerbe d'écume et s'esclaffa...» Si tu es poète, c'est différent. Faut pas descendre alors... Moi, je fais la retape, car il faut bien amorcer à la surface et surveiller les entrées, s'pas? La petite que t'as vue, c'est pas du poisson pour ton bec. Mais ça ne manque pas de maquereaux entre les eaux, et si tu voulais te documenter à quelques brasses, tu verrais des filles dessalées et d'un moral très souple...

Seulement, pas de poésie... Allez, bon vent par derrière...

Moi, je comprends la vie, tu sais, et depuis le temps que je nage, j'ai appris à ne plus m'en faire».

La naïade disparut. La mer sans souillure reprit son ton de patène. Les phares s'allumaient. Et j'abordai, riche, non d'un trésor, mais d'une expérience...» Et l'œil de Marcelus, cet oeil qui contenait la mer, contempla les moulins au-dessus desquels volaient des mouettes, légères comme des bonnets, des moulins coiffés de cornes et qui avaient l'air de rire jaunâtrement...

*

Petites boutiques des quartiers pauvres et qui meurent, de quelle tendresse nous vous couvions, en souvenir de nos puérides années, de nos innocences perdues. Marcelus se faisait gloire d'en être le conservateur, et certainement en était parfois l'unique client. Aussi collectionnait-il caramels, décalcomanies, poupées de bois, sifflets, objets en jujube, billes de verre colorées, trompettes, et surtout des images, les dernières images de Turnhout, beaux cavaliers d'empire, description des métiers de rue, légende de Lamme Goedzak, et celle de Baekelandt le bandit, où on le voyait debout sur la guillotine. Avec attendrissement, nous lisions les vers menus et boîteux qui soulignent les carrés où s'ébattent militaires, cantinières, marins, fillettes jouant au volant, garçons sages et garçons turbulents, saintes nimbées, gnômes, diabolins et tout un petit monde qui faisait notre ravissement. Un beau jeudi, alors qu'il s'apprêtait à faire monter un cerf-volant, Marcelus avisa un lot d'images et en tira une toute jolie qu'il me donna malicieusement. C'était l'histoire, non de la mère Michel, mais d'un de ses descendants, le poète Michel. Je fus très aise d'en lire les épisodes, heureux de ne pas ressembler au jeune homme inspiré dont la vie commença mal et finit bien — car la

mienne commença bien et tout gage qu'elle finira mieux que meilleure. Ces épisodes badins, on en peut tirer quelque philosophie. Les voici dans leur ordre logique:

Véridique histoire du Poète Michel

I

Il fit de mauvaises études chez les bons Pères
qui lui prédirent un fort triste destin —
ce qui se confirma; en effet il devint
de la Belgique une gloire littéraire

II

[25]

A la guerre il ne s'en alla pas
et porta une cravate anarchisse,
mais il n'est d'esprit qui ne⁸⁷ mûrisse...
un jour commandeur il sera

III

Par après il se fit marin
afin de voir la terre entière
mais Anvers il ne quitta guère
et maintes dames il soutint...

IV

Venu l'âge de la sagesse
il se marie, n'a pas d'enfants
couche les muses sur divans...
sa lune de miel n'a de cesse.

V

Il fait grand cas de l'amitié,
à table fort bien se comporte.
Il a l'estomac qui supporte
à merveille le vin tiré.

VI

Devenant vieux et ascétique
il fait des tisanes aux lauriers
Et pour ne pas se contrarier
devient prudemment catholique...

Blâmant l'auteur de ces versiculets caraméliques bien plus que le poète Michel, je pris goût aux images et me surpris à les effeuiller⁸⁸, au fond de minuscules boutiques qui odoraient la confiture moisie. A ma grande joie, je découvris une planche relatant la vie du poète Marcelus, que je m'empressai d'envoyer au Marcelus contemporain, en lui demandant s'il ne s'agissait pas d'un frère ou cousin à la mode de Flandre. La planche était d'autant plus rare que pour une fois, ses légendes n'étaient pas en vers, mais en prose. Je les transcris scrupuleusement:

74

ue meilleure. Ces épisodes
ns leur ordre logique:
el

s Pères

plus que le poète Michel, je
nd de minuscules boutiques
ouverts une planche relatant
Marcelus contemporain, en
à la mode de Flandre. La
endes n'étaient pas en vers,

Véridique histoire du⁸⁹ Poète Marcelus

I

Tout jeune il écrit des poèmes et les édite avec
les économies de sa vieille nourrice. Puis il pleure
parce qu'il n'est pas immédiatement célèbre, mais
sa nourrice lui dit qu'il a du génie comme
tout le monde dans sa famille.

II

Il part en guerre armé de plume et encre,
et s'installe dans un secteur humide où il
écrit des poèmes pendant quatre ans et fait
preuve d'abnégation en ne buvant que des
[26] bières alliées, principalement anglaises.

III

Il prend une frégate pour Londres qui le conduit
à Paris montant un bateau à son capitaine.
A Paris il rencontre un éditeur qui est une
jolie personne aimant la littérature, les
militaires et la littérature militaire. Il
veut écrire un roman «Mars et Vénus» mais il
est trop fatigué.

IV

Revenu au pays, il cherche une situation
sociale et agit sagement en devenant
banquier. Mais il écrit des poèmes sur son
grand livre de caisse, et son coffre-fort
contient des liqueurs fines aux dénominations
poétiques.

V

Il est à table avec ses amis Jehan le notaire et Ernest le
châtelain.

Mais Diafoirus lui tâte le fois et lui ordonne
de ne plus faire de poèmes et de se coucher sous
la pompe. Il le fait, en contracte une grave
maladie, et se guérit des médecins.

VI

Prenant des ans, il se repose à la mer
et regarde les rondes baigneuses en maillot
de soie. Toujours il a été chaste. Il rêve
au paradis des poètes, où il boira du
bourgogne, fera des calembours et dira

des vers aux anges rubiconds en maillots
de soie.

Marcelus parut mélancolique à⁹⁰ lire ce récit, bien persuadé que jamais quant à lui, il n'aurait voulu mener une pareille existence. «Combien étourdis sont ces imagiers, conclut-il, et combien peu ils connaissent les poètes... Mon fils, il faudra que les imagiers, s'il en existe encore, apprennent la façon d'écrire l'histoire»...

*

76 L'heure est plaisante qui sonne l'extinction des lampes, heure de nous affectionnée, qui délivre la ville, l'aère et la berce sous un baldaquin d'étoiles. Heure où les tourmentés, les demi-fous, les érotiques se mettent à leur lucarne, espions sans espoir qui ne verront passer ni ombres criminelles, ni amants roucouleurs. Heure complice et comme le fond d'un théâtre, décors disloqués, où seuls quelques comédiens errent encore lorsque [27] la salle se vide et que s'éteignent les lustres. Non, une ville, dont vous ne voyez que les mille façades closes, ne dort pas tant qu'on le pense. Il y a cette ménagère qui se lève à minuit pour nettoyer; ce collectionneur qui se promène bougie au poing dans ses galeries; cet astrologue qui surveille une nébuleuse; cette veuve qui est sans cesse réveillée par la voix du mort appelant son nom; ce vieux colonel qui depuis treize ans s'équipe pour l'offensive qui aura lieu à l'aube... Il y en a d'innombrables, et plus, qui ne dorment pas ou dorment mal. Certains ont horreur du sommeil qui préfigure la mort; horreur de rêver (et le diable sait ce qu'on rêve parfois); horreur des ténèbres dans des chambres où d'autres gens décédèrent, où quelque araignée médite avec des façons d'ingénieur... Qui connaît le sommeil du juste; ou plutôt, combien cette ville contient-elle de justes?

78 — «Il est un fait, monologuait Marcelus, c'est que nul n'est certain de rien, et que les plus froides réalités sont encore singulières... Trouve-moi un de nos semblables qui n'a pas peur de Lucifer, dans son for... ou de la «visitation de Dieu»... ou de quelque remords couleur de cancer ou en forme de vilebrequin... Cette ville que nous arpentons est bien transformée depuis la nuit dernière... Ne t'étonne de rien... Qui te dit que si nous poussons cette petite porte donnant sur un jardin, nous ne verrons pas des béguines dansant un quadrille au clair de lune?... Et les dangereuses ou miraculeuses rencontres qu'on peut faire?... Les choses inouïes qu'on peut surprendre? L'homme des foules ne se promène pas qu'à Londres. Je connais un noctambule inquiétant qui passe ses nuits à écouter ce qui se murmure derrière les volets et les poteaux de chêne, qui colle son œil aux fentes... Ce qu'il surprend, il veut le consigner dans un livre afin de prouver que la folie est universelle et permanente. Je le crois sans peine. Mais on l'internera, ce malin, car il a cette vilaine habitude des tracer des croix rouges sur les maisons où il a suffisamment vu et entendu. Craignons les noctambules...»

Marcelus me poussait dans un minuscule cabaret, si bas qu'il fallut se courber pour y pénétrer. Une lampe à pétrole l'éclairait. Un voix stridente cria: — «Il y a quelqu'un»... C'était le perroquet en sentinelle qui donnait l'alarme. Une petite

79 vieille, que Baudelaire
dents... «Vous aussi
près du calorifère d
chat ne dort pas no
du soleil, contraire
tambules»... — «E
de la bière brune. I
en parut plus obs
inlassablement. N
habillée d'étoffes
mit à tracer, avec
terre battue. Au m
Puis une date: 184
joli, joli...» Joli, m
drapée d'un châte
à des générations
— «Joli, joli.
cet instant s'ouvr
affublé d'une red
cérémonieuseme
— «Bonsoir
pliqua...

— «Ce perr
Coco pour nom
il tient énormém
Mexique. C'est
descends d'un r
de généalogies.
étrange qu'un c
ignorés! Ces m
entendre. Sans
politique, Mess
se leva et invita
avec grâce, ces
Marcelus
considéra long
— «C'éta

Le descen
royaume. On

que jamais quant à lui, il
ourdiss sont ces imagiers,
on fils, il faudra que les
l'histoire»...

es, heure de nous affec-
in d'étoiles. Heure où les
carne, espions sans espoir
uleurs. Heure complice et
quelques comédiens errent
tres. Non, une ville, dont
qu'on le pense. Il y a cette
eur qui se promène bougie
ébuleuse; cette veuve qui
nom; ce vieux colonel qui
be... Il y en a d'innombra-
nt horreur du sommeil qui
rêve parfois); horreur des
à quelque araignée médite
juste; ou plutôt, combien

n'est certain de rien, et que
si un de nos semblables qui
de Dieu»... ou de quelque
Cette ville que nous arpen-
tonne de rien... Qui te dit
in, nous ne verrons pas des
ingereuses ou miraculeuses
eut surprendre ? L'homme
noctambule inquiétant qui
ts et les potes de chêne, qui
signer dans un livre afin de
crois sans peine. Mais on
cer des croix rouges sur les
noctambules...»

bas qu'il fallut se courber
x stridente cria: — «Il y a
nnait l'alarme. Une petite

9 vieille, que Baudelaire eût aimée, glissa comme une souris, six jupons et des fausses
dents... «Vous aussi, vous ne dormez pas», lui dit Marcelus, ou vous dormez le jour,
près du calorifère d'une église?... La vérité est⁹¹ qu'elle ne veut dormir parce que son
chat ne dort pas non plus la nuit. Ou plutôt, elle ouvre son cabaret du coucher au lever
du soleil, contrairement aux autres. Pourquoi? Parbleu, elle a une clientèle de noc-
tambules»... — «Et ces messieurs boivent?...» interrompit le perroquet. Nous bûmes
de la bière brune. La vieille alluma une seconde lampe en notre honneur, et le cabaret
en parut plus obscur. Dans un coin, un petit orgue se mit à égrener une gavotte,
inlassablement. Nous vîmes alors que cet orgue était tourné par une frêle guenon,
habillée d'étoffes voyantes. Et la vieille, souriante et précieuse, pour nous divertir, se
mit à tracer, avec des sachets de sable fin, des guirlandes sur le sol, qui n'était que de
terre battue. Au milieu des guirlandes elle inscrivit un nom «Coralyse». C'était le sien.
Puis une date: 1840. C'était celle de sa naissance. — «Joli... - soupirait le perroquet - ...
joli, joli...» Joli, murmurions-nous. Ravie, la vieille se redressa et disparut. Elle revint,
0 drapée d'un châle des Indes, qui dut être magnifique mais qui avait servi de nourriture
à des générations de mites.

— «Joli, joli...» Et le perroquet se dandinait, roulant des prunelles extatiques. A
cet instant s'ouvrit la porte et parut un personnage hoffmannesque. Un vieillard aussi,
affublé d'une redingote à tuyaux et d'une toque de fourrure. Il salua à la ronde, baisa
cérémonieusement la main ridée de la vieille au châle et alla vers le perroquet...

— «Bonsoir Monsieur de Coco... bonsoir...» Et tourné vers nous, il [28] ex-
pliqua...

— «Ce perroquet est susceptible, voyez-vous... Ne vous avisez pas de lui donner
Coco pour nom patronimique. Il s'appelle «de Coco», et comme beaucoup d'humains,
il tient énormément à sa particule. Ce perroquet naquit dans l'ancien empire du
Mexique. C'est une éloquente bête, farcie de littérature. Quant à moi, Messieurs, je
descends d'un roi d'Angleterre qui s'exila en Flandre. C'est prouvé par trois volumes
de généalogies. Tout à l'heure, vous connaîtrez mes sujets, car il vous paraîtrait
étrange qu'un descendant de roi ne régnât sur personne... Il est bien des royaumes
ignorés! Ces messieurs ne dorment pas? Comme moi... Alors, nous pouvons nous
entendre. Sans doute me donnerez-vous des conseils. Je suis tourmenté sur la chose
politique, Messieurs...» La vieille nous apportait d'autres pintes. Le descendant de roi
se leva et invitant la baesine avec galanterie, se mit à danser la gavotte. Ils dansaient
avec grâce, ces deux centenaires.

Marcelus était à la fête. Il balançait la tête en cadence. Le perroquet nous
considéra longuement et soupira à notre adresse:

— «C'était une belle époque, n'est-ce pas?...»

*

Le descendant du roi d'Angleterre voulut nous faire les honneurs de son dérisoire
royaume. On y accédait, à ce royaume, par une porte étroite donnant sur une salle

81 oblungue emplie de bancs et achevée tout au bout par une petite scène au rideau troué. «Ceci est mon théâtre, annonça-t-il, venez voir mes sujets». Il nous fit pénétrer derrière la scène. Une autre salle encore, emplie d'une foule. Nous saluâmes cette assemblée muette, mais fort noble, comme il convenait, et le bonhomme en parut flatté. — «Voyez leur discipline, chevrotait-il, leur tenue, leur distinction... Preux, troubadours, mousquetaires, lansquenets, cheveu-legers, barons hongrois, spadassins, reîtres, croisés, bannerets, amiraux, doges, francs-juges, cardinaux, toutes les castes, toutes les armes, tous les uniformes. Je suis leur commandant en chef et l'ordonnateur des intrigues et batailles. Côté dames, admirez des demoiselles aux joues roses, connaissant latin et musique. Quelques astrologues, verdugos et duègnes pour compléter la collection. Vous souriez, Messieurs? Oui, ce sont des marionnettes. Mais je vous défie de passer, seul, une nuit en leur compagnie. Ce n'est pas un mystère, d'ailleurs, qu'elles ont une existence propre, leurs passions et leurs tics. Elles vous regardent, Messieurs, vous examinent et vous jugent. Ne leur dites rien de déplaisant. Ne tremblez pas, vous ne portez pas épée, mais elles ont flairé en vous le gentilhomme...

82 Laissons cette aristocratie qui dort les yeux ouverts et venons-en à ce qui me préoccupe...» Le descendant du roi d'Angleterre nous fit descendre par une trappe. Nous étions dans une cave voûtée, le logis du sire, assez calamiteux, encombré d'étoffes, de vieux décors bosselés, de fer blanc, de bouteilles vides. Il nous offrit des escabelles et reprit:

— «Je donne des spectacles, ce que vous ignorez, n'étant pas du menu peuple. Il faut bien que j'emplisse mes coffres, n'est-ce pas?... Cette rangée de bouquins que vous voyez là constitue mon répertoire... Vous le connaissez... Cape et épée, amour et poison... Jusqu'ici, rien d'anormal... On se bat tous les soirs que Dieu donne, et ce sont d'extraordinaires carnages où il n'y a que des héros... Or, je me suis mis en tête de flatter l'orgueil du populaire de cette bonne ville, si satisfaite de son histoire communale, et j'ai engagé une rude équipe d'égorgeurs, que j'opposerai, dans ses luttes, à une valeureuse chevalerie française. Le drame de la fleur de lys massacrée, Messieurs... Vous en savez assez là-dessus...

[29] Ces marionnettes, j'en ai enfermé les partis dans les caves, en attendant la représentation. Elles sont nerveuses, Messieurs... Il y a de la poudre dans l'air. Vous viendrez voir, n'est-ce pas?» Le vieillard se leva et ouvrit successivement deux placards. A la lueur du pétrole, nous pûmes distinguer les acteurs du proche carnage. D'une part les brugeois⁹² aux moustaches farouches; d'autre part, les chevaliers latins, aux allures distinguées. Les placards refermés, la confidence fut poursuivie:

83 — «Mais, voilà... mon spectacle me donne du fil à retordre... Ils prennent leur affaire au sérieux... Il me faudra jouer en deux langues, en flamand et en français, les français professant le plus parfait mépris à l'égard des flamands, et les flamands le leur rendant au superlatif. Il y eut déjà des frictions sérieuses au cours des répétitions, surtout à l'instant où, suivant le texte, je sonne les matines...»

Marcelus cligna de l'œil vers moi et demanda au maître des marionnettes... — «Les

matines... parbleu... un temps, il faut vous arrêter... dernier... Votre succès... nes?...» Le vieillard prit

— «Et de quelle... Ingénument, le descendant catastrophiquement, la comme une feuille... l'amiend?...» Du placard accents: «Merde!»... Liliers⁹⁴ liliaux commencent le vieillard éperdu nous p... Et nous traversâmes au les échos de la bataille marionnettes glissèrent Châtillon et Pierre Fl... nous inquiéter du ro... déserte... Mais, comme et nous restâmes pen... magique.

Quelques lumières à p... sommeillait la petite répandait une clarté d... de ronde, lanterne a... m'empêtrant parfois cloches s'enrouaient... coucher.

Taciturnement, guait — «Sur les routes Halewijn et boit le sa... avoir fait chanter sa p... ténèbres blanches et rien affirmer. Je sais... voix humaines... Je s... champs et vont tenir informés de toutes c... encore certains indiv... leur versant un béli... muni de médailles sa

ne petite scène au rideau troué.
sujets». Il nous fit pénétrer
ne foule. Nous saluâmes cette
ait, et le bonhomme en parut
nue, leur distinction... Preux,
s, barons hongrois, spadassins,
s, cardinaux, toutes les castes,
ndant en chef et l'ordonnateur
demoiselles aux joues roses,
dugos et duègnes pour complé-
des marionnettes. Mais je vous
'est pas un mystère, d'ailleurs,
urs tics. Elles vous regardent,
dites rien de déplaisant. Ne
clairé en vous le gentilhomme...
erts et venons-en à ce qui me
s fit descendre par une trappe.
, assez calamiteux, encombré
uteilles vides. Il nous offrit des

n'étant pas du menu peuple. Il
Cette rangée de bouquins que
aissez... Cape et épée, amour et
soirs que Dieu donne, et ce sont
. Or, je me suis mis en tête de
tisfaite de son histoire commu-
pposerai, dans ses luttes, à une
de lys massacrée, Messieurs...

dans les caves, en attendant la
a de la poudre dans l'air. Vous
et ouvrit successivement deux
r les acteurs du proche carnage.
'autre part, les chevaliers latins,
fidence fut poursuivie:

il à retordre... Ils prennent leur
es, en flamand et en français, les
flamands, et les flamands le leur
ieuses au cours des répétitions,
matines...»

être des marionnettes... — «Les

matines... parbleu... un moment superbe! Mais, si vous voulez être à la mode de ces
temps, il faut vous arranger pour que les français soient proprement occis et jusqu'au
dernier... Votre succès sera énorme... Au fait, avec quel objet sonnez-vous les mati-
nes?...» Le vieillard prit une petite cloche dans un recoin... «Avec ceci»...

— «Et de quelle manière les sonnez-vous pour être dans la vérité historique?»
Ingénument, le descendant de rois se mit à battre la cloche... tin... tin... tin...
catastrophiquement, la cave gronda... «Malheur», hurla le vieillard, qui tremblait
comme une feuille... Du placard de gauche sortit une voix ronflante: «Schild en
vriend?...» Du placard de droite, une voix seconde brailla⁹³, avec le plus pur des
accents: «Merde!»... Les panneaux s'effondrèrent et communiers flamands et cheva-
liers⁹⁴ liliaux commencèrent, rués en rangs épais, à se casser vigoureusement la tête. Le
vieillard éperdu nous poussa hors de la trappe... «Sauvez-vous... il y va de votre vie...»
Et nous traversâmes au galop le théâtre et la salle, sous l'œil atterré des spadassins que
les échos de la bataille ranimaient tout soudain. Comme nous atteignions la rue, deux
marionnettes glissèrent entre nos jambes et détalèrent vertigineusement... Jacques de
Châtillon et Pierre Flotte qui échappaient astucieusement au massacre... Sans plus
nous inquiéter du royal montreur, nous poursuivîmes les deux à travers la ville
déserte... Mais, comme nous allions les atteindre, un fil invisible les enleva dans l'air,
et nous restâmes penauds devant le beffroi qui paraissait projeté par une lanterne
magique.

*

Quelques lumières à peine, les chaînes tendues, des chats mélodieux sur les pignons,
sommeillait la petite ville dans les draps du brouillard. Parfois une lune d'étaï
répandait une clarté de chandelle. La Lys coulait proche, invisiblement. Sur le chemin
de ronde, lanterne au poing, Marcelus promenait son insomnie, et je le suivais,
m'empêtrant parfois dans les herbes ou me heurtant à quelque canon de bronze. Les
cloches s'enrouaient. Tiède et aphone planait la nuit, les hiboux même étant allés se
coucher.

Taciturnement, nous errions. La bouche de Marcelus lança des buées; il monolo-
guait — «Sur les routes fuit un cavalier, mais son cheval est ferré d'ouate. Il a nom Sire
Halewijn et boit le sang des fillettes. Si nous le rencontrons, ne le tuons qu'après lui⁹⁵
avoir fait chanter sa propre ballade. Sait-on qui erre sur les routes de Flandre, par ces
ténèbres blanches et crissantes de moustiques?... L'homme le plus réaliste n'oserait
rien affirmer. Je sais de bonne part que les lycantropes abondent... Terribles loups aux
voix humaines... Je sais qu'il est des instants où [30] les épouvantails quittent leurs
champs et vont tenir concile dans une clairière, ces épouvantails si⁹⁶ curieusement
informés de toutes choses surnaturelles — Ce sont les voyeurs des plaines... Il y a
encore certains individus posthumes, en rupture de purgatoire, dont on se délivre en
leur versant un bénitier sur la carcasse. Mais il est bon, vois-tu, d'être comme moi
muni de médailles saintes, et tu ne riras pas si je t'avoue que j'ai là, cousus dans mon

- manteau, la fameuse prière de Keizer-Karel qui préserve de septante-sept malheurs...» Et Marcelus crachait dans l'eau méphitique des fossés. Visiblement, mon noctambule-sque compagnon cherchait une de ces rencontres dont il était friand. Elle ne tarda guère à se produire, et comment eussiez-vous voulu qu'il en fût autrement par une nuit semblable, quand deux mauvais dormeurs marchent sur les remparts de nuages. Une
- 86 âcre odeur de brassin nous prit au nez. — «Chut, fit Marcelus, ça sent la cervoise... Ecoute ces ronflements pareils à une soufflerie... Immobilise-toi... Est-ce une baleine échouée?... Est-ce une tour qui se promena et chût sur le derrière? Non. C'est un personnage vivant, mais un peu troublé en ses esprits. Regarde. Il se relève. Qu'il prenne garde de se heurter le crâne au ciel. Il atteint à la hauteur des poternes. Suivons-le. Sa tête emplumée cogne les pignons. L'aurait-on cru? C'est le géant de la ville. C'est Messire Godfridus, en grand uniforme, qui sortit nuitamment pour les fins que tu devines. Le pochard!.. Il tangué comme un brick. La grand'place sera-t-elle assez vaste pour contenir ses évolutions? Il choit. Où va-t-il? Se coucher sans doute? Ne le quittons pas. Craignons qu'il ne se casse les membres. Car s'il est d'innombrables
- 87 petits hommes en Flandre, les géants y sont rares. Conservons-les pour l'exemple...» Sautant les chaînes, nous suivions le géant, inquiets quand même... Ces olibrius ont des réflexes dangereux, et vous peuvent, d'une claque, envoyer rejoindre les coqs des clochers. Sans doute ne retrouvait-il plus son chemin, le sire Godfridus? Il errait, tournait, hésitait, tâtait les toits pour s'y reconnaître. Marcelus me suggéra qu'il cherchait une dernière auberge, ou pis, les ruelles chaudes où sont femelles que rien n'effraye, fut-ce le plus gigantissime⁹⁷ priaie. Présomption de notre part, car le sire, non sans avoir lâché des torrents de bière, et compassé l'église des Carmélites au point que les⁹⁸ rigoles débordèrent, s'accroupit enfin et se glissa hypocritement dans la vieille halle désaffectée: Il avait retrouvé son hôtel...
- «Un hôtel, que non, une lapinière, s'exclama Marcelus... Le bougre a le goût de la famille et nourrit une progéniture nombreuse... As-tu vu les jeunes de géants rangés processionnellement les jours d'Ommegang?
- Approchons des halles. Nous surprendrons peut-être quelque récitation de gueule, en ce sens que les épouses des géants ne sont pas différentes des nôtres. Comme des voleurs, dissimulés derrière un contrefort, nous écoutâmes. Petites misères de la vie des géants! Le sire se faisait copieusement sabouler... Hennissements, fracas de verrières qui se brisent, effondrements... Noble dame géante Geerebey donnait libre cours à sa conjugale fureur. C'étaient des injures abominables, comme le quinzième siècle en prodiguait, et que nous ne répétons pas, car rien ne se retient mieux. Sire Godfridus répondait, mais pitieusement. Au loin, les chiens se mettaient à hurler. Marcelus riait dans l'aigu, follement amusé, insoucieux des tuiles qui glissaient du toit.
- 88 Et tomba le silence. Le bachique époux dormait-il? La tempête était-elle apaisée? Ce silence nous sembla bizarre. — «Écoutons encore, dit Marcelus, peut-être rêvera-t-il tout haut et apprendrons-nous ce qu'il fit en son ivrognale équipée». Inexprimable fut notre surprise. Les chiens hurleurs s'étaient tus. Les halles se mirent à trembler

rythmiquement sur
vitres. Comme le ve
chats répondirent p
— «Allons-nous
aura beaucoup de p

Pour avoir é
monologue:

⁹⁹ «Don Juan,
et c'était-là son pl
mourir. Mourir est
talité? Immortalité
ment, un soir, sans
ne le vit plus dans
d'art où les gens
yankees. Et peut-
ne s'en allât dans
dont il aimait les
visionnaires Espa
pas¹⁰², capitaines
du beau capitain
fréquenta Thoma
des altesses au gr
élégant encore et
guère qu'à la rout
d'amertume. Tel,
un personnage su
celui qui avait fré
faisait de confide
confia, par cette
sion. Il m'avoua
les imbéciles. Q
retraite, mieux v
quel parti prend
demi-dieux, que
ténébreux, malp
marchand; ce si
quelques abomin
sans femmes. Sa
eussent disparu

de septante-sept malheurs...»
 Visiblement, mon noctambule-
 nt il était friand. Elle ne tarda
 il en fût autrement par une nuit
 sur les remparts de nuages. Une
 Marcelus, ça sent la cervoise...
 mobilise-toi... Est-ce une baleine
 sur le derrière? Non. C'est un
 ts. Regarde. Il se relève. Qu'il
 eint à la hauteur des poternes.
 urait-on cru? C'est le géant de la
 i sortit nuitamment pour les fins
 brick. La grand'place sera-t-elle
 à va-t-il? Se coucher sans doute?
 bres. Car s'il est d'innombrables
 onservons-les pour l'exemple...»
 quand même... Ces olibrius ont
 e, envoyer rejoindre les coqs des 39
 ain, le sire Godfridus? Il errait,
 être. Marcelus me suggéra qu'il
 haudes où sont femelles que rien
 mption de notre part, car le sire,
 sé l'église des Carmélites au point
 se glissa hypocritement dans la
 ...
 Marcelus... Le bougre a le goût de
 s-tu vu les jeunes de géants rangés
 ut-être quelque récitation de gueule,
 ifférentes des nôtres. Comme des
 outâmes. Petites misères de la vie 0
 uler... Hennissements, fracas de
 me géante Geerebey donnait libre
 abominables, comme le quinzième
 car rien ne se retient mieux. Sire
 , les chiens se mettaient à hurler.
 eux des tuiles qui glissaient du toit.
 ? La tempête était-elle apaisée? Ce
 , dit Marcelus, peut-être rêvera-t-il
 rognale équipée». Inexprimable fut
 . Les halles se mirent à trembler

rythmiquement sur leurs fondations. Un double et puissant souffle faisait frémir les vitres. Comme le vent d'équinoxe, un hullement déchira les airs. Sur tous les toits, les chats répondirent par des miaule — [31] ments agoniseurs.

— «Allons-nous — en, décida mon ami... Les nuits tièdes sont malsaines... il y aura beaucoup de petits chats au printemps. —

*

Pour avoir écouté Mozart en compagnie de Marcelus, je fus gratifié de ce monologue:

⁹⁹ «Don Juan, tu¹⁰⁰ ne l'ignores pas, fut triste d'heure en heure, de siècle en siècle, et c'était-là son plaisir. Il mourut sur une dernière tristesse, parce qu'il lui plut de mourir. Mourir est un terme excessif. Don Juan ne pouvait-il pas prétendre à l'immortalité? Immortalité dont il se lassa, comme de l'amour, puisqu'il disparut anonymement, un soir, sans que personne n'en sut rien ou eut su¹⁰¹ dire où il s'en était allé. Nul ne le vit plus dans les métropoles ou dans les quelques rares endroits de plaisance ou d'art où les gens de qualité peuvent encore éviter la crapule, les parvenus ou les yankees. Et peut-être ai-je été l'ultime à le rencontrer en notre bas monde, avant qu'il ne s'en allât dans celui des légendes ou des chimères. C'était devant la mer du Nord, dont il aimait les éclairages et la solitude. Ne provenait-il pas de ces fastueuses et visionnaires Espagnes qui possédèrent si longtemps nos vieilles provinces, et n'avait-il pas¹⁰², capitaines héroïques, pris d'assaut nos gueuses villes aux remparts épais? Mais du beau capitaine de l'armée de Farnèse, du gentleman taciturne des clubs qui fréquenta Thomas de Quincey, du cavalier mystérieux du Prater viennois qui menait des altesses au grand trot vers de petits temples secrets, il ne restait qu'un vieillard, élégant encore et d'une infinie distinction, dont le regard morne ne s'intéressait plus guère qu'à la route d'or des nuages de septembre. Son visage était couvert d'un grime d'amertume. Tel, il me semblait un vieil acteur au déclin de sa gloire, ou mieux encore, un personnage suranné sorti d'un roman de Barbey d'Aurevilly. Ainsi s'éteignait-il, celui qui avait fréquenté et inspiré Mozart et Baudelaire. Et Don Juan, qui jamais ne faisait de confidences, pas même au diable dont il emprunta la beauté magnétique, me confia, par cette fin de terrestre existence, le motif de sa tristesse. Laconique confession. Il m'avoua qu'il aurait songé au suicide, si ce geste n'avait été à la portée de tous les imbéciles. Quant à se retirer de la société et finir avec moralité dans quelque retraite, mieux valait laisser cette ridicule solution aux actrices de cinéma. Dès lors, quel parti prendre, sinon quitter ce vingtième siècle que ne comptait, en guise de demi-dieux, que des banquiers ou des forbans de la politique; ce vingtième siècle ténébreux, malpropre et démocratique qui marquait le triomphe du muffle et du marchand; ce siècle sans histoire ni grandeur, ni génie, sans autres péripéties que quelques abominables guerres d'industriels; ce siècle sans fêtes, sans gentilshommes, sans femmes. Sans femmes. Ici l'aveu prenait un soudain accent. Non que les femmes eussent disparu de notre globe mélodramatique, hé!.. mais plus de femmes en vérité,

plus de ces créatures de perdition et d'extase qui furent la raison d'être des poètes, des grands aventuriers; qui firent la splendeur des époques et la chute des empires... Plus de femmes qui méritassent un regard, un désir, un regret, une folie... Et Don Juan, nâvré, s'expliquait, d'une voix déjà posthume:

— «Je les ai connues toutes, choisies parmi les plus radieuses ou les plus étranges... Je les ai séduites, aimées, oubliées de façon digne d'elles. Elles valaient l'amour, et même, elles étaient l'amour. Temps à jamais disparu où l'amoureux les comparait sans ridicule à la perle, à l'aurore, à la fleur, à l'étoile... On n'en finissait pas moins par les croquer¹⁰³.

[32] Enfin, tout d'elles n'était que parfum, rythme, griserie... La moindre amourette devenait un roman... L'amour, la mort, la volupté se mêlaient curieusement, et la vie avait un goût effrayant, inoubliable...

A présent, hélas, que peut faire un homme de mon espèce dans cette société où les Don Juans, dans l'imagination des dames et des demoiselles, apparaissent sous les traits de vagues marlous cosmopolites, ou de bambins aux allures américaines ou¹⁰⁴ sportives. Cette société où l'adultère et la polygamie sont admis, où le seul héroïsme accepté est celui de l'argent vite et mal gagné, où la galanterie est devenue une licence, et la licence de la pornographie... Cette société où les femmes ont des têtes de veau, des mentalités de modistes et des âmes pharmaceutiques... Cette société névrosée et burlesque, sans castes¹⁰⁵, immense troupeau masqué de snobs ou de voraces, épris de cotelettes, de moteurs, de plaisirs grossiers et d'apparences.... L'Amour¹⁰⁶, songez que je l'ai trouvé souvent dans une chevelure!.. Les femmes de mon temps s'habillaient et leurs charmes étaient à découvrir. Les femmes de mon temps avaient aussi de l'esprit et non point l'esprit des gazettes. Et cherchez donc dans cette foule d'androgynes une femme d'esprit qui ne soit pas une excentrique!..»

Don Juan se tut. Il écouta bruisser la mer, la mer qui, ce soir, psalmodiait avec la douceur et le déchirement d'un chœur slave. Puis, le vieillard acheva, se parlant à lui-même:

«Et surtout, surtout, il n'y a plus d'innocence... O cette pudeur qui donnait tout son prix, tout son éclat à l'amour de la femme. Or, cette pureté, c'était pour moi la seule chose qui me troublait¹⁰⁷, me jetait, pour un instant aux pieds d'une créature... Cette pureté faisait ma mélancolie et ma joie... Car les femmes, en dépit de la réputation que les romanciers m'ont bâtie, je les aimais de coeur, haïssait les courtisanes et les yeux sans larmes... Je suis d'un autre âge, d'un autre décor, d'une autre espèce... Il n'y a plus de péchés à commettre¹⁰⁸.

Les femmes ne valent plus qu'on se damne; les femmes, d'un régal, sont devenues un repas de table d'hôte, et l'Europe, je vous l'affirme, est un mauvais lieu...»

Ce fut tout. Don Juan quitta le siècle, comme il l'avait annoncé. Aucun écho mondain ou littéraire n'y fit allusion. Il avait, cet homme, d'extraordinaires exigences, n'est-ce pas? Ou alors, c'est nous qui n'en avons plus, en notre moderne et veule matérialisme... Et peut-être avons-nous réellement perdu le souvenir d'Eve...¹⁰⁹

92 Vespéralement
primes pour ce
caniche. C'était
cantique de pri
mour» gromm

93 Une petite por
gestes cérémon
Il était affublé
cravate blanche
[33]

Qu'il était tri
blanche. Son a
— «Indiscrète
Sortez. Ou plu
Le mien est p
inexistant. Je
conduisit, le n
guillotine éme
— «C'est mon
savez comme
solennel, de p
justice?... Il n
les livres. Ah.
ai bien lancé u
mes offices. E
tête. Devrai-j
Il pleurait, le
coucher sur la
«Allons, un p
qu'un?...» Ce
volontiers vu
que ces bonne
— «Vieillard,
désirez absolu
classique, et

raison d'être des poètes, des
la chute des empires... Plus
et, une folie... Et Don Juan,

radieuses ou les plus étran-
elles. Elles valaient l'amour,
où l'amoureux les comparait
n'en finissait pas moins par

erie... La moindre amourette
laient curieusement, et la vie

spèce dans cette société où les
iselles, apparaissent sous les
aux allures américaines ou¹⁰⁴
nt admis, où le seul héroïsme
terie est devenue une licence,
mes ont des têtes de veau, des
... Cette société névrosée et
snobs ou de voraces, épris de
ces.... L'Amour¹⁰⁶, songez que
de mon temps s'habillaient et
temps avaient aussi de l'esprit
s cette foule d'androgynes une

qui, ce soir, psalmodiait avec la
vieillard acheva, se parlant à

te pudeur qui donnait tout son
ureté, c'était pour moi la seule
x pieds d'une créature... Cette
es, en dépit de la réputation que
ssait les courtisanes et les yeux
'une autre espèce... Il n'y a plus

s, d'un régal, sont devenues un
est un mauvais lieu...»

il l'avait annoncé. Aucun écho
ne, d'extraordinaires exigences,
us, en notre moderne et veule
erdu le souvenir d'Eve...»¹⁰⁹

*

92 Vespéralement, d'un jardin aux murs goudronnés monta un chat plaintif, que nous
prîmes pour celui d'un gondolier à sa gondole, ou tout au moins d'un aveugle à son
caniche. C'était une voix de jubé, imaginions-nous, car elle émettait à sa manière un
cantique de première communion. «Quelque vieux bedeau qui a des souvenirs d'a-
mour» grommela Marcelus. «Ecoute ce qu'il chante»:

— «Oh beaux cous blancs

Oh cous de cygnes

Je vous voudrais sanguinolents!»....

93 Une petite porte poussée... Dans un potager malingre, le chanteur déployait de grands
gestes cérémonieux — mais, vers qui, vers quoi?...

Il était affublé, ce chanteur, de sa tenue numéro un, haut de forme, habit de Pâques et
cravate blanche des enterrements. Pourquoi avait-il retroussé ses manches?

[33]

— «Oh beaux cous blancs

Oh nuques roses...»

Qu'il était triste ce chanteur, triste comme ses légumes, triste comme sa cravate
blanche. Son ange? A cet âge, nous l'apprîmes, est sans pitié. Il nous vit et nous salua.

— «Indiscrets, articula-t-il, petits curieux... vous aimez les romances, les aubades?

94 Sortez. Ou plutôt, restez, car il est bon que l'homme solitaire puisse vider son cœur.
Le mien est pareil à celui qu'on voit découpé dans la porte des water's. Inutile,
inexistant. Je suis veuf, veuf de la veuve. Et fonctionnaire en disponibilité. «Il nous
conduisit, le malheureux, vers le fond du potager, où nous découvrîmes, horreur, une
guillotine émergeant des bosquets. Le vieillard devint lyrique:

— «C'est mon bien, mon honneur, mon bonheur. Je suis le bourreau officiel, mais vous
savez comme moi qu'on ne décapite plus. Quelle aberration, Messieurs... Quoi de plus
solennel, de plus moral que l'échafaud... Où sont donc leurs idées à ces gens de
justice?... Il n'y a donc plus de fripouilles, renégats, surineurs, incendiaires? Qu'on me
les livres. Ah. Messieurs, quelle douleur de n'avoir à couper que des bouts de cigares. J'
ai bien lancé un appel aux personnes qui avaient l'obsession du suicide. Nul ne veut de
mes offices. Et cependant ce serait bien fait, avec gants de peau et exposition de la
tête. Devrai-je mourir sans exercer une dernière fois mes hautes fonctions?»

Il pleurait, le digne fonctionnaire. «Voyons, Messieurs, nul de vous n'a-t-il envie de se
coucher sur la planche? Nous réfléchîmes, mais sans nous trouver cette envie...

5 «Allons, un peu de bonne volonté, Messieurs, ne pourriez-vous m'amener quel-
qu'un?...» Certes, il existait maintes gens de nous peu chéries, à qui¹¹⁰ nous eussions
volontiers vu trancher le cou. Mais quant à les amener... Marcelus, apitoyé, ne trouva
que ces bonnes paroles:

— «Vieillard, nous ne vous serons d'aucun secours... Il vous reste la solution, si vous
désirez absolument faire marcher une dernière fois votre jouet, d'imiter un exemple
classique, et datant des dernières années du XVIII^e siècle; couchez-vous sur votre

machine, et terminez en beauté votre carrière...» Nous sortîmes du potager laissant le bonhomme à son hallucination. À peine arpentions-nous la ruelle, qu'un choc terrible ébranla les airs. Surpris, nous regardâmes vers les murs du jardin. Le temps de voir une tête hantée d'un haut de forme qui volait à hauteur des toits et retombait aussitôt, telle un ballon de foot-ball...

Et nous nous en fûmes, marchant du son, et ce refrain:

«Oh beaux cous blancs...»

en songeant à nos maîtresses...

*

96 La mort du bourreau nous ayant laissés joyaux, nous devisâmes de la peine capitale, concluant qu'il fallait la retablir par souci spectaculaire. Mais non de façon sommaire... Le fauteuil électrique, la potence à trappe, la machine du docteur Guillotin, les douzes balles du peloton de gendarmes nous parurent puérils et dignes d'une société sans génie.

Au fait, qu'eussions-nous choisi comme mode de supplice s'il nous avait fallu condamner «in volle vierschare» certaines de nos chères connaissances dont mentalement nous¹¹¹ dressions la noire liste. Nous avions le choix entre la noyade dans un tonneau, l'enfouissement, le pal, l'écorchement, le bûcher, l'écartèlement, la décollation avec scie de bois, la pendaison progressive, la roue, l'emmuraillement, la cuisson dans [34] l'huile bouillante et autres gentillesses pratiquées par nos sentimentaux ancêtres. Inutile de dépouiller d'antiques archives scabinales. Nous avions à la mémoire assez de scènes vécues ces derniers siècles en nos vies antérieures, à savoir quelques auto-da-fés qui n'étaient pas dans une¹¹² musette. Qu'avait-on trouvé depuis? Presque rien, à part la machine à décerveler du pataphysicien Alfred Jarry et l'arrosage des héroïques soldats au moyen de pétrole enflammé...

Une misère!... À quoi servirent donc tant de science, d'intelligence et de volonté civilisatrice? Après le beau théâtre de justice du Passé, nous vivions dans un abattoir perfectionné où les patients, comme les bestiaux, sont occis¹¹³ sans avoir même le temps de dire une parole historique.

Médiocrité des temps. Marcelus s'efforçait de me persuader qu'en fin de compte le plus horrible supplice connu était celui de la soif, et prétendait en ressentir déjà les affres rien que de l'évoquer, quand il avisa une taverne sombre, dont l'enseigne: au «Gangenveld» était pour le moins de circonstance. La bière y était fraîche qui sortait des caveaux voûtés, et nous la bûmes avec tant de satisfaction qu'un petit homme chauve, que nous n'avions pas aperçu, nous adressa poliment la parole.

— «Messieurs, j'ignore si c'est à dessein que vous entrâtes en ce lieu au souvenir sinistre, mais votre physionomie me fait impérieusement songer à celles des condamnés qui recevaient, par faveur et avant leur exécution, ce qu'on nommait la «boisson douce»... Certes, ce n'était pas la bruinbier que vous soifiez avec tant d'apparente

97 satisfaction... Ne vous enivrez pas ici, s'il vous plaît... Dans cette ivresse vous

sentiriez les orteils r
verriez pousser des
croissements... Vou
douce»... Cette bois
est certain que l'éth
produisent pas de se
satisfaction, voire ri
où ils rendaient bor
principalement les f
devinez la raison, M
Le petit homme lev
— «Je me nomme F
instance... Ce que j
ce qu'on fut, au fo
descends, comme c
destin, qu'aux dix-
larrons médiocres e
que je vous conter
derrière cette brum
chose, ce dont nous

Nous ne répon
quel lieu nous avon
la retraite radotant
Il buvait ainsi, le
dissiper l'odeur, di
une allumette. L'œ
pouvions nous com
qu'emplit un bruit
muraille... C'était l

[35] — «Tais
d'entonnoirs, de te
que, comme le gre
Executio est... Ce
reau! Il ne se taira
commisures... Ce
donne seulement si
dessèche la glotte?
Que conte-t-il enco

ortîmes du potager laissant le
la ruelle, qu'un choc terrible
jardin. Le temps de voir une
ts et retombait aussitôt, telle

nous devisâmes de la peine
aculaire. Mais non de façon
machine du docteur Guillo-
urent puérils et dignes d'une

s'il nous avait fallu condam-
naissances dont mentalement
e la noyade dans un tonneau,
èlement, la décollation avec
illement, la cuisson dans [34]
nos sentimentaux ancêtres.
avons à la mémoire assez de
à savoir quelques auto-da-fés
é depuis? Presque rien, à part
et l'arrosage des héroïques

d'intelligence et de volonté
ous vivions dans un abattoir
occis¹¹³ sans avoir même le

ersuader qu'en fin de compte
étendait en ressentir déjà les
sombre, dont l'enseigne: au
ère y était fraîche qui sortait
satisfaction qu'un petit homme
iment la parole.

entrâtes en ce lieu au souvenir
t songer à celles des condam-
e qu'on nommait la «boisson
oiffez avec tant d'apparente
... Dans cette ivresse vous

sentiriez les orteils roides d'un pendu balançant vous chatouiller le nez... Du sol, vous
verriez pousser des racines de mandragore... Et la voix du baes éveillerait de funèbres
croissements... Vous-mêmes, vous auriez l'air de suppliciés ayant reçu la boisson
douce... Cette boisson, je cherche en vain à savoir de quoi elle était composée. Mais il
est certain que l'éther, le clorophorme, la morphine et l'héroïne à doses massives, ne
produisent pas de semblables euphories. C'est ainsi qu'ont vit les tourturés sourire de
satisfaction, voire rire au éclats ou chantonner négligemment à l'instant psychologique
où ils rendaient bonnement l'âme... Beaucoup de gens venaient voir ces attractions,
principalement les femmes, ces perverses, qui avaient un faible pour le hart... Vous en
devinez la raison, Messieurs...»

Le petit homme leva sa pinte, en lappa le contenu et poursuivit:

— «Je me nomme Flicflacflorium, et suis président honoraire du tribunal de première
instance... Ce que je fus naguère, je ne vous le dirai pas. Doit-on avouer à tout venant
ce qu'on fut, au fond de la brume des âges?... Qu'il vous suffise de savoir que je
descends, comme d'une échelle, de Messire Josse de Damhoudere... Tel fut mon
destin, qu'aux dix-neuvième, je ne fus plus que «Minhier de Zuze», m'occupant de
larrons médiocres et de causes ineptes. Heureusement qu'il me reste des souvenirs...
que je vous conterai, Messieurs, car je me souviens vous avoir vus, parfaitement,
derrière cette brume des âges que j'évoquais, ce rideau mystérieux où nous fûmes autre
chose, ce dont nous voulons difficilement convenir...»

Nous ne répondîmes rien, Marcelus et moi sachant parfaitement en quel siècle et
quel lieu nous avions rencontré ce compère qui n'était pas alors l'inoffensif magistrat à
la retraite radotant à nos oreilles. Nous l'avions reconnu à sa façon de boire, le maraud.
Il buvait ainsi, le hanap tremblant, pendant que crépitaient les bûchers, et pour
dissiper l'odeur, disait-il, que sa charge l'obligeait de respirer... Marcelus fit flamber
une allumette. L'œil de Flicflacflorium s'éclaira. Ce geste menu lui révélait que nous
pouvions nous comprendre. Le baes apportait de nouvelles pintes. Un silence tomba,
qu'emplit un bruit de chaînes entrechoquées... Des lueurs rouges coururent sur la
muraille... C'était le baes qui chargeait la poêle...

à suivre

*

[35] — «Tais-toi, Flicflacflorium, tais-toi... Assez de chevalets, de poulies,
d'entonnoirs, de tenailles, de garrots... Ce n'est pas qu'on est sensible... Sois laconi-
que, comme le greffier qui en marge des sentences capitales, écrivait en abrégé:
Executio est... Ce qui veut dire, l'affaire du condamné est dûment faite... Le bour-
reau! Il ne se taira pas. Avec quelle volupté il bavarde... un peu de bave rouge aux
commisures... Ce dut être un fameux juge, ah oui, fameux... Et il boit... La torture ne
donne seulement soif aux patients, mais à ceux qui l'appliquent... n'est-ce¹¹⁴ pas, ça
dessèche la glotte?... Il boit, Flicflacflorium! Nous aussi, qui avons la gorge sèche...
Que conte-t-il encore?»

Flicflacflorium, voluble comme un essaim de mouches, ne s'arrêtait de roucouler que pour boire: Il ne voyait donc pas à nos yeux que nous implorions grâce?...

— «Le détail... le détail... Ainsi, apprenez qu'à ceux qu'on rôtissait soit à petit ou à grand feu, on attachait secrètement sur la poitrine un sachet de poudre à canon... Quand les flammes atteignaient le torse, la poudre explosait et la foule criait que l'âme venait de faire éclater la carcasse... Il y a toute une époque dans ce menu fait... ainsi... dans le duché de Brabant, où je fonctionnai... la mode fut d'enterrer vives les femmes et filles... oui, par décence... On avait de ces pudeurs... L'exécuteur mettait un mouchoir sur la figure de la patiente et commençait l'enfouissement par les pieds, remontant vers le ventre et n'enterrant le visage qu'à la fin... Il piétinait la fosse comblée, et la terre gonflait. Elle gonfle toujours... Cette manie d'enfouir les femmes me rappelle une exécution... hé... dans cette ville même... Ce ne sera pas long... Peu connu, ce procès... tout détruit... plus la moindre trace... Il y avait un couvent réputé, où les nonnes pratiquaient, de façon édifiante, toutes les œuvres de miséricorde... Il y avait de l'ouvrage, allez, pour ces saintes sœurs, dans ce port tumultueux. Vous souvenez-vous au moins, des œuvres de miséricorde?... Ensevelir les morts, soigner les malades, vêtir ceux qui sont nus... Quelle pègre à traiter... Pouah... Meritantes petites sœurs!... Des femmes fortes, oui. Originales aussi... Le démon entreprit de saper cette forteresse de charité, bâtie parmi les entrepôts et les bouges... Il savait, le Malin, que les femmes sont sans mesure de raison, et que d'une cornette à un bonnet, il n'y a que la forme à changer, les deux couvrant des cervelles légères... Une inexplicable épidémie dans l'essaim des petites épouses du Christ... Quel tremblement par les paroisses!... Quoi?... Vous attendez que je vous sorte une légende de Béatrice, où quelque chose dans ce goût... La réalité est plus insolite... Un matin que la pieuse bergerie s'éveillait, l'abbesse constate avec épouvante que les cellules étaient vides de leurs agnelles... Il n'en restait que le licou; je veux dire, les vêtements de l'ordre, y compris la discipline, gisant sur les dalles... Evaporées, les agnelles, sauf les vieilles... Mais, les jeunes, comme je vous dis... Combien? Une douzaine, de quinze à vingt-cinq ans... Ensorcelées... avalées par les corridors d'enfer, par la gueule de Moloch... Exorcismes, lavages à grandes eaux bénites, objurgations, prières réparatrices, défilé de crosses et mitres, conciliabules, et, surtout, enquêtes diligentes... mais ceux qui partirent en chasse revinrent bredouille. Le malin les avait décidément escamotées... Et l'on étouffe le scandale, les plus avisés songeant que le démon n'y était pour rien; mais qu'il s'agissait d'un coup de quelque sectateur de Bloemardinne, la dévoyée, dont l'hérésie n'avait jamais pu être entièrement étouffée... En vain, battit-on les villes et les campagnes. Les fugitives déjouaient les espions les plus retors, ou sans doute, dans leur candeur se cachaient-elles là où nul ne s'avisait de les rechercher... Devinez où?... En d'infâmes tavernes où l'on vendait des femmes aux marins... Ces petites sœurs étaient devenues des prostituées. Toutes à l'instigation de Sara. Mise à la torture, Sara, belle encore [36] malgré les chancres qui la rongeaient, avoua qu'elle avait agi par amour de son prochain, accomplissant une huitième et nouvelle œuvre de miséricorde, donne

l'amour à ceux qu'il avait tués... l'Egyptienne, dont on ne reconnaît que la silhouette. Absorbée dans ses amants d'opium, elle planta un pieu qui l'enfonça dans un in-pace... Mais les bouges du port, et la «de ziele» conclut N. encore, docte Flicflac, cabaret empli d'équité... — «Je n'ai pas tout

Dans ce musée, la lumière morne qui était plus morte que les somnambulesques, boire sans soif. Le cerf. Et nous errions sur un panneau minuscule brûlait, fumait, crépissait, action, broyant, émettant que des pucerons; ronflement énorme... — «Motus, Messieurs! Vos charbons ardent, heureusement cette suicide. Vous êtes infernales auront t... lointain? Quelle p... élyséens?...»

A grandes en... nous battait les têtes... exprimer mon espoir... daigner me répondre... nos pieds. Nous dormons. Puis, des couloirs... la ténèbre. Nous dormons dans une grotte so... fumées en colonne... l'horizon. Près du

* Jérôme Bosch [sic].

nouches, ne s'arrêtait de roucouler
ue nous implorions grâce?...
ceux qu'on rôissait soit à petit ou
ne un sachet de poudre à canon...
explosait et la foule criait que l'âme
époque dans ce menu fait... ainsi...
de fut d'enterrer vives les femmes
udeurs... L'exécuteur mettait un
ait l'enfouissement par les pieds,
qu'à la fin... Il piétinait la fosse
Cette manie d'enfouir les femmes
même... Ce ne sera pas long... Peu
face... Il y avait un couvent réputé,
es les œuvres de miséricorde... Il y
, dans ce port tumultueux. Vous
?... Ensevelir les morts, soigner les
aiter... Pouah... Meritantes petites
. Le démon entreprit de saper cette
es bouges... Il savait, le Malin, que
cornette à un bonnet, il n'y a que la
gères... Une inexplicable épidémie
l tremblement par les paroisses!...
nde de Béatrice, où quelque chose
in que la pieuse bergerie s'éveillait,
étaient vides de leurs agnelles... Il
s de l'ordre, y compris la discipline,
auf les vieilles... Mais, les jeunes,
quinze à vingt-cinq ans... Ensorcel
e de Moloch... Exorcismes, lavages
atrices, défilé de crosses et mîtres,
mais ceux qui partirent en chasse
nt escamotées... Et l'on étouffe le
était pour rien; mais qu'il s'agissait
la dévoyée, dont l'hérésie n'avait
attit-on les villes et les campagnes
ou sans doute, dans leur candeur se
her... Devinez où?... En d'infâmes
Ces petites soeurs étaient devenues
e à la torture, Sara, belle encore [36]
l'elle avait agi par amour de son
lle œuvre de miséricorde, donne

l'amour à ceux qui n'en ont point. Et elle invoquait l'exemple de sa patronne, l'Egyptiaque, dont vous connaissez l'étonnant sacrifice. Pure d'âme, non de corps, fut reconnue Sara. Absoute, elle supporta la peine corporelle avec indifférence, et demandant à ses amants de prier pour elle... Et quand la fosse eut été comblée, le bourreau y planta un pieu qui lui traversa l'estomac. Les autres soeurs achevèrent leurs jours dans un in-pace.... Mais il fallut des mois pour que s'apaisât la colère des hommes, dans les bouges du port, et les couvents furent gardés par les métiers en armes... — «*Bid voor de ziele*» conclut Marcelus... «Je pressens que vous allez exhumer d'autres histoires encore, docte Flicflacflorium... nous reviendrons...» Et comme nous quittions le cabaret empli d'équivoques ténèbres, Flicflacflorium glapait vers nous... — «Je n'ai pas tout dit... Le détail, Messieurs... le détail...»

*

Dans ce musée où nous avons pénétré pour échapper à la pluie, régnait une lumière morne qui rendait fades les couleurs les plus vivaces. Les natures mortes étaient plus mortes que jamais. Les portraits les plus astiqués paraissaient somnambulesques dans leurs cadres sans éclat. Les buveurs de Teniers semblaient boire sans soif. Les chiens de Snyders ne mettaient aucune conviction à déchirer un cerf. Et nous errions blafards et l'âme saturée d'encaustique, quand Marcelus avisa un panneau minuscule qui rougeoyait sur la cloison. «Du feu, s'exclama-t-il». Ce panneau brûlait, fumait, crépitait. Ce n'était rien moins que l'Enfer, toutes chaudières en action, broyant, échaudant, carbonisant d'infinitésimaux pécheurs pas plus grands que des pucerons; bitumeux, sulfureux, chauffé à blanc, empli d'imprécations et du ronflement énorme des cuves de poix bouillante. —

— «*Motus*, Messire Hieronymus...*» s'exclama mon ami... «Voilà qui réchauffe... Vos charbons ardents nous sont agréables... vos parfums de rôtisseries combattent heureusement cette odeur de poule mouillée et de ripolin qui nous prédisposait au suicide. Vous êtes un grand peintre, Messire Hiéronymus, et vos mises en scène infernales auront toujours nos suffrages. Mais vous peignîtes ceci en un temps déjà lointain? Quelle peut être, nous vous le demandons, votre vision moderne des lieux élyséens?...»

A grandes enjambées, Marcelus m'entraînait par les ruelles gluantes. La pluie nous battait les tibias. «Or ça, Marcelus, où me conduis-tu?» lui soufflai-je, n'osant exprimer mon espoir de¹¹⁵ m'aller assécher les quillers en quelque taverne. Sans daigner me répondre, il me poussait dans un couloir ténébreux. Des rats fuyaient sous nos pieds. Nous dévallâmes un escalier tournant, interminable, tapissé de salpêtre. Puis, des couloirs encore, vestiges de quelque bourg aboli. Soudain, une ogive trouait la ténèbre. Nous débouchions sur une esplanade, sans limites, quelque part, mais où, dans une grotte souterraine comme notre vieille planète en contient sans doute. Des fumées en colonnes, des geysers gazeux, des brouillards opaques submergeaient l'horizon. Près du porche, un petit homme voûté, revêtu de plaques d'acier et le visage

* Jérôme Bosch [sic].

caché par un masque étrange, peignait consciemment le paysage infernal qui s'offrait à nos yeux. Il nous vit, le peintre impassible, et nous tendit deux masque indispensables, semblait-il, car les vapeurs délétères nous gonflaient la gorge, et nous arrachaient des sources lacrymales. Affublés de ce museau préservateur, nous cherchâmes à nous reconnaître.

— «Est-ce l'enfer, aboya Marcelus? Mais un vacarme affreux nous empêchait [37] d'entendre la parole du peintre. Il désigna simplement l'étendue. Elle était peuplée d'êtres innombrables, évoluant en bataillons, s'effondrant dans le feu, renaissant des mille trous qui se creusaient sous leurs pas. Du feu partout, du feu jaillissant de terre et jaillissant du ciel, du feu craché par mille bouches à tous les horizons. Au¹¹⁶ zénith, des machines volantes, insectes meurtriers, vomissaient des oeufs dévastateurs. Parfois, ces insectes se tamponnaient, leurs élytres s'enflammaient et explosaient dans l'air. Sur le sol bossué rampaient d'autres bêtes trapues, comme des chenilles d'acier et crachant du soufre. Sur les lacs de plomb torride, des engins en forme de poissons surgissaient brusquement à la surface et éventraient des vaisseaux fumants qui sombraient aussitôt dans un bruit d'orage. Une clameur féroce planait sur le champ de carnage. Des coups de trompettes et des chants belliqueux étouffaient le halètement des tocsins éperdus, sonnant la mort des villes effondrées et des campagnes pourfendues. Et toujours des milices s'en venaient, fourmis indestructibles ruées vers leur anéantissement, traînant dans leur flot des étendards et des aigles funèbres. Asphyxiées, déchiquetées, pulvérisées, les armées bondissaient aux nues et retombaient en impalpable poussière. Et les fumées, comme des rideaux, cachaient par instants la hideur des charniers. Et le soleil, la lune et les étoiles vacillaient, car les cieux étaient bombardés aussi et choyaient en débris fulgurants sur le globe éventré.

— «Ô puanteurs... ô dérisions!...» gémit Marcelus... En quel siècle ce spectacle eut-il lieu?...»

Le peintre déposa ses pinceaux et nous toisa malicieusement... «C'est l'Enfer, nous dit-il, croyez-en maître Hieronymus et retournez en hâte dans votre paisible et pacifique Gaule, et oubliez cette vision horrible... Méfiez-vous, à l'avenir, des couloirs qui s'ouvrent dans les ruelles, car on ne sait où ils conduisent...»

Jetant nos masques, nous corûmes par les escaliers en spirales. Le calme du soir vint aérer nos poumons. Nous étions à nouveau dans les artères vieillottes de la ville... Que se passait-il sous le pavé impassible? La pluie, douce à présent, lavait nos pensées, et des ondes venues des campagnes proches emplirent nos âmes d'une arôme mansuétude...

*

Tu as perdu ton sourire, mon frère, ricanait Marcelus. La vision de cet enfer te laisse-t-il sans voix? Il fallait au ciel un repoussoir, n'est-ce pas? Retrouve ton sourire devant la sérénité du siècle, car tout ce que tu vis n'est qu'un jeu de miroirs. Ou prie notre saint populaire, Antonius, dont les vieux peintres de notre affection retracèrent

les tribulations
ton sourire, car
qui doit sourire
familièrement,
cervelle en garde

— La plain
Il fait malsain. L
sans une courbe
projections. —
Silence. Au couc
L'ermite lève ses
l'inquiétude. Le
trop aspiré l'air p
bêtes maléfiques

N'existe-t-i
monde apparaît
singuliers terroir
exaspérées et sa
d'occulte misant
étaient les démo
compagnie de mu
dispersait toujou

Il¹²⁰ se fait t
paraît avoir des
l'air nocturne se
Toute la campag

L'ermite re
nes. Les yeux fix
longtemps qu'il r
diablotins aux tr
l'envahir. Il revo
l'étonne tant, qu
certaine petite di

Depuis, les
dans les polders.
démons le turlup
pour sauvegarder

jour de moullan
devant la vitrine
tripailles. Trois t
sommeillaient su

nt le paysage infernal qui s'offrait
s tendit deux masque indispensa-
aient la gorge, et nous arrachaient
ervateur, nous cherchâmes à nous

vacarme affreux nous empêchait
simplement l'étendue. Elle était
s, s'effondrant dans le feu, renaiss-
Du feu partout, du feu jaillissant de
ouches à tous les horizons. Au¹¹⁶
s, vomissaient des oeufs dévasta-
rs élytres s'enflammaient et ex-
autres bêtes trapues, comme des
de plomb torride, des engins en
surface et éventraient des vaisseaux
ge. Une clameur féroce planait sur
s chants belliqueux étouffaient le
villes effondrées et des campagnes
fourmis indestructibles ruées vers
étendards et des aigles funèbres.
bondissaient aux nues et retom-
omme des rideaux, cachaient par
e et les étoiles vacillaient, car les
is fulgurants sur le globe éventré.
celus... En quel siècle ce spectacle

pieusement... «C'est l'Enfer, nous
en hâte dans votre paisible et
éfiez-vous, à l'avenir, des couloirs
conduisent...»

liers en spirales. Le calme du soir
s les artères vieillottes de la ville...
ouce à présent, lavait nos pensées,
irent nos âmes d'une arômatique

marcelus. La vision de cet enfer te
n'est-ce pas? Retrouve ton sourire
est qu'un jeu de miroirs. Ou prie
tres de notre affection retracèrent

les tribulations mémorables. Antonius, qui retrouve les objets perdus, te retrouvera ton sourire, car il ne te sert de rien de retrousser tes lèvres sur les dents. C'est ton âme qui doit sourire et non ta lippe. A propos de cet Antoine, que les flamands adoptèrent familièrement, il faut que je te décrive un tableau du quinzième, si expressif que ma cervelle en garde encore les traces de couleur fraîche.¹¹⁷

— La plaine est basse¹¹⁸ et comme calcinée. Les moustiques rendent l'air sonore. Il fait malsain. L'horizon brun se déséquilibre, et l'étendue s'éloigne en masses dures, sans une courbe. Crépuscule. Au ciel, la lumière tourne et se brise en d'étranges projections. —

Silence. Au couchant, des cités de nuages croulent dans des éclaboussures de laque. L'ermite lève ses mains vers la haute croix rugueuse. Depuis l'aube, il a [38] vécu dans l'inquiétude. Le soir qui vient n'apporte à ses nerfs aucune détente. Sans doute a-t-il trop aspiré l'air pourri des marécages, ces marécages aux rouilles d'or mais habités de bêtes maléfiques.

N'existe-t-il donc pas pour les solitaires des plateaux salubres, où le panorama du monde apparaît vaste et agréable? Par ici, ce sont de vieilles régions païennes, de singuliers terroirs fertiles en orties et en couleuvres, où les hommes mènent des fêtes exaspérées et sacrilèges. L'ermite, il est vrai, détenteur d'une sérieuse réputation d'occulte misanthropie, n'a jamais été tarabusté par ces festoyeurs tragiques. Restaient les démons qui souvent vinrent le célébrer par leurs liturgies obscènes, en compagnie de musiciens péteurs¹¹⁹, nantis d'instruments incroyables. Mais l'ermite les dispersait toujours au moyen du magnétique signe de croix.

Il¹²⁰ se fait tard. Les étoiles naissent, semblables à de fausses pierreries. La nuit paraît avoir des parois de carton. Les crapauds chantent, discrets et douloureux. Et l'air nocturne se met à couler, en larges nappes, limpide et bon et plein d'arômes. Toute la campagne se dilate. Et la nuit recule ses cloisons violettes.

L'ermite respire. Ce n'est point, ce malaise, l'annonce de tribulations prochaines. Les yeux fixés sur la croix qui vibre à la brise, il songe que Dieu est avec lui. Voici longtemps qu'il ne connaît plus l'angoisse et la lutte burlesque contre les larves et les diabolins aux travestissements hallucinants. Et l'ermite, affaîssi, laisse la tristesse l'envahir. Il revoit ses tentations de naguère. Et la¹²¹ Vertu, enfin acquise, lui pèse et l'étonne tant, qu'il la donnerait ce soir, très volontiers, pour la danse mirlitonnée de certaine petite diablesse camuse, humide, rouge et nue...¹²²

Depuis, les temps ont bien changé. L'ermite vit encore, n'en doute pas, réfugié dans les polders. Ensor est le dernier qui le vit, et le noble peinturlureur affirme que les démons le turlupinent toujours, mais que c'est tout au plus une simulation scénique pour sauvegarder la tradition. Pour moi, je le vis aussi, il n'y a pas longtemps, par un jour de mouillante bruine. Un moine barbu et pieusement crasseux s'était arrêté devant la vitrine d'un charcutier, une de ces vitrines admirables: marbres, glaces et tripailles. Trois têtes de porc décapitées, enjolivées de papiers de couleur et de persil, sommeillaient sur des plats d'argent débordants de lucide gelatine. Le moine, indiffé-

rent à la pluie qui perçait sa bure, contemplait amoureusement une des trois têtes, la plus aimable, couronnée d'ampoules électriques. Allait-il céder au péché de gourmandises? Non, c'était plus tragique. Il porta sa main à ses yeux et essuya furtivement une larme. Puis il envoya un petit baiser honteux, du bout des doigts à la tête de Babylas, et s'en fut vers son désert pluvieux, courbé, las, et infiniment misérable, comme le sont les hommes seuls qui n'ont plus rien, ni chien, ni punaises... C'était Antonius, tu peux me croire!...

*

108 Conterons-nous nos voyages? Parfois nous nous évadions des geôles d'art qu'étaient nos chambres, et souffrant du mal des élus qui las du ciel splendide plongent pour une saison dans le styx, nous bouclions d'imaginaires valises et établissions de fantasques itinéraires. Ainsi, emportant des pyjamas en toile d'araignée et des cartes de Mercator, nous embarquions sur ces bateaux charmants, aux¹²³ noms de femmes qui filent leurs nœuds dans une bouteille. A dire vrai, ces navires étaient des fauteils-douilllets, nos pieds formant proue et notre tête poupe... Les voiles de fumée pâle s'enflaient, et dans les verres de cristal, nous découvrions [39] les profondeurs des abîmes marins. Notre esprit tanguait bientôt... Mais qu'ils étaient beaux, nos voyages! Une fois, nous fûmes à Amsterdam, car les ports nous requéraient impérieusement. Nous avions pris goût à ces odyssées en bateau, ces bateaux en leurs bouteilles... Et nous chérissions d'un même amour la navigation et les grands crus bus aux heures classiques. Il y eut ainsi de fortes marées bourguignonnes, des Moëlstroms mous et doux... Et le cap mis sur ces délicieuses villes hollandaises aux noms attendrissants... Schiedam... Hulstkamp... Mais Amsterdam nous attirait par ses alcools du nord qui se font dans le brouillard après avoir fait crochet vers les Indes. Une fois, nous fûmes à Amsterdam, dis-je, sous le fallacieux prétexte d'y contempler une éclipse à travers des lunettes dépolies par Spinoza.

109 Notre féloque avait sorti son pavois et le capitaine, pour nous faire honneur, ou sans doute par malicieuse intention, clamait vers les vagues les strophes tumultueuses du «bateau ivre» dans son porte-voix. La mer du nord était paisible et jaunâtre, comme une immensité d'advokaat, et y voltigeaient des poissons chocolat enrubannés de faveurs roses... Les étoiles, faut-il l'avouer, étaient en papier d'argent, et les phares aperçus au lointain des terres basses, agrémentés de lampions. Le mince, le poudreux l'impondérable hiver... La ville d'Amsterdam était flambante de baseros. On patinait sur les lacs et canaux. Et la Kalverstraat était froufroulante, aux mille feux de ses joailleries; si affriolantes ces joailleries, que nous eûmes faim de diamants. D'admirables poupées peintes circulaient, engoncées dans leurs capes de velours et cha-
peautés de plumes. De vieux cafés embués parvenaient des musiques d'épinettes, et en vérité, nous vivions un de ces soirs des dernières fêtes, comme le sont les fêtes nocturnes en ces pays d'humidité. Marcelus, les pommettes incendiées par les Bo-siffles dans les caveaux, sautillait en avant, accroché à chaque instant par une ceillade

de rubis ou d'améthyste, jure, et où nous deux pavée de bonnes intentions comme sur un parquetry flambantes soudainement

Des ailes aux têtes ouvertes à la brise... encensaient de concert le museum, où par faveur mettait le compas vis-à-vis les poissons¹²⁴ sous amoncellements d'appât, nantis de tous un de ces seuils d'étude toutes ses broderies, sourire, il nous expliquait la qualité visitaient la vaine lieux vulgaires où son daube, vous dégustez mollusques, cette nuit

Par quel dédale, idoines, aux manières Des rideaux de dentelles, vacillaient d'éclat Un air plus vif nous s'agitait Notre guide eut un geste éclaircir votre carrière.

tant de soins, et nous étions et balancé languoureux d'alto nous emplir de

— «Pauvre de nous m'inquiète. J'ai grand besoin de cythères en ces Hollandes queue de poisson... Hiver

Dévalant sur des aux éclairages tempêtes Le capitaine avait dit balancement de ce navire vagues... Marcelus, nous qui chasse les incubes... Les plus blondes couleur de chanvre!...

it amoureusement une des trois têtes, la
es. Allait-il céder au péché de gourman
ain à ses yeux et essuya furtivement une
du bout des doigts à la tête de Babylas, et
et infiniment misérable, comme le sont
ni punaises... C'était Antonius, tu peux

ous nous évadions des geôles d'art qu'é
élus qui las du ciel splendide plongent
d'imaginaires valises et établissions de
pyjamas en toile d'araignée et des cartes
aux charmants, aux¹²³ noms de femmes
dire vrai, ces navires étaient des fauteils
tête poupe... Les voiles de fumée pâle
s découvrons [39] les profondeurs des
. Mais qu'ils étaient beaux, nos voyages
ports nous requéraient impérieusement
au, ces bateaux en leurs bouteilles... Et
ation et les grands crus bus aux heures
ourguignonnes, des Moëlstroms mous
hollandaises aux noms attendrissants...
ous attirait par ses alcools du nord qui se
et vers les Indes. Une fois, nous fûmes
d'y contempler une éclipse à travers de

e capitaine, pour nous faire honneur, ou
ers les vagues les strophes tumultueuses
du nord était paisible et jaunâtre, comme
t des poissons chocolat enrubannés d
étaient en papier d'argent, et les phare
tés de lampions. Le mince, le poudreux
était flambante de baseros. On patinait
it froufroulante, aux mille feux de se
nous eûmes faim de diamants. D'ad
ées dans leurs capes de velours et cha
arvenaient des musiques d'épinettes, et
dernières fêtes, comme le sont les fêtes
les pommettes incendiées par les Bol
croché à chaque instant par une œillade

de rubis ou d'améthyste. Mais la Kalverstraat, où nul ne faisait figure de veau, je le
jure, et où nous deux particulièrement avions les façons de chiens de chasse, paraissait
pavée de bonnes intentions, et nul pavé n'est plus agréable à parcourir. On y voltige
comme sur un parquet de bal. Luxures septentrionales, que vous êtes cocasses,
flambantes soudain comme les vieux alcools, luxures aux haleines de gingembre...

Des ailes aux talons (les ailes d'Eros) mon compagnon trottnait, les narines
ouvertes à la brise... Tous les parfums de cassonade et de cannelle du port nous
encensaient de concupiscence... Le paillard, tournant résolument le dos au Rijks-
museum, où par faveur nous devons contempler Rembrandt à la lueur des torches,
mettait le compas vers le Nest, où sont étals de chairs roses comme celles des
poissons¹²⁴ sous amoncellement de plantes grasses hérissées hideusement. Nous nous
apprêtions, nantis de cet air patelin que confère la vertu aux quadragénaires, à franchir
un de ces seuils d'étuves confortables, lorsqu'un larbin magnifique surgit, luisant de
toutes ses broderies, un chambellan peut-être. En un langage déférent et non sans
sourire, il nous expliqua «Service de la Reine, Messieurs... Il était su que des gens de
qualité visitaient la ville... Nous ne pouvons tolérer que vous vous commettiez en ces
lieux vulgaires où sont les armateurs et les grossistes en tabac. Laissez-là ces moules à la
daube, vous dégusterez les huîtres les plus fines. Car je vous devine friands de
mollusques, cette nuit!...»

Par quel dédale, nous conduisit-il, ce diplomate travesti en larbin, aux propos
idoines, aux manières de friseur. Nous heurtions des marins saouls à chaque borne.
Des rideaux de dentelle frissonnaient à notre passage, et, profilées dans les vitres
mates, vacillaient d'énormes mamelles...

Un air plus vif nous saisit.

Notre guide eut un geste solennel: «Montez à bord, Messieurs, et que la planète Vénus
éclaire votre carrière...» Nous présentâmes nos respects à [40] la reine, qui nous valait
tant de soins, et nous engageâmes sur une passerelle. Curieux vaisseau, éclairé à giorno
et balancé langoureusement sur les eaux de l'Amstel. Le capitaine nous reçut et sa voix
d'alto nous emplît de trouble.

— «Pauvre de nous...» grommela Marcelus, «ce capitaine aux culottes collantes
m'inquiète. J'ai grand peur que nous n'appareillions pour Cythère (car il y a des
cythères en ces Hollandes), et que tout l'équipage ne soit qu'une académie terminée en
queue de poisson... Hélas...»

Dévalant sur des tapis d'orient, nous débouchions dans des cabines minuscules,
aux éclairages tempérés, cuivres et miroirs, comme au Nest.

Le capitaine avait disparu et, riant aux éclats, faisait larguer sans plus. Oh... le
balancement de ce navire!... Oh. Amstel de perdition!... Le coup de reins de ses
vagues... Marcelus, nullement décontenancé, essayait en vain de se rappeler la formule
qui chasse les incubes... Peine superflue... L'équipe s'emparait de nos lâches person-
nes... Les plus blondes sirènes, mais sans queues de cabillaud, qui fussent en ces mers
couleur de chanvre!... Tout le harem de Nautilus, moulé en des chandails multicolorés.

res.. Et combien mélodique leur chant amoureux. Où voguions-nous?... Que nous importait, protégés par la planète Vénus, irradiante aux plafonds de nos cabines, car nous voyions les plafonds, morbleu; couchés que nous étions, en des hamacs élastiques, balancés étrangement à la double cadence des sirènes aux cuisses longues et des flots complices. —

*

Aux bords de Scaldis, le fleuve héroïque, nous passâmes le pont de bateaux. La tour cathédrale,* telle un mât portant malencontreusement le suaire national, annonçait¹²⁵ à ses cadrans fulgurants l'heure dorée des errances. Ville en fumées, rousse, blanches, noires, ocre, bleues, déployées sur les bassins; panaches éphémères emportés au large; coques fumantes, énormes et haletantes, gloutonnes ou expectorantes; grues au cou de levrette; mains coupées jetées au ciel par un jeune athlète joyeux; 4 plaintes chroniques de sirènes; butors laborieux, youpins hybrides, chiens pelés, singes tuberculeux, demoiselles à marpions, corsaires, sergents de ville, filous bagués, marins aux pieds sereins. Agitez le tout, faites-en pâte que vous mâcherez en buvant de
112 petits coups de gin, et la recrachez indéfiniment, avec aux dents le goût de cette cité peu digestive. Après que nous eûmes fait nos dévotions à la vierge de Jehan Fouquet, cette dame à la taille de guêpe, ainsi qu'aux petits anges de massepain qui chassent d'elle les mouches et divertissent le Jésus obèse dans son giron, Marcelus cracha la ville qu'il mâchait et entra, tel un sioux désappointé, dans le sentier de naguère. Un gentleman nous y attendait, fumant de soporifiques cigares dont les bagues d'azur étaient recouvertes d'inscriptions poétiques:

«Matelots, gais mateolots,

«Vous ne lisez pas de journaux...»

par exemple. —

Il avait nom don Paolo Neuhuûse et rêvait de purifier cette ville funeste au chant du choral de Luther. Gentil compagnon, certes, qui nous bonimenta: «Venez visiter la nécropole des arts, sinon du commerce? Il n'y a ici que fastes bourgeois et ébats de pourceaux suffisants.. Le veau d'or est encore de boue... Messires... Les seuls navires de plaisance, vous n'y monterez pas... On les désarme et vous resterez désarmés comme eux... Suivez-moi, jeunes hommes... Ne marchez pas dans cet étron local; c'est de l'argent! Non, trop de citoyens viendraient baiser vos cothurnes. Où je vous mène
113 Visions artistiques voici le casoar, le phoque, [41] l'orang-outang, le lama cracheur. Voyez comme il crache, ce cher confrère... Et la girafe, Messires, qui la nuit broute les enseignes lumineuses...

— «Un lion, s'exclama Marcelus, un héraldique lion, belge ou flamand, qui le dira?...» Mais don Paolo nous entraînait dans un palais d'asphyxie.

— «Délaissions l'éléphant dont la majesté nous est patricialement familière, aimons que l'ours qui se cultive sous nos latitudes. Nobles hommes, je veux vous montrer notre arbre généalogique: ce cocotier hiératique... Nous en descendons. Admirez

* Anvers [sic]

chimpanzé te
femelle, lui ch
Non? J'ai mie

Vers de

biblisme... Py

— «Ce v

— «Vou

graisse, et les

Voici d'abord

il ferait bon ou

l'oeil rond de

de verre... Fu

Léon? Pourqu

tez... c'est le r

«Sur le m

sement. Non,

sparaient, et nou

— «Entre

il y pleut du pa

de Luna, nous

et qu'on emplo

Ce club, comm

don Paolo: " S

ce n'est pas un v

minuit... ce n'e

moyens. Les vo

dans ce bar dén

des spécialistes

céans, partant v

Oui, Messires,

contente point.

complaisant de

belle n'a ni âme

Elle verse les b

étiquettes... Ce

Nous n'en seron

personnage don

personne... Ici o

feuilleton imagi

x. Où voguions-nous?... Que nous
te aux plafonds de nos cabines, car
e nous étions, en des hamacs élasti-
les sirènes aux cuisses longues et des

ous passâmes le pont de bateaux. La
treusement le suaire national, annon-
s errances. Ville en fumées, rousses,
bassins; panaches éphémères empor-
antes, gloutonnes ou expectorantes,
au ciel par un jeune athlète joyeux,
ux, youpins hybrides, chiens pelés,
aires, sergents de ville, filous bagués,
pâte que vous mâcherez en buvant de
t, avec aux dents le goût de cette cité
votions à la vierge de Jehan Fouquet
tits anges de massepain qui chassent
dans son giron, Marcelus cracha la ville
nté, dans le sentier de naguère. Un
fiques cigares dont les bagues d'azu-

colots,
le journaux...»

par exemple. —
urifier cette ville funeste au chant d'
qui nous bonimenta: «Venez visiter
a ici que fastes bourgeois et ébats d'
de boue... Messires... Les seuls navire
es désarme et vous resterez désarmé
e marchez pas dans cet étron local; c'es
baiser vos cothurnes. Où je vous mène
[41] l'orang-outang, le lama cracheur.
a girafe, Messires, qui la nuit broute le

raldique lion, belge ou flamand, qui l'
s un palais d'asphyxie.

é nous est patricialement familière, ain-
Nobles hommes, je veux vous montr-
que... Nous en descendons. Admirez

chimpanzé tendre, aux fesses réglementaires, et apprenons de lui comment prendre
femelle, lui chercher les puces et lui faire des jeunes pour le bien de la collectivité...
Non? J'ai mieux...»

Vers de vitrines saliveuses, il nous menait, et nous pûmes contempler la bête
biblique... Python ou boa sur un arbre de stuc...

— «Ce vieil ami serpent... soupira Marcelus, mais où est Eve?...»

— «Vous la verrez bien, bien qu'on l'ait bannie de la ville. Elle a pris âge et
graisse, et les vieux lambris s'effritent qui virent les ébats de sa jeunesse impudique...
Voici d'abord la salle d'émeraude, le paradis silencieux... Aquarium, les plus beaux, où
il ferait bon oublier, et flotter dans les algues et les bulles... Entre poisson ondoyant, à
l'oeil rond de poète... et respirer spasmodiquement... et s'écraser la barbe aux parois
de verre... Fuyons, Messires, car le Paon hurle avec désespoir... Léon?... qui était
Léon? Pourquoi depuis des siècles les paons l'appellent-ils avec désespoir?... Ecou-
tez... c'est le nom d'un marchand de parapluie, et ce monsieur est belge... venez!...»

«Sur le macadam, nous marchâmes sans mot dire, et don Paolo pleurait silencieu-
sément. Non, la pluie mouillait son visage blanc et si pudique... Nos âmes se cri-
spaient, et nous remachâmes la ville, sans parvenir à l'avaler.

— «Entrez, dit don Paolo en nous désignant un bar acajou, proche la cathédrale,
il y pleut du pale-ale». C'était le «Club des Mensonges». Et sous les regards oxygénés
de Luna, nous allumâmes les curieux cigares anesthésiques que don Paolo nous offrait,
et qu'on employait, affirmait-il, pour les opérations chirurgicales très délicates...» —

*

Ce club, comment méritait-il son enseigne mensongère, puisque nul n'y parlait, hormis
don Paolo: «Soit. Ce n'est pas une tente foraine (écoutez le carillon, s'il vous plaît)...
ce n'est pas un wagon-lit, ce n'est pas la nacelle d'un dirigeable voguant vers le soleil de
minuit... ce n'est pas un yacht... c'est un honnête caberdouche à l'usage des cerveaux
moyens. Les voyez-vous affalés, silencieux sur les banquettes, ces figurants démodés
dans ce bar démodé, aux palmiers de zinc?... Qu'attendent-ils? Un auditeur. Ce sont
des spécialistes du mensonge. Par une convention tacite, tout n'est que mensonge
céans, partant vérité... C'est nous, les intrus, qui paraissions masqués d'imposture...
Oui, Messires, c'est le havre des illusionnistes, de ces quotidiens malades que la vie ne
contente point. Il leur suffit de quelques lumières, de quelques oreilles... et du sourire
complaisant de Luna, la patronne, qui est un mensonge vivant, car cette femme qui fut
belle n'a ni âme, ni coeur, ni pensée... ni matrice...

Elle verse les boissons de mensonge, qui n'enivrent pas... goûtez-les... rien que des
étiquettes... Ce que nous buvons... c'est la pluie, teintée de différentes couleurs...
Nous n'en serons que plus amers... Hâtons-nous de mentir... de nous travestir en le
personnage dont rêve notre médiocrité ou notre impuissance... ça ne fait de mal à
personne... Ici on ment sans [42] démenti, on peut continuer de semaine en semaine le
feuilleton imaginaire... A titre de réciprocité... La moindre ironie est un motif¹²⁶

d'exclusion... vous seriez le raca... malheur à l'homme vrai... Des artistes?... Non... Des passants... des anonymes... Regardez leurs bobines... Des veufs, des célibataires, des hommes piteusement mariés, des petits rentiers, des ronds-de-cuir, des voyageurs de commerce... la lie d'une ville... Quoi? que c'est l'anti-chambre de l'asile? La société, Messires, trouve en ces gens l'appui le plus sérieux. Ils ne sont fous qu'en dilettantes... Ça ne sort pas de leur club. C'est un syndicat de rêveurs, voilà tout... Une mutualité d'utopistes. On met les phantasmes en commun... Les plus gravement atteints sont ceux qui arrivent ici porteurs d'un uniforme... Parce qu'ils enfreignent une disposition de la loi, ils n'en paraissent que plus véridiques, plus audacieux... A preuve cet officier de marine qui fume dans son coin... Il vous décrira les cinq continents qu'il connut dans les livres de Cendrars... Les autres?... A qui désirez-vous que je vous présente? Au choix... Voulez-vous connaître cet ancien garde civique qui vous décrira mieux qu'un attaché d'état-major, toutes les batailles '14-'18 du front ouest?... Ou ce diplomate, confident de Léopold II... tombé en disgrâce, évidemment, et qui fait désormais de la céruse chez un droguiste. Demandez-lui combien de grands cordons il détient dans son lavabo. Le beau garçon que voilà est une illustre vedette de cinéma... Ce petit homme s'intitule le plus dangereux espion d'occident... Voici encore l'inventeur d'un avion bolide qu'il vendra demain à l'Allemagne... Puis un faux marquis, propriétaire de quelques casinos sur la Baltique... Encore? Assez.... Les plus drôles ne sont pas ici... Il y a un certain nègre qui n'est qu'un blanc noirci... Dans quel but, mon Dieu? Il y a enfin leur maître à tous, et vous le connaissez, car celui-là réalise ses visions et mystifie dangereusement le monde... Otto de Beney, Messires... charmant garçon... il n'est pour l'instant que le fils de Maeterlinck... Vous comprenez... Ils sont doux et sociables... De bonnes mœurs, et bien moins ennuyeux que quiconque...»

La vaporeuse Luna s'était approchée de notre table:

— «Et qui sont ces messieurs?... Marcelus se chargea de la réponse:

117 — «Nous sommes littérateurs...» Luna parut nous croire et fit une révérence de cour: «Il y a chez moi de quoi satisfaire les vices des gens de lettres» acheva-t-elle... C'était bien gentil à elle de nous attribuer des vices... Nous n'osions protester. Don Paolo maîtrisa la situation et nous invita à le suivre par un escalier tournant conduisant à l'étage. Le mensonge continuait: Petite salle d'un approximatif extrême-orient... Nattes de bazar, estampes obscènes, bouddhas de plâtre doré, lanternes de papier... Un chinois nous reçut, obséquieux, lequel chinois, bien que passé au safran, n'était chinois que pour avoir figuré comme tel dans un cortège des nations. Comiquement drapés dans des kimonos, nous fumâmes, allongés... Fumer? Oui, ça fumait âcrement... Ce que nous fumions était mensonger comme le reste. Mais nous rêvâmes, et le prétendîmes. Seul, mon rêve était vécu. — Oyez, don Paolo et don Marcelus... Ce fut bref et nauséabond... J'étais traqué par des gendarmes à bonnets à poils, parce que j'avais édité des livres attentatoires aux mœurs... Je courais, vêtu d'un imperméable... quelle fuite, sous la pluie, la pluie infâme... dans la mélasse... Où me cacher?... Il n'y avait dans ce pays que des kiosques,

des bouches d'égoût de cercueils et des g... faire comprendre, i... s'esclaffant avec g... hoquetant... car cet... l'ondée...

Soudain un po... compatissante d'ora... citoyen. Tu mettras... reconnaîtra. C'est la... A présent dis-moi, ... Saisi d'horreur, je b... stre... l'amoral... Il... Et je me débattais, s... au moyen d'éventail... — «Allons reb... Messires, pour nou... Messires...»

Tu t'en iras au... avec sa cathédrale... harmonies rococo d... flocons vides... Ma...Toutes fenêtres... L'hiver, c'est une vi... se promène hautain... couteaux du vent... ville sent la préhisto... écouter à loisir les... interrogeras en vain... Spinola, ni de Nass... date représentant l... sur un lit de crânes, braves de la guerre... barques en perditio... Sir James Sidney tr... Pour ta joie, il y a e... dernier poteau fro... inlassablement d'é... ges, flammes verte

l'homme vrai... Des artistes?... Non...
 s bobines... Des veufs, des célibataires,
 ntiers, des ronds-de-cuir, des voyageurs
 est l'anti-chambre de l'asile? La société,
 eux. Ils ne sont fous qu'en dilettantes...
 de rêveurs, voilà tout... Une mutualité
 un... Les plus gravement atteints sont
 Parce qu'ils enfreignent une disposition
 , plus audacieux... A preuve cet officier
 décrira les cinq continents qu'il connut
 qui désirez-vous que je vous présente?
 a garde civique qui vous décrira mieux
 lles '14-'18 du front ouest?... Ou ce
 é en disgrâce, évidemment, et qui fait
 andez-lui combien de grands cordons il
 oilà est une illustre vedette de cinéma...
 pion d'occident... Voici encore l'inven-
 à l'Allemagne... Puis un faux marquis,
 e... Encore? Assez.... Les plus drôles ne
 u'un blanc noirci... Dans quel but, mon
 onnaissiez, car celui-là réalise ses visions
 o de Beney, Messires... charmant gar-
 eterlinck... Vous comprenez... Ils sont
 n moins ennuyeux que quiconque...»
 notre table:

us se chargea de la réponse:
 arut nous croire et fit une révérence de
 ces des gens de lettres» acheva-t-elle...
 s vices... Nous n'osions protester. Don
 ivre par un escalier tournant conduisant
 le d'un approximatif extrême-orient...
 us de plâtre doré, lanternes de papier...
 inois, bien que passé au safran, n'était
 un cortège des nations. Comiquement
 longés... Fumer? Oui, ça fumait âcre-
 comme le reste. Mais nous rêvâmes, et le
 f et nauséabond... J'étais traqué par des
 vais édité des livres attentatoires aux
 ... quelle fuite, sous la pluie, la pluie
 n'y avait dans ce pays que des kiosques,

des bouches d'égoûts, des pissotières, des cabarets, des charcuteries, des marchands
 de cerceaux et des gendarmeries... Où me cacher?... Dans la foule? Je ne pouvais m'en
 faire comprendre, ignorant son jargon. Puis, elle puait la caque... Horrible foule...
 s'esclaffant avec grossièreté de ma misère, me désignant du doigt.... vessant et
 hoquetant... car cette foule ne cessait de sortir en tumulte des cabarets... Je fuyais sous
 l'ondée...

Soudain un porche [43] austère s'ouvrit devant moi... Le salut?... Une voix
 compatissante d'orateur m'enveloppa... «Je vais te transfigurer, te travestir en bon
 citoyen. Tu mettras une fausse barbe et iras au bureau... tu seras respecté. Nul ne
 reconnaîtra. C'est la fortune et la paix. Tu attenteras aux mœurs, mais dans l'intimité.
 A présent dis-moi, quelles sont tes opinions politiques?...»

Saisi d'horreur, je bondis... les gendarmes se ruèrent sur moi... «A mort!... le mon-
 stre... l'amoral... Il n'a pas d'opinions politiques... à mort!...»

Et je me débattais, soutenu par don Paolo et Marcelus qui chassaient les fumées brunes
 au moyen d'éventails...

— «Allons reboire des bouteilles de pluie, dit don Paolo... nous sommes à point,
 Messires, pour nous inscrire au Club des Mensonges... un club de philanthropes,
 Messires...»

*

Tu t'en iras aussi vers les portes océanes. Ville fausse, comme une pierre montée,
 avec sa cathédrale beige dans les lavis du ciel, et ses rampes où vont expirer les
 harmonies rococo du kiosque de fer... Faux encore, ce carillon qui tinte comme des
 flocons vides... Mais dis-toi que c'est la fin de l'ouest et d'un pays insupportable
 Toutes fenêtres ouvertes, l'été, c'est un ponton que balance le bétail des vacances.
 L'hiver, c'est une vitrine aux fleurs de gel qui regarde la mer... L'ombre de Léopold II
 se promène hautaine sur les promenoirs désertés... Tous les cachalots dispersés par les
 couteaux du vent... L'haleine de la ville, alors, est d'iode, et non plus poule de luxe... la
 ville sent la préhistoire. Les couples genre tennis n'offensent plus la dune, et tu pourras
 écouter à loisir les orgues océaniques fuguant le thème de la création du monde. Tu
 interrogeras en vain les vieux chiqueurs au sujet du siège. Ils ne se souviennent pas de
 Spinola, ni de Nassau... Le seul témoignage qu'on te montrera est une estampe sans
 date représentant la prise d'une ville étrange. Et tu apprendras qu'Ostende est bâtie
 sur un lit de crânes, de tibias, d'épées rouillées et de boulets de fonte. Prions pour ces
 braves de la guerre de 1602-1604 au Calvaire populaire, où s'exsangue le Christ des
 barques en perdition, qui, parfois, descend de sa muraille et s'en va marcher sur la mer.
 Sir James Sidney traça de ce miracle une pathétique image.
 Pour ta joie, il y a encore l'œil de la ville. Vuurtoren, seule habitation du poète futur;
 dernier poteau frontière... Il tourne, ce voyeur, de ses bras de feu, il enseme-
 nce inlassablement d'étoiles les espaces nocturnes... Et vous, sémaphores, flammes rou-
 ges, flammes vertes, flammes blanches... Et vous, fumées... Et vous, belles ancres

d'espérance... Et vous barques cambrées, femelles par vos poitrines et vos croupes et vos noms... Et toi, arc-en-ciel qui relie l'ancien au nouveau monde... Cherche à savoir quand arriveront les vaisseaux de la compagnie des Indes, ou mieux, quand la flotte anglaise que commande l'amiral Casteleyn viendra jeter un coup d'oeil sur notre liberté... Sinon, erre, désœuvré et mêle ta rêverie à celles des poissons morts sur les dalles des minques... Tu auras cet œil-là, un jour...

119 Ou retombe en une exquise enfance. Laisse couler l'eau entre tes doigts (tout en remarquant que la mer n'est ni verte, ni bleue)... Ramasse ces coquillages dont tu feras des écrins ridicules pour jeunes filles à souvenirs et pantalons fermés... On jongle avec des villes, des villes noyées dans des boules de verre; des phares, des navires, des ports, coloriés crûment... Jongle... Ostende, Hambourg, Marseille, Anvers, [44] Rotterdam... Jongle... c'est de cette manière que le créateur s'amuse... Et le poète, ce singe édénique aux ongles lumineux. —

*

Gare-toi... C'est le concile des faux-visages... Entends les crécelles de lépreux et les sonnailles du grand bouffon de Caresme... Hâte-toi. Ils dévalent des gouttières, surgissent des bassins, attérisent en sphériques des nuages où le soleil d'hiver lui-même a mis un faux visage de simili-printemps. Qu'on allume des brasiers aux carrefours. Mon frère, sois fol comme ces fols, si tu veux éviter l'anathème et la honte. Abdique ta condition raisonnable, et laisse travailler en tes veines le sang mêlé, saxo-flamenco, qui, en ce temps, fait sa maladie. Si tu es sans orgueil, mets un nez de carton; si tu es artiste, deviens croque-mort ou grand d'Espagne. Que ton corps devienne histrionique et promène sa publique imposture en ces rues fallacieuses. Ta nostalgie, là chante sur le mirlinton, et ton héroïsme, l'exerce à coups de vessies sur les chefs sonoremment creux de tes semblables. Le soir tombe vite... Jusqu'ici, ce n'était qu'une promenade mondaine, et les faux visages se confrontaient, et les plus laids invités à montrer leur derrière, cette autre face humaine, à tort méprisée, car elle se porte sur épaules plus qu'on ne s'imagine... La nuit lubrique!... Triomphe l'androgynie... Ces travestis inidentifiables constituent un péché contre le Saint-Esprit¹²⁷. Boucs, chèvres, incubes, succubes s'épaulent aux syncopes d'orchestrons flamboyants de mille éclairs. Que la laideur est admirable... Et que vivace est l'imbécile quand s'épanouit l'instinct, ce pétard d'artifice...

121 Viens, mon frère à masque camus. A tels acteurs, il faut les arrière-cours sordides, où les charrettes ouvrent désespérément les bras, où les septuagénaires se couvrent des draps de lit de leurs noces, où les chiens marécageux sont masqués itou... Nous rencontrerons des quidams de qualité, car le sire de la Brielle et le sire de Santa-Creuse sont en espadrilles ce soir, et réhabilitent la crapule... Chassez ces croque-mitaines, ces laiderons, ces larves, ces poupons, ces becs-de-lièvres, ces boubous, ces foetus, ces infirmiers, ces mitrons, ces vidangeurs, ces putasses... Qu'on nous conduise vers le prince du carnaval, l'inventeur de cette rougeole faciale, le faiseur de faux-visages

immuables, le gri...
académicien, en p...
vous? Quoi? On...
basques... Il agit...
d'arroser tous ce...
chenal... Halte, c...
regarde dans les f...
chent haut leurs...
iرون vers les flo...
lamentable...

D'Ostende,
nous nous embar...
mouvements de...
vertes falaises, à...
toile... Après? Ce...
résume en son ho...
de directs à la poi...
soirées grasses, c...
voyage de noces a...
de la grosse clo...
chapeaux à aigre...
eaux tièdes de la...

— «Le broui...
pour conserver le...
ment, nous nagic...
d'accordéons. Co...
chaque ruelle poi...
nous apprîmes q...
autographes veni...
Suicidé. Les affic...
raison de la mort...
refuge de cette...
refugiée. Mais d...
avec le poor shep...
savant mélange c...
ravis jusqu'à la s...

Les nuits de...
me direz-vous? C...
bon arpenter des...

vos poitrines et vos croupes et
veau monde... Cherche à savoir
ndes, ou mieux, quand la flotte
jeter un coup d'oeil sur notre
celles des poissons morts sur les

er l'eau entre tes doigts (tout en
asse ces coquillages dont tu feras
ntalons fermés... On jongle avec
es phares, des navires, des ports,
Marseille, Anvers, [44] Rotter-
r s'amuse... Et le poète, ce singe

ntends les crécelles de lépreux et
-toi. Ils dévalent des gouttières,
des nuages où le soleil d'hiver
. Qu'on allume des brasiers aux
eux éviter l'anathème et la honte.
ller en tes veines le sang mêlé,
tu es sans orgueil, mets un nez de
rand d'Espagne. Que ton corps
osture en ces rues fallacieuses. Ta
, l'exerce à coups de vessies sur les
tombe vite... Jusqu'ici, ce n'était
se confrontaient, et les plus laids
maine, à tort méprisée, car elle se
lubrique!... Triomphe l'androg-
péché contre le Saint-Esprit¹²⁷.
x syncopes d'orchestrions flam-
ble... Et que vivace est l'imbécile

rs, il faut les arrière-cours sordides,
i les septuagénaires se couvrent des
ageux sont masqués itou... Nous
la Brielle et le sire de Santa-Creuse
... Chassez ces croque-mitaines, ces
èvres, ces boubous, ces fœtus, ces
ses... Qu'on nous conduise vers le
e faciale, le faiseur de faux-visages

immuables, le grimacier magnifique... Il existe, il est travesti en zouave pontifical, en académicien, en prophète d'opéra... Non, il est en électeur... Hé, baron... où gîtez-vous? Quoi? On le porte comme un pape?... On l'insulte? Un blason pend à ses basques... Il agite un sceptre. C'est son parapluie. Il ordonne au ciel de s'ouvrir et d'arroser tous ces vociférateurs tétaniques... Baron!... ils vont vous jeter dans le chenal... Halte, c'est un faux baron. Le vrai baron est une statue blanche qui rigole et regarde dans les frondaisons des jeunes femmes, marquises des banlieues, qui rattachent haut leurs bas. C'est un faune. Et jusqu'à l'aube, les spermatozoïdes désolés iront vers les flots, par caravanes, chercher dans le suicide l'oubli de leur destin lamentable...

*

D'Ostende, dont les trois clefs de ses armes ouvraient les serrures du mystère, nous nous embarquâmes sur un bac à palets «Le Diligent», patache des mers aux mouvements de grenouille, qui nous porta dans un vol de cormorans [45] vers les vertes falaises, à l'instant même où Blériot traversait la Manche sur son oiseau de toile... Après? Cet impromptu (sorti tout équipé de la cervelle de Marcelus, et que je résume en son horaire brutal) me laisse dans l'état hypnotique que procure une série de directs à la pointe. «Groggy» qu'on dit. Le même effet que l'ale bu debout par des soirées grasses, quand se fracassent aux plafonds les chauves-souris giratoires. Ô voyage de noces avec l'incohérent... Coiffé, lui, du dôme de Saint-Paul Church et moi de la grosse cloche de Westminster, requis par de hâves beautés en haillons et chapeaux à aigrettes qui fouillaient les poubelles, nous sentîmes sourdre en nous les eaux tièdes de la luxure anglaise.

— «Le brouillard, m'expliqua Marcelus, n'a jamais existé, mais le gouvernement, pour conserver le prestige de l'île, l'émet artificiellement de temps à autre». Verticalement, nous nagions dans le jube jaune, et nos poumons décollaient avec des râles d'accordéons. Comment retrouver ses amis dans cette ville délétère et gluante, où chaque ruelle pouvait nous mener droit au fond de la Tamise? Au café Saint-James, nous apprîmes que le jeune Chatterton, sous le coup de poursuites pour faux en autographes venait d'avoir été enterré au pauvre cimetière de Shoe-Lane. Suicidé. Les affiches lacérées annonçant la tragédie de l'Athée portaient «Relâche» en raison de la mort de Cyril Turner, foudroyé par un câble électrique. Nous restait le refuge de cette caverne à cochers, où la Poésie, gonflée de porto, pouvait s'être réfugiée. Mais de voir le roux sir Arthur of Charleville se chamailler haineusement avec le poor shepper, nous nous en fûmes chez Madame Tussaud, où l'on respirait un savant mélange de cire brûlée et d'éther sulfurique. Hanté par ces regards de verre, ravis jusqu'à la syncope, il fallait chercher ailleurs.

Les nuits de Londres sont à coulisses. Et tout ça sous le règne de S.M. Victoria, me direz-vous? Oui, le portrait de Dorian Grey restait inaccroché, et, dès lors, à quoi bon arpenter des musées vastes et mornes comme des gares. Nous parvîmes à mettre

l'allumage. Le Schotch rouge, si perfide, satin et vitriol... Dans la vitrine embuée par l'haleine d'assassins aux allures débonnaires, défila la colonne par quatre des prostituées nocturnes, combien?... vingt mille, précédées d'une fanfare salutiste et encadrées de gigantesques policemen...

Non, ce n'était pas encore l'haleine de folie, ce brouillard jaune, le jaune, couleur des cires et du visage d'Oscar, enfermé à Reading,... Le jaune dont on capitonne les cercueils des châtaines, pour l'effet... C'est du fleuve qu'elle vint, la Folie, rôdeuse des ports, figure sculptée en proue des voiliers suspects (cargaison: choléra ou pavot blanc)... Un fox nous mena, se retournant parfois pour voir si nous le suivions. A son cou, une pancarte: «Suivez-moi»... Chinoises, ces maisons cagneuses qui servirent de repaires aux conspirateurs du temps de Cromwell... Une plaque murale rappelle que le chevalier van Dijck vint y perdre ses plus belles heures et guinées, quand Mary Ruthven cessa de l'aimer...

«God save the King» grommela Marcelus... nous allons nous faire couper la gorge... Tant pis... L'instant de superfine angoisse est celui où l'on franchit le seuil d'une maison de perdition ou d'une margue. L'instant importe... Entrons...»

Suivant le fox, nous nous heurtâmes à des portes ouvertes, ouvertes sur des salles basses et désertes... c'est là-dedans que les matelots de l'«Edgard Poe» durent rencontrer le roi Peste et sa suite... Jonchant le sol, comme dans une buanderie, des vêtements de femmes, du linge tordu... des bas... des souliers... Ailleurs, en des caveaux privés, devait se dérouler l'orgie... Descendons... Nous sommes sous le fleuve, à en croire les rats monstrueux qui nous grimpent sur la manche... Frappez... 124

Marcelus, prêt à laisser toute espérance devant ce seuil maudit, me fit remarquer que nous étions sans amulettes contre les maléfices... Welcome... [46] Le caveau, sous les lampes sourdes, battait tous les records grandguignolards: une espèce de docteur Caligari s'empressait vers nous... 125

«Gentlemen, en voici, sur les dalles... repêchées aujourd'hui même... de douze à vingt cinq ans... apprêtées et fardées... désinfectées... Les plus jolies suicidées et assassinées de la semaine...» Il ne mentait pas, le marchand de cadavres... Figés de surprise, plus que d'horreur, et quand même émus au tréfonds de nos incompréhensibles reins (il nous poussait des dents et des ongles), nous contemplions des rangs de dormeuses nues, exsangues, aux ricanements de momies, avec à peine une trace de surin ou de lacet, offertes, impassibles et glacées aux baisers des vampires... «No, sir» balbutia Marcelus... «ma religion me défend...»

— «Alors, j'ai mieux pour les parfaits gentlemen que vous êtes...» Il nous remit un ticket contre dix shillings et sonna frénétiquement. — 126

— «A minuit...» ricana-t-il sadiquement... Un comparse surgit qui nous fit dévaler par des tunnels sans fin... Le sol grondait sous le fracas des métros. Où allions-nous? Jusqu'en les entrailles de la terre, le brouillard nous caressait de ses mains jaunes... «Stop». Nous étions devant une plate-forme que des messieurs en redingote occupaient avec dignité. Un homme maigre au milieu d'eux, sans visage, car une toile

noire couvrait
L'homme voilé
craquement de
mort. Mais il a
se rompirent. L
les cieux. Nou
soleil allumait
et à l'ouest, de

Je ne dis
concours de b
comment dist
notre goût de
même davan
académique?
balancent fess
grands caractè
leur perfection
on ne sait qu
poussière. Co
cloisons, nos
n'oserait jurer
non pareil, pr
avaient voulu
ayant, dans c
la Beauté, et l
concurrentes
seulement. Le
lieu à huis trè
fonds approp
conditions de
music-hall et
nations s'éta
Allemagne; l'
l'avis de Bot
breuses concu
pas sans regre
Lucas Crana
faunesse rou
d'un cortège

bl... Dans la vitrine embuée par
colonne par quatre des prosti-
l'une fanfare salutiste et enca-

ouillard jaune, le jaune, couleur
Le jaune dont on capitonne les
qu'elle vint, la Folie, rôdeuse des
s (cargaison: choléra ou pavot
r voir si nous le suivions. A son
isons cagneuses qui servirent de
ne plaque murale rappelle que le
heures et guinées, quand Mary

ous allons nous faire couper la 27
est celui où l'on franchit le seuil
nt importe.... Entrons...»

ouvertes, ouvertes sur des salles
e l'«Edgard Poe» durent rencon-
ns une buanderie, des vêtements
Ailleurs, en des caveaux privés,
nes sous le fleuve, à en croire les
Frappez...

28
uil maudit, me fit remarquer que
elcome...

es records grandguignolards: une

s aujourd'hui même... de douze à
es... Les plus jolies suicidées et
marchand de cadavres... Figés de
a tréfonds de nos incompréhensi-
nous contemplions des rangs de
omies, avec à peine une trace de
baisers des vampires... «No, sir»

que vous êtes...» Il nous remit un

—
Un comparse surgit qui nous fit
t sous le fracas des métros. Où
ouillard nous caressait de ses mains
ne que des messieurs en redingote,
eu d'eux, sans visage, car une toile

noire couvrait sa tête. «Qui est-ce?» interrogeons-nous. Un éclair déchira le fog.
L'homme voilé disparaissait vertigineusement dans une trappe, et nous entendions un
craquement de vertèbres. Une voix de speaker répondait: «Nobody, puisqu'il est
mort. Mais il avait du génie. Hissez le drapeau sur la prison, please?...» Et nos coeurs
se rompirent. Et le brouillard devint d'encre, comme si un poulpe géant eut vomi dans
les cieux. Nous nous réveillions, combien de jours après? La bouche palissandree. Le
soleil allumait les atomes de la chambre d'hôtel... Dimanche... Au nord, à l'est, au sud
et à l'ouest, des maîtrises entonnaient majestueusement le chœur final de «Messie»...

*

Je ne dirai pas comment Marcelus eut l'idée, un beau soir, d'organiser un
concours de beauté internationale. Ce fier homme avait de ces inspirations et savait
comment distraire ses amis... Non pas que nous fussions déjà vicieux. Mais tel était
notre goût de la Beauté, que nous entonnions sa louange chaque fois qu'il le fallait, et
même davantage, louange au créateur de tant de jolies créatures. Ce qu'était ce tournoi
académique? Non pas un de ces stupides défilés balnéaires où grues besogneuses
balancent fesses et sourient comme mannequins en vitrines. Rien d'indigne de nos
grands caractères. Marcelus avait simplement convoqué les dames les plus célèbres par
leur perfection physique, dames de temps révolus, mais de prestige impérissable. Par
on ne sait quel sortilège (tout est si relatif) elles renaquirent de leur splendide
poussière. Comme il a été dit que la vie n'était qu'un songe, et que le songe n'a de
cloisons, nos esprits connurent ainsi des contemplations parfaites, dont nul présent
n'oserait jurer qu'elles ne furent pas réelles. Marcelus, dont la vertu brillait d'un éclat
non pareil, présida le jury, au grand dam des archéologues et de quelques histrions qui
avaient voulu se mêler au jeu. Le linge fin tomba en famille, courtoisement, les poètes
ayant, dans cette assemblée, voix prépondérante, gardant pour eux l'appréciation de
la Beauté, et laissant aux archéologues le soin de confronter les dates, car certaines des
concurrentes étaient nées à la lumière au XV^e siècle, et la plus jeune datant du XVIII^e
seulement. Les dites concurrentes présentées chacune par leur manager. La parade eut
lieu à huis très clos. Une scène tournante. Des rideaux, des éclairages spéciaux, des
fonds appropriés [47] permettaient au manager de présenter son sujet dans des
conditions de son choix. C'étaient, à parler net, des tableaux vivants, et cela tenait du
music-hall et du marché d'esclaves, mais en très distingué. Les plus picturales des
nations s'étaient mises en frais de gloriole, Espagne, Pays-Bas, France, Flandre,
Allemagne; l'Italie ayant jugé bon de s'abstenir, la plus belle femme de l'univers, de
l'avis de Botticelli, Léonardo et Sanzio étant née sous son baldaquin. D'assez nom-
breuses concurrentes restant en lice, nous dûmes procéder à des éliminatoires. Ce n'est
pas sans regret que je vis disparaître une tendre petite Eve allemande que nous offrait
Lucas Cranach. Quant à Marcelus, il resta seul à défendre la candidature d'une
faunesse rousse amenée par van Thulden, fine de carne, mais visiblement échappée
d'un cortège bachique et portant dans sa peau mordorée des morsures de satyres.

Eliminée aussi, en dépit des archéologues, une petite vierge miniaturée de Fouquet, douce française à robe amarante et hennin jaune, qui ne consentait qu'à montrer ses deux globes adolescents et rien de plus. En demi-finales, deux créatures encore devaient s'évanouir. La vulgaire Saskia, d'assez basse condition, avantageusement exhibée par Messire van Rijn, très fort dans l'emploi des projecteurs. Nous faillîmes nous laisser duper. Rejetée aussi la Maja, si morbide, du manager Goya, qui eut le tort de nous la faire voir habillée après l'avoir montrée nue. La finale nous emplit d'un légitime orgueil et nous mettait dans un embarras extrême. Deux flamandes surnageaient au naufrage dans cette mer de sublimité. L'une gothique, l'autre renaissante: Bethsabée, somptueusement introduite par noble homme Memling; Hélène Fourment suavement découverte par non moins noble homme Pierre-Paul Rubens, chevalier...¹²⁸

Un printemps aigre. Un été velouteux...

Les archéologues transpiraient et les poètes voyaient mal dans leur monocles embrumés. Nous ne savions en vérité à laquelle de ces deux créatures donner la vénuséenne bannière. Et Marcelus, président, proposait déjà de remettre le jugement à une date ultérieure, prétextant qu'il fallait étudier les finalistes sur le plan psychologique, Bethsabée paraissant perfide et Hélène calculatrice, lorsqu'un manager non inscrit se fit nommer. A son patronyme, Bethsabée et Hélène tombèrent en poussière, et il n'en resta plus, sur le tapis que deux petits tas de poudre blanche et ocre. Le nouveau venu, la barbiche narquoise, écartait les toiles et laissait apparaître un décor de ville humide, pointillé de réverbères obliques. Un pourceau goguenard avançait tenu en laisse par une fille nue, une beauté de clinique, d'une maigreur spectrale, au masque de vérolée, une odeur de chlorophorme s'épandant dans l'air. Dans le lointain, aboyaient tous les chiens chauds de la Luxure.

Marcelus se leva et, défaillant, annonça à l'assemblée...

— «Félicien Rops nous présente...»

Et un très bref communiqué fit savoir à la presse mondiale que le concours restait sans conclusion, la plus belle femme de l'univers étant en définitive celle de notre secret désir. —

131 Le ciel s'était rabaissé, et du septentrion s'épandait un flux d'opaques nuées qui, sous les diagonales des vents, versèrent en un amoncellement babélique, emmurant à jamais la lumière vespérale. — Seule subsista une plaie solaire, hémorragie au ras de la plaine noire, que saluèrent les crapauds douloureux accroupis dans les ajoncs en contrebas du canal blêmeissant. Nous chevauchions vers l'orage, et nos bêtes, les naseaux dilatés, reniflaient le sol gras. —

[48] Marcelus, le poing à la hanche, désigna le Nord-Est d'un mouvement de menton:

— «La tempête gonfle sa gorge. Elle sera brune et violette, zébrée d'argent vif. La

Zélande s'apla
les phares s'all
pinceaux...»

Nous repr
Le temps de m
et noyaient les
moulin qui tou
arbres ployés ju

— «Se ro
moud-il? Des n
Ecoute: la Flan
grossier, les te
Zwijn... Qui co
vers ces enclos c
tordre le cou à
expéditions sair
apostropha le D

— «Hélà, v
jouisseyse... Pe
montagnes en r
blonds orgiaque
qu'on m'apporte
les péchés du m
L'ermite se fit r
siècles, broyant
des pénitents bl
faix des sacs de
Dieu soufflait fi
l'espace. Il gém
submergeait les
en fut comblé, a
cherchèrent d'au
revinrent plus...
croix, face au gr
Nous écoutâmes

— «Vestige
Flandre porta pe
longeant le quai
XVI, à peine alt

ne petite vierge miniaturée de
n jaune, qui ne consentait qu'à
En demi-finales, deux créatures
ez basse condition, avantageuse-
l'emploi des projecteurs. Nous
morbide, du manager Goya, qui
ontrée nue. La finale nous emplit
arras extrême. Deux flamandes
. L'une gothique, l'autre renaiss-
noble homme Memling; Hélène
ble homme Pierre-Paul Rubens,

oyaient mal dans leur monocles
e ces deux créatures donner la
sait déjà de remettre le jugement
s finalistes sur le plan psychologi-
latrice, lorsqu'un manager non
Hélène tombèrent en poussière,
s de poudre blanche et ocre. Le
es et laissait apparaître un décor
n pourceau goguenard avançait
ue, d'une maigreur spectrale, au
ndant dans l'air. Dans le lointain,
mblée...

mondiale que le concours restait
ant en définitive celle de notre

daient un flux d'opaques nuées qui,
ellement babélique, emmurant à
e solaire, hémorragie au ras de la
ux accroupis dans les ajoncs en
s vers l'orage, et nos bêtes, les

Est d'un mouvement de menton:
t violette, zébrée d'argent vif. La

Zélande s'aplatit comme chien sous la cravache levée. Les villes se font minuscules. Et les phares s'allument en ce plein jour, qui est une pleine nuit... Ruysdael apprête ses pinceaux...»

Nous reprîmes le trot, car les paysages encreux se disloquaient silencieusement. Le temps de mettre pied dans une auberge chapée de chaume, que les nuées crevaient et noyaient les campagnes invisibles. Marcelus, par la vitre huilée, distinguait un moulin qui tournait vertigineusement, non lon des berges, flagellé semblait-il par des arbres ployés jusqu'à ras de terre.

— «Se rompra-t-il les bras? Non, car il gesticule ainsi depuis des siècles... Que moud-il? Des maris mauvais qui en ressortent bons?

Ecoute: la Flandre d'alors, si riche et dépensière, était retombée dans un paganisme grossier, les terreurs de l'an mil à peine oubliées... L'or roulait dans les marées du Zwijn... Qui contera la farouche débauche des kerles d'alors?... Un ermite s'en vint vers ces enclos du mal... Vint-il naviguant sur une pierre tombale? On ne sait. Il voulait tordre le cou à la Bête: occire ces chimères venues d'Orient avec le remous des expéditions saintes et qui suçaient la cervelle du jeune occident en croissance. L'ermite apostropha le Dieu médiéval en un langage taillé comme pierre:

— «Hélà, vieil Eternel, ce n'est pas tout d'envoyer tes fléaux sur cette chrétienté jouisseuse... Peste rouge, famines, guerres, épées dans le ciel, comètes de malheur, montagnes en marche et terre qui se crevasse ne sont pas de nature à intimider ces blonds orgiaques... Il faut anéantir l'ivraie. Anime ce moulin du souffle de ta colère, et qu'on m'apporte les péchés... Il n'en restera que de la farine obscure... Je moudrai tous les péchés du monde et j'en ferai de la poussière plus illusoire que celle des morts...» L'ermite se fit meunier. Et le moulin tourna éperdument, au long des semaines, des siècles, broyant les sacs de péchés que les pénitents lançaient sous les énormes meules, des pénitents blancs la nuit et noirs le jour, en colonnes interminables, ployant sous le faix des sacs de péchés qu'ils apportaient des quatre horizons de Flandre. Le vent de Dieu soufflait furieusement, et comme des glaives, les ailes du moulin mâchaient¹²⁹ l'espace. Il gémissait, ce moulin, et craquait par tous les bouts... La farine noire submergeait les campagnes, débordait vers l'estuaire... Et vint le temps où l'estuaire en fut comblé, au point que les navires n'entrèrent plus dans les plaines flamandes et cherchèrent d'autres routes... La Flandre ruinée cessa de pêcher... Les pénitents ne revinrent plus... Et l'ermite s'en fut, laissant le moulin tourner à vide comme une croix, face au grand ciel déserté des voilures et des mouettes...»

Nous écoutâmes les coups de bombardes de la tempête et les lanières des aquilons...

*

— «Vestiges du dix-huitième français en nos Flandres... Croirait-on que la Flandre porta perruque? Oui Et même parla le plus académique des langages. Voir, longeant le quai Verdi, enfoui sous des arbres larmoyeurs, ce mièvre pavillon Louis XVI, à peine altéré, qui abrita moutons, bergers et bergères. Et jolies les bergères,

portant bas d'azur. De tout cela, il ne reste que quelques pendules jouant des gavottes, des fantômes poudrés, et des quatrains polissons glissés dans des livres de messe... C'était un âge ridicule, mais charmant. Licencié aussi. Ainsi, ce [49] pavillon perdu et qui subsiste parce qu'il ne mange pas de pain, pour avoir contenu un petit théâtre privé, abrite aujourd'hui des brouettes, des arrosoirs et des rosiers morts liés en bottes. Fantômes poudrés, disai-je, surgis des camaïeux, et jouant sous un rayon de lune de mièvres comédies devant un parterre de souris, de râteaux et de vieilles racines. Que ne sommes-nous souris, râteau ou racine, car nous verrions, au travers d'un face-à-main, de singulières pantomimes aux épisodes précis, le tout bien mesuré au rythme de l'épinette. Palsambleu, ces bergers portaient bien la houlette, et les bergères de Florian, je jure, ne chevrotent guère lorsqu'il leur était enjoint, eh, alexandrin¹³⁰, de se dévêtir et non au figuré, en nymphes bocagères. Menus plaisirs, me diras-tu... Je t'aurais voulu voir faisant le jouvenceau dans le Jugement de Paris.»

Marcelus élit un banc écroulé sous le lierre, et, dans la paix bruisante de clapotis (où donc nichaient ces fontaines) poursuit son soliloque:

«Je ne te dirai pas en quels ans, qui n'étaient pas encore ceux de la République une et indivisible, ni devant quelles gens, de qualité s'entend, je vis se jouer la fable de Suzanne. Cherche en vain dans la littérature interdite, c'est dûment inédit... Nous étions autrichiens, mais Vienne singeait Versailles et l'on n'avait rien à nous reprocher quant au ton et aux manières... C'était dans ce petit théâtre... La fable de Suzanne? Bien entendu, le poète ne faisait pas mentir l'écriture... Suzanne était chaste, que dis-je, vierge, de corps néanmoins, de ce corps qu'elle avait gracieux, sucré, pétri de lys et baigné de mille essences...

La fable? J'y viens. Un décor du Liban qui rappelle la vallée de Seine, avec du dorique et du corinthien. Suzanne est revenue du bain aux nénuphars où elle a agacé quelques dauphins de marbre, cracheurs d'eaux solaires... Elle est heureuse, et confie à sa servante chérie (car cette belle fille nourrit une caressante tendresse pour sa jeune servante):

«J'étais nue, sauf mes perles, quand je surpris deux vieillards qui me guettaient derrière les arbustes. Deux voyeurs. Pourquoi me cacher, puisque je suis jolie et que cette contemplation leur donne de la joie...

Aussi me suis-je baignée plus longtemps que de coutume... Ne va pas croire pour cela, servante chérie, que je suis une exhibitionniste... Le mot est trop laid...» Et quelques baisers de lèvres à lèvres, de Suzanne à la servante, viennent clore cette confession. On frappe. «Maîtresse, les deux vieillards compatissants demandent à vous parler...» Suzanne s'irrite... «qu'il leur suffise de me voir au bain... Ils ne peuvent en souhaiter davantage...» — La servante insiste:

«Maîtresse, ce sont deux sénateurs...»

— «Qu'ils entrent, dans ce cas; peut-être font-ils des lois sur la moralité publique, et connaîtrai-je l'exposé des motifs qui précède leurs votes...»

Entrent les deux sénateurs, septuagénaires bien propres, éduqués, de bonne lignée, aux barbes tressées... Ils parlent:

— «Suzanne... années. Ayant... pouvons mourir... Suzanne s'épan...

— «Nous... hommage à vos... le prix de votre... encore, pour le... vieillards qui, a...

Suzanne a... montrer sans v... tuniques... La v... tête un peu pen... [50] Les sénateu... raient aussi en... redressent leur... feu, jeunes hom...

— «Suzanne... jeunes, et la co... voulons... Voici... ta chasteté succ... Et les amants c... voiles, s'effraye...

— «A moi;... infâmes... vous... l'opinion...»

Et les deux com... illusions, et pie... couvre des pier...

— «Les sa... mes... Oh, serv... la manière de... servante chérie... vraiment, ces é...

S'ensuiva... taille douce, et... n'était pas la se... valait bien la m...

Marcelus c... — «Il n'y a... de tabac à la vi...

quelques pendules jouant des gavottes, glissés dans des livres de messe... aussi. Ainsi, ce [49] pavillon perdu pour avoir contenu un petit théâtre d'osiers et des rosiers morts liés en bottes, et jouant sous un rayon de lune de râtaux et de vieilles racines. Que nous verrions, au travers d'un face-à-écis, le tout bien mesuré au rythme de bien la houlette, et les bergères de leur état enjoint, eh, alexandrin¹³⁰, de res. Menus plaisirs, me diras-tu... Je Jugement de Paris.» dans la paix bruissante de clapotis (où illoque:

pas encore ceux de la République une é s'entend, je vis se jouer la fable de interdite, c'est dûment inédit... Nous es et l'on n'avait rien à nous reprocher petit théâtre... La fable de Suzanne? écriture... Suzanne était chaste, que elle avait gracieux, sucré, pétri de lys

elle la vallée de Seine, avec du dorique aux nénuphars où elle a agacé quelques s... Elle est heureuse, et confie à sa ne caressante tendresse pour sa jeune

pris deux vieillards qui me guettaient me cacher, puisque je suis jolie et que

coutume... Ne va pas croire pour cela, ... Le mot est trop laid...» Et quelques ate, viennent clore cette confession. On empathifs demandent à vous parler... r au bain... Ils ne peuvent en souhaiter

ont-ils des lois sur la moralité publique, de leurs votes...» en propres, éduqués, de bonne lignée,

— «Suzanne, vous êtes une déesse de beauté, vous êtes la lumière de nos vieilles années. Ayant admiré votre corps, nous ne désirons plus rien des biens de cette terre et pouvons mourir heureux...»

Suzanne s'épanouit. Les vieillards clignent de l'œil et poursuivent:

— «Nous savons que vous aimez les pierreries. En voici deux coffrets, en hommage à vos charmes... Il y en a pour dix mille drachmes; mais rien ne saurait payer le prix de votre édénique image... En échange, nous vous supplions de vous dénuder encore, pour le ravissement de nos yeux... Et qu'avez-vous à craindre de deux vieillards qui, au surplus, sont sénateurs, donc vertueux...»

Suzanne acquiesce, trop heureuse d'avoir une fois de plus l'occasion de se montrer sans voiles, et, aidée de sa servante aux doigts si légers, laisse choir ses tuniques... La voici nue, telle une statue antique, les cuisses serrées, le bras arrondi, la tête un peu penchée...

[50] Les sénateurs connaissent l'extase; leurs mains tremblent. Les miennes tremblent aussi en ces circonstances... Et soudain éclate la tragédie. Les deux vieillards redressent leur dos voûté, arrachent leur barbe postiche, et apparaissent, les joues en feu, jeunes hommes pleins de fougue et de courbes désirs.

— «Suzanne, s'écrient-ils d'une voix ardente, nous t'avons menti. Nous sommes jeunes, et la contemplation ne peut nous suffire. C'est dévorer ton corps que nous voulons... Voici des jours que nous te guettons au bain, chaste Suzanne. Aujourd'hui ta chasteté succombera sous nos étreintes alternées...»

Et les amants de se précipiter vers leur proie. Suzanne, recouverte en hâte des ses voiles, s'effraye et crie à tue-tête...

— «A moi; cherchez le guet!... C'est un viol... un attentat à la pudeur...¹³¹ Sortez, infâmes... vous avez usurpé la fonction de sénateur... aux fourbes... je vous dénonce à l'opinion...»

Et les deux compagnons de perdre la tête, et de s'enfuir, laissant gésir fausses barbes, illusions, et pierreries... Mais Suzanne n'est pas femme à s'alarmer de peu... Elle se couvre des pierreries et se dénude à nouveau, pour elle-même, cette fois...

— «Les salauds, soupire-t-elle... des vieillards, passe encore... mais des hommes... Oh, servante chérie, que nous sommes bénies des Dieux, nous qui connaissons la manière de nous passer de leurs grossières caresses... Partageons ces pierreries, servante chérie, et nos lèvres aussi. Et que de colombins baisers nous consolent, car vraiment, ces événements m'ont assez troublée...»

S'ensuivait, en manière de conclusion... ou de moralité... une scène délicate, en taille douce, et quand la toile tombait sur le théâtre, éclairé de chandelles, Suzanne n'était pas la seule chair oscillant dans le décor ponceau... Et, par Sapho, la servante valait bien la maîtresse!...

Marcelus demeura mélancolique et soupira:

— «Il n'y avait rien de répréhensible à cela, mon cher...» Et il m'offrit une prise de tabac à la violette. —

Les églises, en ces Bruges, étaient aussi nombreuses que les tavernes. Nous fréquentions les unes et les autres. Marcelus s'entendait à doser nos dévotions. Heures paisibles en ces temples sépulcraux, dont il connaissait les plus sombres recoins et les plus ventriloquents échos. Penchés parfois sur les bénitiers pour voir s'il ne s'y débattait nul diabolotin¹³², hypocritement agenouillés près d'un confessionnal obscur, dans l'espoir de surprendre l'aveu si drôle d'une jeune pénitente, nous connaissions le bonheur de la vraie paresse, secret perdu, et jamais nos flâneries n'étaient sans découvertes. Nous savions débaucher les sacristains ou interviewer les enfants de chœur un peu ivres d'avoir lampé du vin ecclésiastique...

A nous les chambres des tours, les effrayantes horlogeries, les incroyables accessoires du culte rélégués dans les combles. A nous les cryptes malsaines où, à défaut de noires messes, nous reniflions la poussière d'illustrations pulvérisées et étudions de philosophiques champignons. Il arriva, par une de ces spleenétiques après-midi estivales, où l'on a un cœur en forme d'héliante, que nous tuâmes le temps à dévisager de¹³³ ces fumeuses peintures sacrées, bien faites pour dissimuler des surfaces nues. Las de bourgeoises martyres aux extases théâtrales et d'instruments de supplices proprement astiqués, nous quêtions quelque hors-d'œuvre pictural d'un savoir plus élevé, quand mon compagnon me poussa dans une chapelle latérale où il n'y avait [51] apparemment rien à voir, sinon quelques vaniteux cabinets d'armes et des profusions d'ex-votos et de béquilles offertes à la sainte du déduit.

Rien à voir? Marcelus me désignait un tableau de médiocre facture, une de ces fichues reproductions de la fin du XVIIe siècle. Devant mon désappointement, Marcelus me fit son cours:

- «Cette toile est inepte et vaut d'être pendue dans l'arrière-boutique d'un antiquaire de province. Soit! Elle passionna cependant bien des chercheurs, et les découragea, au point que la voici pour toujours oubliée. Elle constitue une énigme, par son auteur et son sujet. Son auteur, je suis le seul à l'avoir identifié. Personnage de trente-sixième catégorie et qui n'a qu'un titre à la survie, sa mauvaise réputation:
- 137 Romeijn de Hooghe, qui, selon ses contemporains, chut verticalement en Enfer, est l'auteur de gravures qui offensèrent la sage néerlande par leur dionysiaque inspiration. Hé, mon frère, l'aimable porcelet qui dort en toi frétille, et ton blair flaire soudain les épais vernis et les craquelures crocodilesques de cette croûte. Tu n'y verras rien. Et cependant, elle sent le fagot, cette oeuvre, comme toi-même. Ce qu'a voulu représenter l'artiste en son érotique délire? Peu de chose, mais de rare perversité. Que signifient ces colonnades romaines, ces draperies, ces personnages mélodramatiques? Ecoute, car je baisse la voix. Objectivement, que voyons-nous? Une femme respectable et belle, une reine sans doute, semble supplier un jeune homme de fière prestance
- 138 au visage de jeune fille. Le jeune homme la repousse narquoisement: voilà pour le centre. A gauche, des hommes barbus dorment épuisés sur leurs boucliers. A droite, entre les colonnades, très loin, une ville qui flamboie. Or, je m'explique: Eve; la

première fen
étonnammer
point que leu
faire le déno
nourrissait d
paradis terre
ne passait d'l
soumit aux e
Ainsi, penda
39 quement ince
tel était son
refuser le com
en date, ayan
Eve, bien qu
était à peu pr
citoyens nor
viatique, et r
charmes. L'ac
les mâles barb
menton. Que

— «Mad
perdez votre t
que d'avoir co
femmes... Et
aller fonder un
Il s'en fu
l'humanité né
Hooghe.»

Marcelus
décidés à rech
petit homme b

Quand n
quelques gouts
occupée sur la

La Flandr
brûlés, déroule
fois; des folles
ton bras, à ce m
de cette créatu

mbreuses que les tavernes. Nous
sait à doser nos dévotions. Heures
sait les plus sombres recoins et les
s bénitiers pour voir s'il ne s'y
s près d'un confessionnal obscur,
ne pénitente, nous connaissions le
mais nos flâneries n'étaient sans
ns ou interviewer les enfants de
rique...

geries, les incroyables accessoires
s malsaines où, à défaut de noires
pulvérisées et études de philo-
enétiques après-midi estivales, où
es le temps à dévisager de¹³³ ces
muler des surfaces nues. Las de
ruments de supplices proprement
ral d'un savoir plus élevé, quand
e où il n'y avait [51] apparemment
es et des profusions d'ex-votos et

de médiocre facture, une de ces
Devant mon désappointement,

due dans l'arrière-boutique d'un
dant bien des chercheurs, et les
ée. Elle constitue une énigme, par
l'avoir identifié. Personnage de
survie, sa mauvaise réputation:
chut verticalement en Enfer, est
par leur dionysiaque inspiration.
ille, et ton blair flaire soudain les
te croûte. Tu n'y verras rien. Et
i-même. Ce qu'a voulu représen-
, mais de rare perversité. Que
s personnages mélodramatiques?
oyons-nous? Une femme respec-
n jeune homme de fière prestance
se narquoisement: voilà pour le
sés sur leurs boucliers. A droite,
oie. Or, je m'explique: Eve; la

première femme et mère du genre humain vécut d'incalculables années, et resta belle
étonnamment. Adam était mort, et sa veuve voyait se multiplier ses descendants au
point que leurs tribus couvraient d'immenses étendues, et qu'il était impossible d'en
faire le dénombrement. Motif d'orgueil, sans doute, pour cette maîtresse femme. Elle
nourrissait d'autres soucis, la garce, et depuis que, les flancs gonflés, elle avait vidé le
paradis terrestre avec son triste époux, le goût du fruit lui restait aux gencives: et elle
ne passait d'heure sans exiger d'un mâle, sans distinction du degré de parenté, qu'il se
soumit aux exigences de son volcanique tempérament. Parbleu, la première femme...
Ainsi, pendant quelques siècles, elle coucha avec tout ce qui naquit de viril, magnifi-
quement incestueuse, puisqu'elle avait commencé par ses propres fils et petits-fils. Et
tel était son prestige, et sa connaissance de l'amour, que nul homme n'osa jamais
refuser le combat. Tu me diras qu'à ce compte Adam fut connard? Certes, et le premier
en date, ayant d'ailleurs une tête à porter bois. Arrivons au drame, car c'en est un.
Eve, bien que remarquablement conservée, sentit approcher l'heure de sa mort. Elle
était à peu près sans tristesse, ayant eu dans son alcôve tout ce que la terre portait de
citoyens normalement constitués. — Tous, sauf un. Il le lui faut en manière de
viatique, et n'est-ce pas le plus bel enfant qui soit? Elle le convoque, sûre de ses
charmes. L'adolescent, distant et poli, écoute ses avances. — Il sourit de contempler
les mâles barbus qui se sont endormis sur leurs amoureux lauriers. Il n'a pas de poil au
menton. Que répond-il?

— «Madame, je vous présente mes respects, car vous êtes vénérable. Mais vous
perdez votre temps. Sans doute considérera-t-on un jour que c'est un grand honneur
que d'avoir couché avec¹³⁴ Eve. Excusez-moi. Je n'ai pas le moindre goût pour les
femmes... Et des adolescents aux lèvres vermeilles m'attendent dans la plaine pour
aller fonder une ville que nous appellerons Sodome... Adieu, Madame...»

Il s'en fut. Eve mourut dans la nuit, mortellement offensée et maudissant
l'humanité née d'elle... — Etait-il bien avisé, notre peintre... Brûle en paix, de
Hooghe.»

Marcelus riait malignement, Me mystifiait-il? Nous nous en allâmes, bien [52]
décidés à rechercher les estampes de l'artiste libertin, et sans trop nous occuper d'un
petit homme bossu qui avait attentivement écouté ce récit.

Quand nous revînmes le lendemain en cette église le tableau avait disparu, et
quelques gouttes projetées par un goupillon humectaient encore la place qu'il avait
occupée sur la muraille... Amen...

*

La Flandre pénitente, il faut l'avoir vue, sous un irrespirable été, dans les sables
brûlés, dérouler ses guirlandes d'abominables cagoules. Il ne s'agit pas de ricaner, cette
fois; des folles lumières estivales, tu seras précipité dans d'indicibles ténèbres. Et si à
ton bras, à ce moment, se presse une jolie femme, tes muscles se glaceront et la tiédeur
de cette créature moite te crispiera comme le contact d'un débris d'amphithéâtre. Tu

recouvriras l'objet de tes désirs d'une cagoule horrible, pour ne plus le voir, et, ses deux yeux dans les trous de la toile auront un reflet d'infamale folie... Ah, ces cagoules promenant; qui nous dira qui elles dissimulent?... Les plus effroyables pécheurs, ou les plus sublimes charitables... Non, cette fois la religion n'est plus élégante ou théâtrale... Le moyen-âge crache tous les phantasmes qui croupissent dans ses sentines. C'est le fouet et la ceinture à clous. Dans les clameurs des prophètes baroques, que ces apôtres paysans vous jettent à la gueule, il y a des malédictions et des menaces. Tu seras rejeté du sein de l'Eglise, du monde, de l'univers... On entend grincer les mâchoires des damnés. Les chaînes battent le pavé... Et ces croix, ces croix en marche, innombrables, tout un cimetière en marche: non plus des croix triomphales, mais des instruments du supplice... Et ces emblèmes de cruauté... le fouet plombé, la lance, l'épine, l'éponge à fiel... Et des cagoules toujours, en vérité, qui ne sont ni des vivants, ni des trépassés, mais de la viande expiatoire, brûlée de fièvre...

Soutiens ce spectacle tant que tu le peux, ce mélodrame chrétien... Ni les suaires aux faces suppliciées, ni les encens cadavériques, ni les flammes fumeuses, ni les chants clamés du fond des abîmes, ni les sonneries solennelles annonçant que Dieu s'écroule pour la quatrième fois, ni ces cris rauques qui annoncent la fin des temps, rien encore ne fera passer en tes moelles le spasme de sadique mysticité. Attends... Des cagoules et des croix... Le portement interminable des processionsnaires, des masques sans nom de ce grand carnaval tragique, car c'est un carnaval... Attends... Christ est saigné... Un corbillard avance, de la dernière classe, qui trimballe son cadavre... Qu'à ce moment, 140 les cloches de Ste Walburge hoquent plus âprement, qu'une voix dans la foule hurle soudainement son effroi ou sa pitié, et tu sentiras en tes entrailles comme la fermentation d'une pourriture ardente... C'est fini. Non. Tu arraches une cagoule imaginaire... Ta bien-aimée te regarde maladivement. Sa chair sera malsaine et exquise. Cette nuit, sous le suaire des draps d'hôtel... Tous les pénitents sont refoulés dans leurs cryptes... Et blasphématoires, éclatent les orchestrons des carrousels, qui tournent fou, et les trompes du jugement dernier, ont succédé les pistons crapuleux de la foire. — 4

*

Sincfalla... Oui, ce vieux non m'incante... Il n'y a pas que des fantômes d'hommes, de peuples et de villes en ces terres fabuleuses... Il y a même des fantômes de fleuves. Sincfalla! Un jour, je creusai de la main les alluvions, et, mon oreille dessus, j'écoutai bruire mystérieusement le [53] passé, comme une souterraine marée. As-tu 5 soupesé le sable que tu foules... Non, le poète fixe son nombril, mais ne se couche plus contre le limon natal... Un jour, dis-je, incapable de contenir les rumeurs qui résonnaient en mon âme, comme si cette âme eut été faite de nef et de voûtes, j'entonnai un 141 chant qui alla se heurter aux chapiteaux des nuées, qui sur le vent s'en fut, et alla se briser aux masses lentes et souveraines de la mer montante. Sincfalla!... Nul ne l'entendit, mais la plaine moutonne et les sables soulevés se brisèrent en une écume poussiéreuse, et l'horizon se bomba comme une gigantesque voilure, et toute la

Flandre fut cadencée et que seul, dans d'ivresse orphique, fermai les yeux sur carènes s'abordaient mon côté la décrivant. Et Jantije de Sluys elle n'est pas tracée les armées, les équipages vainquant, puis va que tes paroles aient descends-tu?... Non, bien davantage... avant que ton origi-

Décembre vit vitrail, nous la regar-mantelées d'hermine comme nous, fixa-

Marcelus, ne Vénus de pierre dextre, il maniait quement comme c revenue de l'enfant elle après avois tra-

— «Neiges pu ce... laine des agn poètes... Choyez ses rires... Faites- derniers qui save Flandre se meurt ceux des bonshom étendues, ses beff routes, ses chants -la toute entière, c de Thyl entrent p [54] Choisis sur nous tisse une robe l'azur, les neiges,

La neige trav des amours décor

horrible, pour ne plus le voir, et, ses
t d'infamale folie... Ah, ces cagoules
... Les plus effroyables pécheurs, ou
la religion n'est plus élégante ou
smes qui crouissent dans ses senti-
lameurs des prophètes baroques, que
des malédictions et des menaces. Tu
l'univers... On entend grincer les
é... Et ces croix, ces croix en marche,
plus des croix triomphales, mais des
cruauté... le fouet plombé, la lance,
en vérité, qui ne sont ni des vivants,
ûlée de fièvre...

mélodrame chrétien... Ni les suaires
ni les flammes fumeuses, ni les chants
nelles annonçant que Dieu s'écroule
noncent la fin des temps, rien encore
mysticité. Attends... Des cagoules et
ssionnaires, des masques sans nom de
... Attends... Christ est saigné... Un
alle son cadavre... Qu'à ce moment,
nent, qu'une voix dans la foule hurle
en tes entrailles comme la fermenta-
Tu arraches une cagoule imaginaire...
sera malsaine et exquise. Cette nuit,
nts sont refoulés dans leurs cryptes...
s carrousels, qui tournent fou, et les
stons crapuleux de la foire. —

Il n'y a pas que des fantômes d'hom-
uses... Il y a même des fantômes de
les alluvions, et, mon oreille dessus,
comme une souterraine marée. As-tu
e son nombril, mais ne se couche plus
e de contenir les rumeurs qui réson-
ite de nef et de voûtes, j'entonnai un
es, qui sur le vent s'en fut, et alla se
mer montante. Sincfalla!... Nul ne
s soulevés se brisèrent en une écume
ne gigantesque voilure, et toute la

Flandre fut cadencée... Oserai-je dire qu'à ce mirage les larmes ruisselèrent sur ma face
et que seul, dans l'aridité de ce royaume de désolation, j'entrevis en un instant
d'ivresse orphique, et jeune de mille ans, la naissance lustrale du futur occident. Et je
fermai les yeux sur les écrans historiques, comme s'engageait la bataille navale, les
carènes s'abordant à parte de vue sur la nappe de l'estuaire... Le scribe Maerlanët à
mon côté la décrivait sur des tablettes de plomb... Sincfalla, tombeau des escadres!...
Et Jantije de Sluys, accroché à sa tour, martelant les heures de pourpre épopée... Non,
elle n'est pas tracée la tragédie de ces âges. Que naisse celui qui mobilisera les équipes,
les armées, les équinoxes, les eaux cruelles, le combat loyal du flamand avec la mer, la
vainquant, puis vaincu par elle... Il faudrait dire cela aux hommes d'aujourd'hui... et
que tes paroles aient alors la puissance des digues... Ou si tu ne le peux, de qui donc
descends-tu?... Non, Sincfalla n'est ni le nom d'une femme, ni celui d'un dieu... C'est
bien davantage... Emerge de ses courants, et frappe du talon ce fragment du globe,
avant que ton originelle patrie ne se disloque à jamais sous un orage de cendres...

*

Décembre vint. La neige tomba, inlassable, ensevelissant la Flandre. A travers le
vitrail, nous la regardions choir. Blanche, la ville, et ses pignons capuchonnés, ses tours
mantelées d'hermine, et ses jardins d'argent aux arbres d'ébène... La ville sans pensée,
comme nous, fixait de ses fenêtres mortes le ciel tournoyant. —

Marcelus, ne quittait pas la vitre, et contemplait au fond du jardin dépouillé une
Vénus de pierre dont les flocons revêtaient peu à peu la nudité frileuse. De sa main
dextre, il maniait un petit sablier, et sans doute ses pensées coulaient-elles mélancoli-
quement comme ces graines d'éternité. Il parlait, et sa voix était albe aussi, comme
revenue de l'enfance, et ses paroles crissaient comme la neige et réchauffaient comme
elle après avoir transi. —

— «Neiges purificatrices, neiges originales, neiges immortelles, neiges d'innocen-
ce... laine des agneaux mystiques, pollen des limbes, cristaux angéliques, manne des
poètes... Choyez¹³⁵ sur la vieille terre de Flandre et la cachez avec toutes ses plaies et
ses ruses... Faites-en une grande image glacée, un miroir, un cimetière polaire pour les
derniers qui savent vous aimer encore. Soyez un linceuil, un drap de pitié, car la
Flandre se meurt doucement et le cœur de ses fils est un cœur d'hiver, semblable à
ceux des bonshommes éphémères qu'on dresse dans les plaines nivelées. Ensevelis ses
étendues, ses beffrois, ses tombes, ses trésors, ses gloires, ses fastes, ses étendards, ses
routes, ses chants, ses légendes, ses fantômes, ses calvaires, ses chapelles... Ensevelis
-la toute entière, car elle est toute entière la fosse où gît son génie, et que les ossements
de Thyl entrent plus profondément en terre, car ils ne se ranimeront plus...

[54] Choisis sur nous-mêmes, qui ne survivrons pas à la mort de notre pays de songes, et
nous tisse une robe de pureté, pour retourner nous dissoudre aux alambics où bouillent
l'azur, les neiges, les rayons et les âmes...»

La neige traversa le vitrail, tomba du plafond mouluré, où lassement s'ébattaient
des amours décorés, lui frôla le visage... Aimante, elle l'enveloppait...

Marcelus ouvrait les paumes pour la recueillir... Et les flocons tremblants venaient
fleurir sa moustache d'or....

*

FIN

1931

M. de Gh.de

à Marcel Wyseur